

# **A C T E S**

**DE LA**

**4e Rencontre européenne**

**DES**

**Fraternités laïques  
dominicaines**

**Vienne (A), 2 - 8 mars 1998**



## Présentation

Voici le recueil des “Actes” de la 4e Rencontre européenne des Fraternités laïques dominicaines.

Valait-il la peine de réaliser cette publication ? Est-ce l’envie de sacrifier à une habitude ou à une mode ? Il nous a plutôt paru que l’immense travail accompli par tant de fraternités à travers l’Europe - travail qui n’a pas pu être suffisamment exploité pendant la rencontre, faute de temps - méritait d’être ainsi reconnu; il pourrait servir de base à une réflexion ultérieure tant des fraternités que des conseils provinciaux ou régionaux des FLD. La qualité des exposés en faisait également des instruments de travail et de formation pour les fraternités. Il ne s’agit donc pas d’un cahier à ranger dans les archives des fraternités, mais d’un instrument de travail qui doit permettre de prolonger ce qui a été seulement amorcé par les délégués à la rencontre de Vienne.

C’est ce caractère d’outil de travail qui justifie la publication de simples notes et schémas de ce qui fut présenté entre autres par les frères Gabriel Nissim, du groupe “Espaces”, et Oscar Mayorga, promoteur général des médias.

Il nous a semblé utile de faire précéder ces “Actes” d’un bref historique des rencontres précédentes ainsi que des étapes de la préparation de cette 4e rencontre; d’y ajouter enfin quelques documents en “appendices”.

La collation de l’ensemble des documents et la traduction de certains d’entre eux a pris plus de temps que je ne l’imaginai. Je remercie ici Zaida Rocha Ferreira et le fr. Eugénio Boléo, qui ont contribué à la récolte et à la présentation de certains documents.

Cette édition française sort de presse pour marquer le premier anniversaire de la rencontre. Nous espérons fournir ainsi le matériau utile pour des traductions dans d’autres langues.

Et s’il y a des erreurs, vous voudrez bien nous les pardonner.

fr. Jean-Bernard DOUSSE, o.p.  
membre de l’équipe de préparation

Fribourg, 8 mars 1999

## Liste des abréviations

- AA Apostolicam actuositatem, Vatican II, Décret sur l'Apostolat des laïcs.
- EN Evangelii nuntiandi, Exhortation apostolique de Paul VI sur l'évangélisation dans le monde moderne, 8 décembre 1975.
- FLD Fraternités laïques dominicaines.
- GS Gaudium et spes. Vatican II, Constitution pastorale sur l'Eglise dans le monde de ce temps.
- LG Lumen Gentium, Vatican II, Constitution dogmatique sur l'Eglise.
- OP Ordre des Prêcheurs ou Ordo Praedicatorum.

# I

## **Les préalables à la Rencontre**

**1. Les premières Rencontres européennes**

**2. La préparation de la 4e Rencontre**

**3. Les rapports préparatoires**



# Les premières rencontres européennes

## 1. Prouilhe 1990

La première rencontre européenne est due à l'initiative des Fraternités de France. La première invitation est datée du 15 mars 1989. Au nom de l'Equipe nationale de France, elle est signée par le fr. J.-D. Levesque et J. Marchais. En voici le texte:

“Chers amis,

Avec l'accord des trois proviniaux de France et les encouragements du Maître général de notre Ordre, nous vous proposons en 1990 une rencontre des responsables provinciaux des Fraternités de laïcs dominicains et de leurs Assistants religieux d'Europe. Lors de notre dernier Conseil National (Paris, 18-19 février) ce projet a été voté à l'unanimité. Son but est de nous mieux connaître, de mettre en commun nos expériences, de répondre aux appels des derniers chapitres généraux ainsi que de la dernière intervention du fr. D. Byrne (IDI, oct. 1988) sur “le défi de l'évangélisation aujourd'hui”.

Nous vous proposons une rencontre dont voici les principales articulations :

Mardi 22 mai : arrivée des participants à Toulouse. Rendez-vous: maison de Pierre Seilhan. Visite des Jacobins (tombeau de s. Thomas).

Départ pour Prouilhe.

Mercredi-jeudi (Ascension)-vendredi 23-24-25 mai :

Prouilhe-Fanjeaux-Montréal-Carcassonne.

Samedi 26 mai : dispersion dans la matinée.

Le montant des frais de cette rencontre s'élèverait à 1200 ou 1500 fr. français selon le nombre de participants.

La langue employée serait le français. Il sera possible de s'exprimer en anglais, portugais-espagnol, italien. Nous étudierons la possibilité de traductions simultanées. Nous envisageons la présence d'un des trois provinciaux de France et celle d'un membre de la Curie généralice.

Si ce projet vous intéresse, dites-le nous avant le 30 avril pour que nous confirmions une réservation de l'hôtellerie de nos soeurs moniales de Prouilhe, déjà contactées. Elles se feront une joie de nous accueillir. Une fois reçues vos réponses, nous vous ferons connaître la suite de ce projet que nous confions à saint Dominique et à sainte Catherine.”

Une deuxième lettre, datée du 1er décembre, apportait quelques précisions:

“A ce jour, nous avons les réponses de 15 Provinces et deux confirmeront leur participation ultérieurement.

Notre rencontre aura comme thème : *Les laïcs dominicains à l'heure de l'Europe*. Nous prévoyons trois pistes de réflexion :

- I L'apport des laïcs dans la vie de l'Ordre aujourd'hui
- II Le laïc hier, aujourd'hui et demain
- III Le laïc et la nouvelle évangélisation de l'Europe.

Des éléments complémentaires pour ces carrefours seront donnés en temps voulu.”

Et voici le rapport final de cette première rencontre :

“ A l'initiative des Fraternités laïques dominicaines de France, et en présence du fr. Damien Meyer, Assistant pour l'Europe Nord, délégué par le Maître général de l'Ordre, ainsi que du fr. Pierre Abeberry, Provincial de Toulouse, représentant les trois Provinciaux de France, 23 Responsables des Fraternités et 11 Assistants religieux venus de 14 pays d'Europe (17 Provinces) se sont réunis au monastère des Dominicaines de Prouilhe durant la semaine de l'Ascension<sup>1</sup>.

Autour du thème “Les laïcs dans la vie de l'Ordre au plan national et européen”, l'objectif de cette rencontre était à la fois de *nous connaître* et de *nous faire connaître*, aussi bien entre Fraternités qu'entre Laïcs, Frères et Soeurs de l'Ordre.

Nous avons donc, pendant ces quelques jours, mis en commun nos expériences, exposé notre manière de vivre notre vie dominicaine et ecclésiale, tenté d'évaluer l'état et la qualité de nos liens avec les autres branches de la Famille dominicaine, compte tenu de la situation de l'Eglise et de l'Ordre dans chacun des pays concernés.

Nous avons pris conscience :

- de la réalité profonde de notre vocation dominicaine commune, au-delà des frontières et des différences;

---

<sup>1</sup> Les pays représentés étaient : Allemagne, Angleterre, Belgique, Danemark, Espagne, France, Hongrie, Irlande du Nord, Italie, Pologne, Portugal, Russie, Suède, Suisse.



- de la grande diversité de sa réalisation dans le quotidien, et aussi des ressources d'imagination, de persévérance, de générosité et de fidélité que beaucoup de nos frères et soeurs n'ont cessé et ne cessent de déployer pour que soit partout maintenue une présence dominicaine au travers de circonstances difficiles ou douloureuses.

Nous avons été particulièrement frappés par le contraste de situations telles que celle du *Danemark*, par exemple, avec une seule Fraternité de laïcs, aucun couvent de Frères ou de Soeurs depuis 1972, et celle du *Portugal*, où 32 Fraternités réunissent plus de 1000 personnes et où, depuis 8 ans, se développe une pastorale pour la jeunesse liée aux dominicains. Contraste aussi dans les pays de l'Est : en *Pologne*, 18 Fraternités ont su rester vivantes, priantes, très apostoliques à travers les années sombres; elles ont toujours essayé de garder le contact avec les catholiques des pays voisins. En Hongrie : des Fraternités âgées, plus de couvent de l'Ordre, les Frères dispersés, une vie clandestine difficile, mais, depuis 1989, un signe de renouveau avec une Fraternité de cinq ménages (21 enfants) à qui le Vicariat a confié la charge d'instaurer une pastorale pour les laïcs. En *Russie*, à travers bouleversements et persécutions, un petit groupe de laïcs dominicains s'est maintenu depuis le début du siècle; de ce groupe sont issues actuellement les vocations sacerdotales de 2 religieux dominicains.

Contraste encore entre les *pays à majorité protestante* (Scandinavie, Angleterre, Irlande du Nord, Allemagne du Sud) où, malgré la dispersion de leurs membres, les Fraternités, souvent âgées, sont très actives dans le domaine apostolique : relations avec les protestants (couples mixtes), oecuménisme, Fraternité "par correspondance" (dix lettres / an à 120 personnes) pour les isolés en *Angleterre*, souci de la communication en *Irlande*, lutte contre l'indifférence religieuse en mettant l'accent sur la formation à la prière et à l'étude en *Suède* et en *Allemagne* - et les *pays latins* : Italie, Espagne, Portugal, France. Là, les couvents sont nombreux, les Fraternités aussi : 167 Fraternités en *Italie*, 30 en *Espagne*, 32 au *Portugal*, 70 en *France* ... Problèmes particuliers aux pays bi- ou multi-lingues (*Belgique*, *Suisse*) où des risques de "fractures" existent, mais où des efforts sont faits pour l'unité dans la formation et dans la vie apostolique.

Cependant on peut constater partout :

- que le souci du renouvellement des Fraternités, de l'accueil des jeunes, de l'attitude à avoir devant leurs difficultés à s'engager, de la compréhension de leurs besoins est omniprésent;

- que les Fraternités âgées ont su maintenir la présence de l'Ordre et que si, comme dans bien d'autres domaines, il manque une génération, des initiatives nouvelles se font jour : collaboration étroite, en *Italie*, entre les diverses branches de la Famille dominicaine, axée sur l'apostolat et la prédication, avec formation préalable; existence, en *Allemagne du Sud*, d'une Fraternité de 6 membres (2 frères, 2 soeurs, un ménage de médecins) formant une communauté contemplative et mendicante qui accueille et soigne des malades psychiques; plus d'exigences en *Espagne*, sur les vocations, dans la perspective d'une vie évangélique et apostolique; en *France*, l'accent est mis sur la formation et sur des rencontres entre jeunes de toutes les branches de la Famille dominicaine.

De ces réflexions, de ces mises en commun évoquées ici trop brièvement, il ressort :

- qu'il est très souhaitable qu'une collaboration plus étroite s'instaure entre toutes les branches de la Famille dominicaine;
- qu'il faut avoir l'esprit et le coeur ouverts à de nouvelles formes d'engagement dans le laïcat dominicain;
- qu'il faut veiller à une solide formation;
- qu'il serait souhaitable, comme l'a proposé l'Italie, de former un Conseil européen du laïcat, et aussi d'établir des jumelages de Fraternités.

Tous, nous avons été particulièrement sensibles aux lieux choisis pour cette première rencontre : Toulouse, où nous avons chanté l'*O Lumen* dans la maison de Pierre Seilhan et visité avec émotion et admiration les Jacobins, après avoir été accueillis fraternellement par les Frères au couvent de Ranguetil. Prouilhe, où nous avons vécu ces quelques jours auprès des moniales, héritières des premières filles de saint Dominique. Fanjeaux, Montréal, Carcassonne, où il a vécu, prêché, jeté les bases de l'Ordre ... : cette plongée aux sources a été un facteur d'unité et de fraternité.

C'est sur un souhait, et plus qu'un souhait: un projet, que nous nous sommes séparés : celui d'une seconde rencontre en 1992 à Budapest, où nos frères de Hongrie ont proposé de nous accueillir. Invitation acceptée avec grande joie et projet confié à notre Père saint Dominique.

L'Equipe nationale de France"

Ajoutons qu'en date du 15 mai, le Maître de l'Ordre, fr. Damian Byrne, avait adressé une lettre aux participants de la rencontre. En voici l'essentiel :

“Les laïcs dominicains ont eu un rôle important à jouer dans notre histoire, principalement à travers leurs prières et leurs pénitences. Durant une longue période on attribua une priorité à ces deux piliers parce que les ministères n'étaient pas accessibles aux laïcs. Aujourd'hui, grâce à un sens renouvelé du sacerdoce commun de tous les membres du Peuple de Dieu, nous prenons conscience que le baptême donne à chaque chrétien une réelle responsabilité au coeur de l'Apostolat.

“Le changement le plus important que nous percevons au sein du laïcat dominicain consiste dans le fait que les laïcs dominicains, au niveau local comme au niveau provincial, travaillent en tant que groupe. Le Chapitre a une mission en tant que groupe, et celle-ci doit être comprise comme un aspect intégral de la nouvelle évangélisation de l'Europe, si souvent commentée par Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II.

de “D'une façon toute particulière, la béatification de Pier Giorgio Frassati, membre de la Famille dominicaine, qui aura lieu le 20 mai prochain, confirme l'importance du rôle nos laïcs dans la conversion de notre société, l'intérêt particulier pour les pauvres ainsi que l'importance de l'étude au sein de notre vocation.”

## **2. Budapest - Leanyfalu**

Une première lettre, en octobre 1991, annonçait que la préparation de la rencontre était bien en cours. Le thème en serait : “Les fraternités dominicaines face aux sectes dans l’Europe réunifiée.”

Le 14 janvier 1992, le coordinateur des fraternités dominicaines de Hongrie, Mihaly Szabo, adressait une invitation à la 2e Rencontre des Laïcs dominicains, qui aurait lieu du 25 au 29 mai à Leanyfalu, près de Budapest. Il était demandé que chaque Province ou pays envoie un compte-rendu sur la situation et la vie du laïcat dominicain, “afin que chacun puisse être préalablement au courant de la condition des frères dans les différents pays”.

L’assemblée réunit 44 délégués représentant 20 Provinces ou régions et 17 pays.

Il y eut une conférence du fr. Jean-D. Levesque o.p., de Lyon, sur “les laïcs dominicains et les sectes”, et une autre du fr. Michael Marsch o.p., Heiligkreuztal, Allemagne, sur “la psychologie des sectes”. Le fr. Klaus Funke o.p., de Berlin, souligna le désarroi fréquent chez les Allemands de l’ancienne R.D.A. qui sont à la recherche de protection, de certitude et d’épanouissement personnel. Mme Dr Kirste, de Munich, donna le témoignage de son effroyable passage à travers une secte. Mme Dr Friederike Valentin, de Vienne, expliqua comment fonctionne en Autriche le Conseil ecclésiastique des sectes.

## **3. Kanié - Varsovie**

Conformément à la décision prise à Budapest, la 3e rencontre était organisée par la Pologne. Elle se tint à Kanié dans les environs de Varsovie, du 22 au 27 mai 1995. Le thème proposé était : “Le Tiers-Ordre dominicain : la consécration de la vie pour la consécration du monde”.

La rencontre réunit 52 délégués, représentant 17 Provinces, 2 Vicariats de l’Est et le Vicariat de Dacie; 32 délégués étaient laïcs (dont un nombre important de jeunes) et 20 étaient prêtres. Impressionnante y fut la rencontre entre l’Est et l’Ouest, l’Est ayant 30 délégués. Le fr. Dieter Zils, assistant du Maître de l’Ordre pour l’Europe centrale et orientale, représentait la curie. Malgré la traduction simultanée en trois langues, les échanges restèrent difficiles, car les délégués parlaient 15 langues différentes.

Une dizaine de témoignages et exposés permirent aux participants de se rendre compte des situations religieuses et spirituelles fort différentes vécues dans les divers pays. Mais l’appartenance au même Ordre de saint Dominique et à la même mission crée un esprit fraternel qui permettra, dans un dialogue confiant, de dépasser les incompréhensions.

Le P. Edvard Schillebeeckx, théologien hollandais, avait mandaté un confrère pour apporter à l'assemblée un message en son nom sur la prédication et la place des laïcs aujourd'hui (voir Appendice I).

Les participants résumèrent leurs conclusions dans une lettre adressée au Maître de l'Ordre. Ils lui demandaient de désigner un Promoteur général du laïcat dominicain, qui participerait, au sein d'une équipe internationale, à la préparation des prochaines rencontres. Devant l'ignorance générale des textes importants des Chapitres généraux et des Maîtres de l'Ordre, il était demandé que ces textes officiels concernant les Fraternités laïques ainsi que la Famille dominicaine soient rassemblés en un recueil qui devrait paraître dans les langues les plus importantes.

Avant de se séparer, l'assemblée désigna un groupe de quatre personnes à qui fut confiée la tâche d'organiser la prochaine rencontre, en 1998, en Lituanie ou en Autriche.

# La préparation de la 4e Rencontre

## 1. Kanié 1995

C'est à Kanié qu'il fut décidé que la prochaine rencontre européenne ne serait plus préparée par un seul pays, mais par une équipe internationale, susceptible de prendre en compte les différentes mentalités et sensibilités.

L'assemblée élit donc quatre personnes qui constitueraient, avec le Promoteur général dès qu'il serait nommé, l'équipe de préparation : deux représentants de l'Est, Svetlana Panich, d'Ukraine, et Mihaly Szabo, de Budapest (qui avait organisé la rencontre de Budapest), et deux représentants de l'Ouest, Zaida Rocha Ferreira, du Portugal, et fr. Jean-Bernard Dousse, promoteur de la Famille dominicaine en Suisse romande.

Pour le lieu, il y avait une proposition pour la Lituanie, et une autre pour Vienne en Autriche.

Pour la date, un intervalle de trois ans semblait être une bonne mesure. Aussi la rencontre fut-elle prévue pour le printemps 1998.

## 2. La préparation.

Les contacts furent pris avec les responsables des FLD d'Autriche, et plus précisément de Vienne. Un manque de précision sur la responsabilité des organisateurs fut cause d'une longue hésitation, et ce n'est qu'au bout d'une année que l'équipe reçut une réponse positive du fr. Clemens Wehrle, o.p., du couvent de Vienne. Celui-ci fut aussitôt intégré au groupe de préparation élu à Kanié.

Une *première réunion* de l'équipe eut lieu à Vienne du 20 au 23 septembre 1996. On y détermina le thème de la prochaine rencontre: *La foi, <avocate> de la vie : Où sont nos Cumans ?* On élabora aussi les grandes lignes du programme.

Une préparation serait demandée à toutes les Fraternités, à partir de l'étude de trois documents importants pour le laïcat dominicain et les Fraternités : deux lettres du fr. Damian Byrne, ancien Maître de l'Ordre, et le chapitre VI des Actes du Chapitre général d'Avila. Un questionnaire permettrait de se rendre compte de la situation des Fraternités dans les divers pays (cf. ci-après le chapitre "Rapports préparatoires").

La préparation de toute la liturgie fut confiée à Zaida Rocha Ferreira et au fr. Eugénio Boléo, du Portugal.

Il fut décidé que chaque Province aurait droit à trois délégués, dont deux laïcs, l'un ayant moins de 40 ans.

Les quatre langues officielles de la rencontre seraient l'allemand, l'anglais, le français et le russe, ceci afin de ne pas trop compliquer le problème des traductions. Il y aurait une traduction simultanée.

Une lettre d'invitation serait envoyée aux responsables des FLD de chaque Province, comportant ces premières indications. Une lettre d'information serait adressée aussi aux Provinciaux, avec une demande d'aide financière pour constituer un fonds destiné à couvrir les premiers frais d'organisation (voir Appendice II).

Le seul lieu, à Vienne, susceptible d'accueillir une réunion aussi importante étant la maison des Jésuites à Lainz, nous dûmes, pour le choix de la date, nous plier à leur calendrier d'occupation de la maison. C'est ainsi que la rencontre fut fixée du 2 au 8 mars 1998.

Une *deuxième réunion* du groupe de préparation se tint de nouveau à Vienne du 4 au 6 avril 1997. Pas de décisions nouvelles, mais la mise au point détaillée de l'ensemble du programme et de l'organisation.

### **3. Le groupe de préparation est invité à rencontrer le conseil généralice à Rome (Sainte Sabine), 17 novembre 1997.**

Le voeu avait été émis de notre part de pouvoir rencontrer une fois le Maître de l'Ordre et le conseil généralice pour présenter les Fraternités laïques. Le fr. Yvon Pomerleau, promoteur général de la Famille dominicaine, s'entremet pour nous réserver un temps de rencontre durant la *plenaria* de novembre 1997. Le <groupe des quatre> (élu à Kanié) fut ainsi l'hôte de la Curie durant trois jours.

La rencontre avec le conseil et le Maître de l'Ordre était une "première". Après la lecture d'un rapport de situation sur nos projets pour la Rencontre de Vienne (voir Appendice III), un temps de discussion permit de répondre à quelques questions des membres du conseil. Notre présence à Sainte-Sabine fut l'occasion de contacts intéressants avec divers membres de la curie.

# Les rapports préparatoires

Le travail de préparation de la Rencontre, demandé par l'intermédiaire des responsables provinciaux des FLD à toutes les Fraternités, consistait à étudier trois documents fondamentaux concernant la mission des FLD :

- Actes du Chapitre général d'Avila (1986),  
chap. VI : Les laïcs dans notre apostolat
- Lettre du Maître de l'Ordre, fr. Damian Byrne, sur les laïcs  
et la mission de l'Ordre "*Qu'ils grandissent*" (23 nov. 1987)
- Lettre du fr. Damian Byrne sur le ministère de la prédication  
(20 mai 1989).

A partir de cette étude, six questions étaient posées. Les trois premières concernaient les documents eux-mêmes; et les trois autres, leur application concrète dans la situation particulière de chaque pays.

Quatorze pays ont répondu en envoyant au Secrétariat des rapports plus ou moins développés. Les organisateurs de la Rencontre ont estimé qu'il était important de faire connaître l'essentiel des résultats de ce travail, qui devrait nous aider tous à mieux nous connaître dans le contexte réel où chaque fraternité se situe, à permettre d'éventuels échanges d'informations et à amorcer des collaborations.

Voici, par ordre alphabétique, **les pays qui ont répondu :**

Allemagne (D)  
Angleterre (GB)  
Autriche (A)  
Belgique (B)  
Espagne (E)

France (F)  
Hollande (NL)  
Hongrie (H)  
Irlande (IR)  
Pologne (PL)

Russie  
Slovaquie (SL)  
Suisse (CH)  
Ukraine (UK)

Et voici **les questions posées** :

1. Dans ces trois documents, en quoi vous sentez-vous concernés en tant que laïcs dominicains? Quelles nouveautés y trouvez-vous?
2. Quelles sont, selon vous, les deux ou trois grandes idées que l'on retrouve dans les trois textes?
3. Quelles applications concrètes vous semblent nécessaires ou possibles chez vous?
4. A partir du concile Vatican II, quels changements pouvez-vous constater dans votre pays?
5. Quels appels du monde ambiant percevez-vous touchant la foi ?
6. Pour pouvoir répondre par votre apostolat de laïcs dominicains à ces appels du monde nouveau dans lequel vous vivez, quelle formation vous paraît nécessaire? et quelle collaboration avec les frères et les soeurs de l'Ordre?

Nous retenons ici **l'essentiel des réponses**, en les regroupant par questions.

### **1<sup>er</sup> groupe de questions: les documents étudiés**

Le rapport de la Pologne commence par ces remarques préalables :

Le thème proposé nous apparaît comme la tentative de prolonger la discussion amorcée en 1995 à Varsovie autour de la question "Qui sommes-nous?" préalable indispensable pour déterminer qui sont nos "Cumans". Et il serait difficile de le faire indépendamment des documents de l'Eglise. Les trois documents de l'Ordre proposés par l'équipe de préparation sont relativement anciens (le dernier est une lettre du Maître de l'Ordre de mai 1989). Nous avons été surpris que des documents du Magistère aussi importants que l'exhortation apostolique *Christifideles laici* ou celle sur *la vie consacrée*, ou encore les encycliques *Ut unum sint*, *Veritatis splendor* et *Centesimus annus* (particulièrement le chapitre 3: "*L'an 1989*") n'aient pas été retenus. L'*Instruction sur quelques questions concernant la collaboration des fidèles laïcs au ministère des prêtres* n'avait pas encore été publiée; mais il ne faudra pas l'oublier pendant la rencontre!

**Question 1: Dans ces trois documents, en quoi vous sentez-vous concernés comme laïcs dominicains? Quelles nouveautés y trouvez-vous?**

- (A) - Reconnaissance pour les possibilités de participation offertes aux laïcs, hommes et femmes, par exemple
- préparer en commun l'homélie du dimanche,
  - percevoir les problèmes de notre époque et chercher des solutions,



- prendre des responsabilités dans la communauté chrétienne,
- voir s'ouvrir à chacun la compréhension de la Parole de Dieu.

(IR) - Le plus important et fondamental est l'éveil du laïcat à son rôle et sa responsabilité spécifique dans l'Eglise. Tous les chrétiens, en vertu de leur baptême, ont le devoir de diffuser l'évangile, ce que le fr. Damian appelle "un nouveau signe ecclésial" et qui a profondément transformé la vie de l'Eglise.

(H) - Nous devons proposer le message de Jésus d'une manière adaptée aux hommes d'aujourd'hui et répondre à leurs questions et à leurs problèmes, en étant présents là où les grandes questions sont discutées et où l'Eglise a des difficultés.

La clé du succès de s. Dominique résidait dans son style de vie. Nos contemporains sont plus sensibles aux témoins qu'aux maîtres; ils se laissent davantage toucher par ce que nous sommes que par nos paroles.

Témoigner de la force de l'Esprit-Saint qui se manifeste lorsque des chrétiens s'engagent au service de leurs frères dont la vie et l'avenir sont en jeu.

Dans la Famille dominicaine, nous avons une responsabilité commune. Nous avons à être, comme s. Dominique, des témoins de l'espérance.

(SL) - Le charisme de la prédication a été donné avant tout à l'Ordre de s. Dominique. Il en résulte que ce n'est pas seulement sa mission, mais sa responsabilité. Malheureusement nous sommes aujourd'hui les témoins de la dévalorisation de la parole et d'une perte de confiance en la prédication. Pourquoi? Notre expérience rejoint les documents mentionnés pour découvrir trois points essentiels :

- du côté du prédicateur : sa personnalité et sa vie spirituelle, le témoignage de sa vie;
- du côté du sujet : d'une part des phrases qui ne disent rien; d'autre part le besoin de transmettre la Parole de Dieu dans sa dimension réelle, pour l'appliquer à la vie quotidienne;
- du côté de la forme : la capacité d'adapter son discours au niveau de l'auditoire.

Nous pouvons trouver là une réponse à nos échecs apostoliques et éprouver la nécessité d'un retour à une prédication apostolique crédible.

(GB) - Dans le cadre du renouveau du laïcat dans l'Eglise, reconnaissance par l'Ordre de la place que le laïcat doit jouer dans sa mission, en mettant à profit ses talents pour influencer divers aspects de la vie - y compris dans le domaine humanitaire - en cette fin du 20e siècle. Les Dominicains sont l'Ordre des Prêcheurs, et ses membres laïcs doivent prendre toute leur place dans la prédication.

(D) - Les textes des Chapitres généraux sont connus des laïcs et ont été mis en pratique spontanément et avec enthousiasme, p. ex. l'exhortation n° 88 du Chapitre d'Avila. Dans la Province, deux nouveaux groupes ont été créés à Berlin. Un nouvel intérêt est ressenti actuellement à Speyr, Worms et Vechta.

(UK) - Un des éléments les plus importants de ces documents est la valeur de la formation des laïcs dominicains en vue de leur mission apostolique. Pour proclamer l'évangile dans le monde contemporain, il est nécessaire d'avoir une formation solide et diversifiée pour pouvoir répondre aux attentes des hommes et aux besoins de l'Eglise. Nos frères du premier

Ordre ont un rôle spécial dans notre formation, car prier et travailler ensemble aidera les laïcs à sentir plus profondément l'esprit apostolique de l'Ordre. La communauté y a aussi une place importante, car c'est dans la communauté que les laïcs peuvent faire de nouvelles expériences de dialogue et d'écoute de points de vue différents.

Un autre élément important est la nouvelle compréhension de la prédication. En ce sens toute activité du laïc dominicain peut être et est toujours une prédication, puisque notre tâche de prêcheurs est d'être des témoins du Christ pour nos voisins. Le fondement de notre prédication se trouve dans les sacrements, car toute prédication n'obtient sa force que si nous sommes unis au Christ dans l'Eucharistie.

(FR) - Les documents proposés sont du même esprit que les affirmations du Concile et de Jean-Paul II sur la complémentarité de l'apostolat des laïcs et du ministère pastoral; ils rappellent la place unique et irremplaçable des laïcs dans l'Eglise parce qu'ils sont immergés dans le monde.

Nous sommes exhortés au sein de l'Ordre, dont la mission est la prédication de la Parole de Dieu, à partager en co-responsabilité avec les frères et soeurs cette annonce dans le monde. Cette prédication passe avant tout par le témoignage de vie individuel et communautaire, nourri par les sacrements et vécu pleinement en conformité avec l'évangile. Elle demande une coopération des initiatives entre frères, soeurs et laïcs de la famille dominicaine, afin d'optimiser réciproquement les connaissances, les compétences et les savoir-faire de chacun et être ainsi une communauté de prédication. L'Ordre doit pouvoir compter avec les laïcs, car ils vivent dans le monde sans écran et le subissent sans protection.

La nouveauté consiste à s'organiser activement au sein de l'Ordre et de la famille dominicaine pour réaliser ensemble des initiatives selon les besoins locaux au niveau des provinces, des couvents et des fraternités, principalement dans les lieux de grand manque où l'Eglise a de la difficulté à répondre. Le monde a un besoin urgent de témoins non pas tant en paroles mais en actes, comme s. Dominique à Palencia. On relève deux nouveautés : la présence des femmes dans l'exercice des charismes au sein des communautés chrétiennes, et la création de nouveaux groupes en conformité avec l'esprit de s. Dominique.

(CH) - La vocation spécifique et la mission des laïcs dominicains, en conformité avec Vatican II, est mise en évidence.

Comme éléments nouveaux apparaissent :

- la coresponsabilité des laïcs, y compris les femmes, pour construire un monde plus humain;
- la recherche d'une manière plus collégiale d'exercer l'autorité;
- la nécessité d'échanger connaissances et expériences entre frères, soeurs et laïcs;
- l'importance d'une participation à la prédication, et la nécessité d'une formation adéquate;
- la demande insistante aux frères de former les laïcs en vue de leur mission;
- l'ouverture à de nouvelles formes de laïcat dominicain.

(E) - En raison de leur vocation et de l'engagement qu'ils prennent devant le Maître général, les laïcs dominicains sont reconnus comme des membres authentiques de l'Ordre des Prêcheurs dans sa vie et dans sa mission. Au cours de l'histoire, tandis que la hiérarchie - prêtres et religieux - s'occupait davantage du culte, les laïcs avaient pour domaine la vie quotidienne. Il y eut pour ceux-ci des temps plus difficiles, tandis que l'exercice du culte ne

rencontrait pas de difficultés. Aujourd'hui, il s'agit de vivre comme laïcs dominicains dans une société souvent hostile à la prédication des valeurs évangéliques; il est nécessaire alors que le culte soit uni à la vie.

(NL) - Il est réconfortant de découvrir que la conscience des laïcs d'être porteurs de l'Eglise et leur exigence d'y avoir des responsabilités sont interprétées positivement comme un "signe des temps". Il est bon de voir que l'Ordre cherche à donner aux laïcs toute leur place en son sein. Car la réalisation plénière du charisme dominicain est la responsabilité de tout dominicain, individuellement et communautairement. Aux Pays-Bas, où la participation dominicaine de laïcs se manifeste de multiples manières, souvent sans revêtir la forme d'une structure traditionnelle, nous nous sentons encouragés par le fait que les Chapitres, en particulier ceux de Bologne et d'Avila, considèrent comme un signe de la "vitalité de l'idéal dominicain laïc" l'apparition de nouveaux groupes de laïcs.

La lettre du fr. Damian fut largement diffusée en Hollande dès sa parution. Nous avons déjà perçu que l'idée selon laquelle les laïcs sont des porteurs autonomes du charisme dominicain et peuvent avoir leur apport spécifique comme un tout au sein de la famille dominicaine, et que cela demande une réflexion à la fois sur le plan organisationnel et théologique, doit être davantage travaillée. - Nous regrettons qu'après dix ans il n'y ait apparemment aucun document élaboré par les laïcs eux-mêmes pour refléter, de manière responsable et appropriée, leur mission à la fin du 2e millénaire.

(PL) - Les trois documents proposés se situent dans la ligne théologique de Vatican II. Cependant, dans leur tentative d'utiliser cette théologie pour renouveler la vitalité de l'Ordre dominicain, ils s'orientent vers une interprétation très libérale de la doctrine conciliaire. Nous avons l'impression qu'on essaie de se couper de nos racines et d'une tradition de plusieurs siècles. A cette tentative est liée l'acceptation du culte de la jeunesse qui s'est développé depuis la "révolution sexuelle" de 1968. Nous ne pouvons admettre que la vitalité et la fécondité dépendent du nombre de jeunes. C'est là une vue laïciste d'une réalité où l'influence de la grâce ne dépend pas de l'âge de celui ou celle qui la reçoit, mais de la collaboration du sujet avec ladite grâce. Le Seigneur Jésus n'a pas choisi ses disciples en raison de leur âge, et saint Jean a rédigé son Apocalypse alors qu'il était presque centenaire. Pas besoin de longues recherches dans l'histoire de l'Eglise pour rencontrer de nombreux saints qui n'étaient plus des jeunes, mais qui ont répondu à l'appel de Dieu et ont pu collaborer avec la grâce.

**Question 2 : Quelles sont les deux ou trois grandes idées que l'on retrouve dans les trois textes?**

(A) - Redécouvrir le sens paulinien du charisme et celui du sacerdoce universel.  
- Comprendre qu'on prêche plus efficacement par l'exemple que par la parole.

(IR) - La raison d'être des laïcs dominicains est de suivre saint Dominique, *vir apostolicus*, dans l'apostolat de la prédication, par l'exemple et par tout autre moyen possible. Pour y réussir, il est nécessaire qu'ils reçoivent une formation adéquate.

- Le Chapitre d'Avila comme les lettres du fr. Damian soulignent l'importance de "la présence des femmes dans l'apostolat, après des siècles de silence et de marginalisation".

(H) Une évangélisation authentique.

- L'unité de la Famille dominicaine.

- L'essentiel étant la prière et l'étude.

(SL) - Collaboration et coresponsabilité entre frères, soeurs et laïcs au sein de la Famille dominicaine, dans le cadre de la Province, pour une mission commune, dans le respect du caractère propre de chacun.

- Dans les fraternités trop nombreuses, les liens d'amitié, de confiance et de collaboration risquent de se relâcher.

- Des groupes où l'on n'étudie ni ne contemple la Parole de Dieu ne sont pas véritablement dominicains.

(GB) - Importance d'un style de vie qui reflète notre foi, spécialement par notre vie communautaire.

- Besoin d'attirer et d'élargir notre milieu et nos ressources à la jeunesse, pour qu'elle soit au service du Seigneur.

- Besoin de groupes plus ouverts, mais pas trop nombreux, éventuellement mixtes, de frères et de soeurs d'âges et d'intérêts variés, pour la tâche de la prédication. cf. Avila 85 b.

- Le besoin d'être sûrs que lorsque, comme laïcs dominicains, nous nous engageons activement dans les questions de moralité, de justice et de paix, cela influence la société dans laquelle nous vivons.

(D) - L'invitation à rechercher toujours l'unité dans l'Ordre, pour pouvoir agir plus efficacement.

- L'importance d'une bonne formation des laïcs - de préférence par nos frères et nos soeurs - qui permette aux groupes de laïcs de pouvoir vivre et oeuvrer de manière autonome dans le cadre de la Famille dominicaine. cf. Avila 94.

- Comme membres de l'Ordre de s. Dominique, notre action vers l'extérieur procède du coeur de l'Eglise. Nous ne pouvons donc pas, pour des motifs superficiels, nous soumettre à l'esprit du temps. Ce qui ne devrait pas empêcher une critique constructive, si elle nous rapproche des objectifs de l'Ordre et de la sensibilité de notre Père Dominique.

Nous devons donc être attentifs aux soucis et aux besoins de notre temps : chômage, marginalisation sociale, personnes séparées ou en quête d'un sens pour leur vie, et reconnaître dans l'homme qui souffre notre frère Jésus-Christ.

(UK) - Trois idées principales :

- *Les laïcs dans la mission de l'Ordre* : la responsabilité de chacun de nous dans la mission de l'Eglise et le développement de formes variées d'apostolat des laïcs. - Les laïcs dominicains doivent partager la responsabilité commune de toute la Famille dominicaine dans la prédication.

- *Le ministère de la prédication* : la prédication est d'abord un témoignage de vie (EN 41). -

Une prédication prophétique est la proclamation de la Parole vivante de Dieu à toute l'humanité. Dans une prédication doctrinale, l'étude n'est pas un but en soi, mais une

réponse aux besoins des gens; nous devons étudier la vie de ceux que nous voulons aider. - Notre prédication doit être enracinée dans les sacrements, liant Parole et sacrements comme objectifs de la mission. - La vocation de prêcher s'étend à toute la Famille dominicaine et demande donc la coopération dans l'apostolat.

- *Les laïcs dans notre apostolat* : Le rôle des laïcs dans l'annonce de l'Évangile après Vatican II. - Les nouvelles formes de fraternités sont un signe de l'attrait de la vocation de l'Ordre pour les laïcs d'aujourd'hui. Nécessité de créer de nouvelles formes d'apostolat pour les fraternités nouvellement fondées. - L'importance de la formation pour les laïcs dominicains, et la place de la communauté dans cette formation.

(F) - *La forte résonance de Vatican II*, qui redéfinit l'Église comme Peuple de Dieu et reconnaît aux laïcs leur rôle irremplaçable. Par la diversification des ministères, ceux-ci ne sont plus réservés au seul clergé, mais partagés entre tous les membres du Corps du Christ pour le bénéfice de tous. - Importance donnée au témoignage de vie, au partage des responsabilités entre les deux types de ministères : il s'agit de collaborer sans se substituer. Dans l'Ordre, tous les membres de la Famille dominicaine sont appelés à développer une synergie au profit de la mission.

- *La prédication* : Pour nous laïcs, plus que la parole, il s'agit de vivre en accord avec notre foi au Christ dans le monde. C'est le témoignage de vie inspiré par l'Esprit. Cette prédication s'opère dans tous les lieux où nous vivons. Elle est nourrie par la prière, la méditation des Écritures, les sacrements, la vie fraternelle et une solide formation permanente, que nous souhaitons voir dispensée par les frères.

Cette prédication requiert deux aptitudes : écouter et oser. Écouter la Parole de Dieu dans le silence et la <ruminant>; écouter nos contemporains, pour savoir discerner. Ce qui nécessite humilité et patience. - Oser sortir de nos schémas et inventer un langage plus compréhensible pour ceux que nous voulons rejoindre. Pour rejoindre les jeunes, il faut parler leur langage.

- *Le manque de vitalité des fraternités* reste un point crucial et urgent.

(CH) - La pleine participation des laïcs à la mission de l'Ordre, et donc la nécessaire collaboration avec les frères et les soeurs.

- La formation apparaît comme une idée maîtresse, dans les domaines spirituels (e.a. la spiritualité dominicaine), théologique, biblique, mais aussi pratiques (services sociaux, justice et paix etc.). Une part de cette formation pourrait être commune aux frères, soeurs et laïcs.

- La nécessité du témoignage de vie pour rendre crédible la prédication.

(B) - L'élément central est la Parole de Dieu, qui nourrit la prière, l'étude et la prédication. Elle est mise en confrontation avec les situations humaines. Elle permet et affine l'écoute des hommes. Elle nous invite à nous former.

- La communauté est un lieu essentiel pour mener à bien ces différents aspects. C'est la Parole qui nous réunit, et qui nous renvoie enrichis des échanges mutuels pour en témoigner dans et par nos vies.

- La coresponsabilité est essentielle au sein de l'Eglise et de l'Ordre dans toutes leurs composantes.

(E) - Appel à être des témoins et des prédicateurs authentiques, dans le style dominicain, tant comme personnes que comme fraternités. Les piliers du charisme dominicain sont la formation, la prière et le témoignage. C'est à la lumière de la conversion au Christ que nous pouvons découvrir ce que doit être notre vie quotidienne de chrétiens. On ne s'engage pas dans des tâches ecclésiales par simple bonne volonté ou serviabilité, mais parce qu'on veut engager sa vie de croyant. Le passage se fait par l'écoute attentive de la Parole de Dieu. Mais il faut aussi écouter les gens (fr. Damian Byrne) pour leur ouvrir un chemin d'espérance.

- Préoccupation due au manque de jeunes dans les fraternités.

- Chaque fraternité ou groupe choisira sa propre forme d'apostolat. Mais le dénominateur commun sera toujours sa référence à s. Dominique, homme apostolique qui unissait contemplation et mission dans le monde.

(NL) - cf. question 1 ci-dessus.

(PL) - Nous voudrions souligner encore une fois que les idées principales contenues dans les documents proposés reprennent l'ecclésiologie de Vatican II. Malheureusement celle-ci essaie aussi de renoncer à la forme traditionnelle du Tiers-Ordre au profit du développement d'autres groupes de laïcs. C'est comme une tentative pour remplacer la pastorale traditionnelle par une sorte de service des jeunes. Le projet de créer des communautés distinctes (p.ex. pour les vieux, les jeunes, les juristes, les étudiants etc.) signifie une mésestime de la vocation spécifique des laïcs à la vie religieuse. La vocation est un acte de grâce spéciale du Christ qui s'adresse à chacun, indépendamment de l'âge ou de la profession de l'appelé.

### **Question 3: Quelles applications concrètes vous semblent nécessaires ou possibles chez vous?**

(A) - "Le meilleur sermon est une vie chrétienne." (Charles de Foucauld)

- A vivre dans la famille et la profession.

- Echanges entre clergé et laïcs.

- Formation théologique des laïcs, avec deux questions: Y a-t-il des rôles spécifiques pour les uns et les autres? Peut-on attendre une même qualification chez tous les laïcs en ce qui concerne la solidité dogmatique et les capacités pastorales?

(IR) - La première chose qu'on attend des laïcs dominicains est leur empressement à annoncer l'Evangile. Pour cela, ils doivent comme le Christ être avec le peuple qu'ils veulent aider. Nous devons être prêts à écouter nos contemporains, à percevoir leurs besoins. Cela est aussi vrai pour notre approche des jeunes et des membres d'autres Eglises. Certes l'exemple de la vie chrétienne est primordial, mais on peut aussi aider en partageant dans des groupes d'éducation des adultes ou dans la catéchèse des enfants. La diffusion du Rosaire a été aussi suggérée comme un moyen pratique d'approfondissement de la foi.

(H) - Travailler à faire croître la conscience communautaire au sein de la Famille dominicaine.

- Nouvelles et nombreuses possibilités d'étudier.
- La pastorale auprès des jeunes.
- Information sur les sectes et leurs activités.

(SL) - Il nous semble qu'avant tout il faut commencer par améliorer notre vie spirituelle par une relation sérieuse avec Dieu, en Le rencontrant dans sa Parole et dans son Corps, afin d'avoir le coeur plein de Lui. Alors notre témoignage sera crédible, selon ce que dit s. Luc: "Ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du coeur." (Lc 6.45)

(GB) - Besoin d'une formation pertinente et continue, à la fois doctrinale, sociale et apostolique. Besoin aussi d'être formés dans l'histoire et les traditions de l'Ordre.

Valeur de l'étude pour édifier la vie commune.

Renouveau liturgique.

S'engager pleinement dans la vie laïque, dans le contexte de notre Eglise et de nos sociétés.

(D) - La réalisation de ce qui a été mentionné plus haut (qu. 2, 3e §) doit se faire en collaboration avec les frères et les soeurs, en tenant compte des différences de situations, p. ex. entre une pastorale de mégapole (Berlin) ou une pastorale pour la campagne (les environs de Speyer).

Il faut aborder les problèmes avec courage pour poser des signes clairs dans ce monde sécularisé. Nous devons mettre nos mains dans les blessures, pour chercher à les guérir, sans ressentiment et sans timidité, même si le chemin est difficile.

L'Eglise, en Allemagne, est soumise à la critique indifférenciée des médias; les chrétiens sont continuellement tournés en dérision. A notre avis, le temps est depuis longtemps révolu où il suffisait de tendre patiemment l'autre joue. En bons dominicains, nous sommes appelés à ouvrir la bouche pour nous défendre avec des arguments bien fondés.

(UK) - La prédication comme témoignage nous semble être le plus important de notre mission. Il est nécessaire que notre parole rejoigne la vie réelle des gens si nous voulons répondre adéquatement à leurs besoins. Nous devons être ouverts à leurs problèmes si nous voulons être capables de les comprendre et de les aider. Il faut apprendre à les écouter, à accepter leur vie, à étudier leurs expériences avant de répondre par une prédication qui ne sera pas seulement verbale, mais en actes.

Un second point important est le rôle de la communauté pour nous former à écouter et à accepter des points de vue différents.

(F) - Les champs d'action ouverts à la Famille dominicaine sont variés : économique, social, communication, arts etc. et aussi les paroisses et les diocèses où se trouvent nos cumans!

Trois préoccupations majeures apparaissent :

- attirer les jeunes en insistant sur ce qui peut les sensibiliser, particulièrement en ce qui concerne l'apostolat;
- Le problème des sectes est ressenti comme un défi pour l'Ordre;

- Les personnes en risque de marginalisation : jeunes en difficulté, divorcés, chômeurs, personnes isolées ou âgées, handicapés etc. ... et celles qui sont déjà marginalisées : prisonniers, malades du sida.

Les formes d'action sont à inventer; elles doivent reposer sur la prise en compte des compétences des membres de la famille dominicaine, le partage des connaissances et des expériences, les charismes, les besoins locaux. L'action, individuelle ou communautaire, passe par des moyens : la formation, la prière, les rencontres au sein de l'Ordre.

Une formation (à plusieurs options) doctrinale, biblique, apostolique, sociale, religieuse (pour les autres religions), dispensée par les frères de l'Ordre, est demandée, de même que l'étude en fraternité des problèmes contemporains et concrets de notre société - tout en tenant compte du temps libre de ceux qui travaillent et en adaptant les horaires pour favoriser l'assiduité.

Pour la prière et les retraites, souhait de pouvoir participer aux retraites prêchées par les frères. Les sessions d'été de Fanjeaux sont à faire connaître et à développer. Que les fraternités s'efforcent de soutenir par la prière l'apostolat des couvents et provinces. Pour parvenir à ces fins, un effort de communication doit être soutenu.

(E) - Les laïcs dominicains ont à reconnaître toujours et partout la présence de Dieu en qui ils ont "la vie, le mouvement et l'être", afin de rechercher et accomplir sa volonté à travers toutes leurs activités humaines.

- Voir Jésus en tout être humain et percevoir ses besoins. Juger correctement de la vraie valeur des choses matérielles.

- Que chacun exerce son charisme dans la transparence, pour que dans chaque fraternité on respire la sincérité et l'authenticité.

- Que la vie soit conforme à la parole, tout en étant conscients de nos limites et sans perdre pour autant la joie dans la foi et l'espérance.

- Trouver de nouveaux membres, si possible jeunes.

- Demander la collaboration des frères tant pour trouver de nouveaux membres que pour participer à l'apostolat.

(NL) - L'idée selon laquelle des hommes et des femmes, des prêtres et des religieux ou religieuses forment avec les laïcs et dans leur diversité la Famille dominicaine a un urgent besoin de concrétisation aux Pays-Bas. D'une part on constate dans les groupes traditionnels un vieillissement. D'autre part, des projets dominicains, des paroisses dominicaines sont de plus en plus portés par des laïcs. Au cours des dernières années s'est constitué un groupe de personnes plus jeunes, désireuses de trouver dans la tradition dominicaine un soutien pour leur développement et leur engagement religieux. Mais la question se pose : comment de telles initiatives peuvent-elles rester dominicaines s'il n'y a plus de dominicains pour les soutenir? comment des hommes pourront-ils encore trouver leur inspiration dans la tradition dominicaine si ceux qui lui donnaient un visage perdent leur vitalité?

Le Chapitre provincial de 1997 a donné la priorité à la mise en oeuvre d'un large et vivant mouvement dominicain, comprenant frères, soeurs et laïcs, en vue d'apporter l'appui effectif d'une communauté aux personnes qui sont au service de l'évangélisation au sens le plus large. Mais comment construire une communauté à la fois pluriforme et forte? Et



surtout, comment construire une organisation dominicaine laïque qui pourrait offrir à des communautés ou pour des activités le soutien spirituel ou organisationnel recherché, une organisation assez large et forte pour marquer la présence dominicaine aux Pays-Bas?

Comment formuler la spiritualité dominicaine pour qu'elle puisse inspirer des hommes placés dans des situations les plus diverses? La spiritualité dominicaine a-t-elle vraiment encore quelque chose à apporter à l'homme moderne, dans sa situation de travail ou en famille, dans ses relations, dans sa quête spirituelle?

(PL) - La proposition faite par le Maître de l'Ordre dans sa lettre de novembre 1987 d'introduire une formation commune pour prêtres et laïcs est positive et intéressante. Cela est très important, nécessaire et réalisable. Mais il s'agit de commencer cette formation commune dans la prière; la formation scientifique ne doit pas non plus être négligée. Il faut insister pour que les frères soient obligés par la règle à prier pour les membres laïcs de l'Ordre, comme c'est déjà le cas pour les moniales. Naturellement, cette obligation devrait aussi figurer dans les Directoires des fraternités de chaque Province.

## **B. 2<sup>e</sup> groupe de questions : applications concrètes**

**Question 4: A partir du concile Vatican II, quels changements pouvez-vous constater dans votre pays?**

(A) - Une plus grande liberté pour la théologie et la liturgie, conduisant à une plus forte participation des laïcs - tous les espoirs n'étant toutefois pas encore réalisés dans ce domaine.

- Passage de l'image d'un Dieu qui punit à celle d'un Dieu qui aime.

- Des problèmes : sécularisation grandissante - problèmes théoriques dans le renouveau théologique - dualité insoutenable entre "conservateurs" et "progressistes" - défection des jeunes - manque de clarté dans le rôle du clergé et des femmes.

(IR) - La compréhension de l'autorité a subi un immense changement. Nombreux sont ceux qui n'acceptent plus aujourd'hui une obéissance aveugle, mais qui veulent connaître les raisons des directives reçues. Cela se vérifie dans les familles, au travail, dans la politique aussi bien que dans l'Eglise.

Nous avons une société pluraliste qui cherche à respecter les opinions des autres et qui est soit le résultat soit la cause de ce changement d'attitude envers l'autorité.

- Les laïcs commencent à être davantage impliqués dans les activités de l'Eglise, même en y assumant un rôle de leader, par exemple dans les groupes de prière.

- La lecture et l'étude de la Bible, la prière avec la Bible se sont beaucoup étendues parmi les catholiques, ce qui a aussi marqué un progrès sur le terrain des relations oecuméniques avec les autres Eglises.

- Il y a eu une baisse notable dans l'assistance à la messe dominicale aussi bien que dans le nombre d'ordinations presbytérales ou d'entrées dans les ordres religieux.

- L'éducation de la foi n'a pas suivi le rythme de l'éducation générale.

(H) - Peu de changement dans la vie quotidienne de l'Eglise, si ce n'est des changements superficiels et formels.

- Un enseignement prophétique.
- La valorisation du rôle des laïcs.
- Une grande attente à l'égard de la vie en communauté.
- De nouvelles voies pour l'oecuménisme.

(GB) - Une Eglise plus ouverte.

- Plus grand engagement des chrétiens pour promouvoir des objectifs écologiques et humanitaires (cela rejoint, Q. 5, la baisse de l'influence chrétienne).
- Reconnaissance par les laïcs qu'ils sont l'Eglise.
- Les occasions d'étudier la Bible et la théologie se sont multipliées.
- Plus grande participation des laïcs dans une liturgie créative, en langue vernaculaire, et dans le travail paroissial.
- Le rôle des diacres.

(D) - Plus grande ouverture dans les relations entre le clergé et les laïcs; tous les problèmes peuvent être abordés. L'Eglise d'Allemagne est en passe de devenir une communauté qui s'assume. Cela apparaît entre autres, dans l'archidiocèse de Cologne, dans l'initiative d'un dialogue pastoral qui n'exclut aucun sujet. Dans les conseils de paroisse comme sur le plan supra-régional, le droit de participation des laïcs a grandi.

(F) - Vatican II a apporté un formidable souffle dynamique :

- Participation plus importante des laïcs à la vie pastorale (équipes liturgiques), dans les conseils paroissiaux et diocésains, dans la catéchèse, les aumôneries etc.
- Prise en considération des femmes.
- Prise d'engagements profonds : diacres de plus en plus nombreux.
- Apparition de nouvelles communautés.
- Vie liturgique et sacramentelle plus accessible : célébration de la messe face à l'assemblée, langue commune, messe anticipée du samedi soir, instauration des ADAP (assemblée dominicale en l'absence de prêtre).
- Redécouverte des sources bibliques.
- Evolution de l'oecuménisme, du dialogue inter-religieux; avec le monde juif nous retrouvons nos racines sémites.
- Développement de la formation des laïcs (surtout dans les villes), par des cours de théologie, d'Ecriture, d'histoire de l'Eglise, de liturgie etc.

*Mais*

- Diminution grandissante du nombre de prêtres.
- Diminution de la pratique religieuse.
- Diminution du nombre de mariages religieux.
- Diminution du nombre d'enfants catéchisés.
- Laïcisation grandissante : p. ex. les vacances de Pâques deviennent les vacances de printemps, la Toussaint celle d'Halloween; Noël devient une formidable entreprise commerciale... Tout cela rend difficiles les conditions de transmission de la foi et des valeurs dans les familles.

(CH) - Eléments positifs :

- Progrès dans la participation active des laïcs (avec intégration des femmes) à la vie de l'Eglise : conseils pastoraux, catéchèse, liturgie.
- Progrès dans l'oecuménisme à tous les niveaux.
- Mise en place du diaconat permanent.
- Un autre regard sur Dieu : du Dieu vengeur au Dieu Amour.

Eléments négatifs :

- Désintérêt d'un grand nombre de jeunes à l'égard de l'Eglise. - Mais en même temps quête de sens, intérêt pour les nouveautés.
- Primat de la conscience individuelle sur les orientations du magistère.
- Désacralisation généralisée et indifférence religieuse.
- Catéchèse des enfants lacunaire.
- Tentation de confondre le sacerdoce commun des baptisés et le sacerdoce ministériel des prêtres et des diacres.
- Tendances à voir et à vouloir construire l'Eglise comme une démocratie.

(E) - Tant chez le Maître de l'Ordre que dans les Chapitres généraux apparaît une plus grande conscience de la nécessité de compter avec les laïcs pour rendre plus efficace la mission de l'Ordre dans les temps actuels et leurs exigences.

Quant aux laïcs, ils s'éveillent à une étape de co-responsabilité et de sens de la communion dans l'Eglise. La présence des femmes a pris une importance et une signification spéciales en raison de leur sens pratique, de leur sensibilité, de leur rôle maternel, de leur constance dans les épreuves etc., dimensions qui révèlent des aspects nouveaux de la Parole de Dieu, de la communion chrétienne et de l'expérience du Royaume.

(NL) - Les transformations survenues depuis Vatican II sont immenses. La structure de la société, la situation de l'Eglise et son rapport à la société se sont radicalement modifiées. Cela a eu des répercussions importantes dans la réflexion théologique, en raison même de l'adage de Vatican II qui veut que l'on interprète les signes des temps à la lumière de l'Evangile. Nous retenons ici trois éléments particulièrement importants :

1. Dans notre société sécularisée, l'homme n'a plus un accès "automatique" à la tradition chrétienne. Les institutions qui, jadis, introduisaient les personnes dans les traditions religieuses ne sont plus en état de remplir cette fonction. Il n'est donc plus possible d'annoncer la Parole de Dieu et la signification du message chrétien comme on le faisait encore immédiatement après le concile. Celui qui prend la parole en se référant à des éléments de la tradition chrétienne doit manifester de manière concrète que ce message aide l'homme à mener une vie bonne et riche de sens dans son contexte existentiel. En d'autres termes, ce n'est plus l'Eglise, mais ce sont la société et la culture qui forment l'horizon devant lequel la religion et le discours théologique doivent faire leurs preuves. Dans ce sens, en Hollande, tous sont des "laïcs" au sens de Vatican II. Cela signifie que chacun est confronté, tant personnellement que collectivement, à la question de l'aménagement du monde et d'une forme de vie qui témoigne dans ce contexte du message évangélique de salut et de libération.

Dans cette situation, la spiritualité dominicaine ne doit pas se contenter de montrer qu'elle est une forme parmi d'autres de vie en Eglise; elle doit manifester ce qu'elle peut offrir aujourd'hui à des hommes qui cherchent à donner sens à leur vie.

2. Au cours des trente années qui se sont écoulées depuis le concile, les laïcs, en Hollande, sont devenus dans une large mesure les porteurs de la vie ecclésiale sous tous ses aspects. Ils sont à la tête de paroisses et d'autres organisations et projets ecclésiaux (également dominicains); ils ne prolongent pas seulement une tradition dominicaine de présence prophétique dans le monde; ils président aussi des célébrations liturgiques, ils prêchent, ils forment - aussi des prêtres - à des tâches spéciales, ils pratiquent la théologie à tous les niveaux. La présence dominicaine elle-même est pour une grande part portée par des laïcs; et ce sont les publications des laïcs qui, dans une large mesure, donnent une visibilité à cette présence.

Ainsi la différence entre laïcs et prêtres telle qu'elle apparaît dans les documents de Vatican II, n'est plus adéquate. Pour être entendu dans le contexte néerlandais, si l'on veut parler de la place des laïcs dans la famille dominicaine, il faut partir de la responsabilité commune de tous les fidèles pour une Eglise crédible dans ses paroles et dans ses actes, et par conséquent de tous les dominicains pour structurer la mission de l'Ordre.

3. A travers ces développements (qui ont leurs parallèles dans les autres pays d'Europe occidentale, même s'ils ont peut-être une forme plus aiguë en Hollande), la réflexion théologique sur la place des laïcs dans l'Eglise s'est modifiée. Il est apparu toujours plus clairement que la foi chrétienne et la vie religieuse ont d'abord un caractère laïc, que le ministère ecclésial manifeste son sens lorsqu'il soutient et rend possible l'existence de l'Eglise comme peuple (*laïos*) de Dieu au milieu du monde. Cette manière de penser devrait pénétrer davantage la manière dominicaine de parler des laïcs et la place qui leur est faite au sein de la Famille dominicaine.

On aurait déjà fait un grand pas si l'on ne se limitait pas à ramener l'origine de l'Ordre à la mission confiée à saint Dominique et à ses compagnons par le pape Honorius III, mais aussi à ce large mouvement dans lequel, au cours des 12<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> siècles, des hommes de tous les états ecclésiastiques possibles, et en particulier des femmes et des vrais laïcs cherchaient, dans une vie de pénitence, à mener la *vita evangelica*. Aujourd'hui encore la Famille dominicaine devrait vivre de telles impulsions dans notre culture, impulsions qui existent. Elle ne devrait pas se fonder sur son statut ecclésial ni sur la reconnaissance par l'Eglise de ses différentes branches.

(PL) - Cette question est très vaste. A qui s'adresse-t-elle? Plus de 30 années se sont écoulées depuis la fin de Vatican II. En principe les personnes qui ont aujourd'hui entre 50 et 60 ans ont vécu la plus grande partie de leur vie d'adultes après le concile. Nos expériences de laïcs dans l'Eglise après Vatican II sont étroitement liées aux années de service du Primat de Pologne, le cardinal Stefan Wyszyński. Grâce à lui, les changements résultant du concile furent introduits sans précipitation, mais de manière réfléchie, dans le plein respect de la tradition séculaire de l'Eglise (également de l'Eglise locale) et de la religiosité populaire. Grâce au travail du Primat Wyszyński, aujourd'hui les églises de Pologne ne sont pas vides.

### **Question 5 : Quels appels du monde ambiant percevez-vous touchant la foi?**

(A) - Comment faire, dans la vie, des expériences religieuses fondamentales?

- Besoin d'aide pour déceler et juger tout ce qui concerne les sectes, le New Age, le consumérisme, les différentes idéologies.
- Solidarité avec les exclus sociaux.
- Apport d'espérance et d'élan religieux aux chrétiens non pratiquants.
- Résistance aux tendances antireligieuses et anticléricales des médias.

(IR) - Les laïcs dominicains peuvent aider à redonner aux gens confiance face au matérialisme, espérance à ceux qui luttent pour donner sens à la vie.

- Nombreux sont ceux qui ont perdu l'habitude et même la capacité de prier. Les laïcs dominicains peuvent aider les gens à prier.
- Convaincus que les hommes ont besoin du Christ, les laïcs dominicains doivent être capables de trouver des chemins pour partager leur foi dans un contact de personne à personne.
- Indubitablement, le monde a besoin de l'exemple vivant de chrétiens engagés qui sont une lumière pour le monde.
- Les laïcs dominicains peuvent collaborer dans la préparation et la prédication de retraites dans des écoles, et aussi préparer les enfants aux sacrements. Ils peuvent participer à la liturgie paroissiale, organiser la prière du soir ou la messe dominicale.

(H) - La société de consommation - L'injustice - La situation tragique de la morale - Les difficultés dans les relations humaines - L'influence néfaste des médias - Le vieillissement des prêtres et leur diminution en nombre.

(GB) - Baisse du respect et questions posées à l'Eglise enseignante, avec l'espoir de voir les choses changer dans le sens de la "pensée moderne".

- Rejet de l'autorité.
- Sécularisation croissante et baisse dans la réception des sacrements.
- Diminution du nombre de chrétiens et progression de l'Islam.
- La spiritualité n'apparaît pas nécessairement liée à une religion organisée.
- Dans la société, diminution du sens de la communauté.
- Déclin de l'influence chrétienne sur la morale et l'éthique.
- Fossé toujours plus grand entre nantis et pauvres.

(D) - Courage de confesser publiquement sa foi et, comme chrétien, de donner devant le monde un témoignage crédible par son style de vie, son ouverture, sa tolérance devant ceux qui pensent autrement, l'amour fraternel dans la vie quotidienne. Cette manière de vivre, liée à une solide formation - de base et continue - confère au laïc dominicain la compétence nécessaire pour se mêler aux affaires que nous percevons comme des éléments négatifs dans notre société.

(UK) - Actuellement, le monde a un très grand besoin qu'on lui annonce la Bonne Nouvelle qu'Il est Vivant, la Bonne Nouvelle du Christ présent dans son Eglise. Le peuple est à la recherche de Dieu; mais il ne peut le trouver dans le milieu de l'Eglise. Il est nécessaire

d'aider les gens à grandir comme membres de l'Eglise, où le rôle principal appartient à la communauté. Les hommes ne peuvent réaliser la plénitude de ce qu'est l'Eglise qu'à travers une communauté où chacun doit pouvoir trouver une attention sincère à ses problèmes. La principale difficulté actuellement, c'est le petit nombre de telles communautés, qui soient assez fortes et ouvertes pour aider les autres. Les hommes ont particulièrement besoin de notre témoignage de personnes qui vivent dans le monde, mais qui ne suivent pas les règles du monde. Nous prétendons montrer au monde qu'il est possible de vivre autrement, et pour cela il est très important d'en témoigner soi-même.

(F) - Image du monde: la violence, la mondialisation, l'intégrisme islamique, le travail mis en question, le chômage, l'exclusion des pauvres, la recrudescence des sectes, le divorce, le "vagabondage sexuel", le suicide, la drogue, le sida, la corruption...

Le monde donne l'impression de très bien se passer de Dieu : refus ou indifférence. Les questions surgissent lors de grandes épreuves, ou en face de vrais témoins de la foi. Il est en attente réelle de réponses, il a un besoin profond de sécurité devant l'incertitude. La solitude de l'individu est extrême en dépit de tous les moyens de communication existants, car le coeur n'y est pas. Solitude qu'exacerbe un individualisme forcené.

Le message de l'Eglise passe mal; la méfiance devant les intégrismes et les institutions en général est destructrice dans les esprits. Le langage de l'Eglise déroute; il n'est pas compris ou paraît suranné. Ses silences sont également lourds. De mauvais exemples au sein de l'Eglise marquent les esprits de façon indélébile. Cependant les JMJ (Journées mondiales de la jeunesse, Paris, août 1997) ont puissamment étonné et ont apporté une lumière dans un monde de ténèbres.

Nous nous trouvons dans une période de nette déchristianisation, à laquelle se mêlent une recherche de sens, des interrogations sur Dieu, une soif de spirituel et de religiosité. La personne de Jésus suscite un regain de curiosité. En 1997, les titres de livres édités sur ce thème ont doublé par rapport à 1995.

Quels sont les appels? A quels besoins pouvons-nous répondre?

Parmi ce qui paraît le plus pressant, nous relevons :

- un langage adapté aux interlocuteurs et proche de leurs préoccupations quotidiennes;
- le désir de rencontrer d'authentiques témoins en parole et en vérité (p. ex. Mère Teresa, le roi Baudouin);
- besoin de communication chaleureuse et festive, de communion, émergence de nouvelles communautés où la prière et la fraternité sont mieux vécues que dans nos paroisses, mais également de rencontres sur les lieux de travail, comme le relais Jean XXIII situé à *la Défense*, près de Paris. Ils pourraient être imaginés aussi sur les axes de grandes communications;
- besoin de repères solides et durables dans un monde qui n'en a plus.

(CH) - D'abord, pour percevoir les appels, "il ne faut pas que les laïcs fuient les réalités et les problèmes du monde, mais qu'ils persévèrent dans une présence active au coeur de ces réalités et qu'ils y rencontrent le Christ qui par eux veut transformer le monde" (Avila). Cela exige de *vivre en tension*, pour être à l'écoute et pouvoir discerner les appels et les besoins qu'ils expriment.

- La plupart des chrétiens jeunes sont sans racines et sans culture religieuses. Ignorance très grande de l'Eglise et du contenu de la foi. - D'où absence de repères. - De là, grande faim de spiritualité et de témoignage, besoin de connaître aussi (cf. les JMJ à Paris).
- Soif de justice. Soif d'être reconnu, écouté, aimé.
- Soif de transcendance, quête en tous sens : drogue, musique, sport, sexe, sectes, et pourtant toujours insatisfaits!
- Besoin de communautés plus chaleureuses, de liturgies plus vivantes, d'un enseignement en accord avec la vie et les problèmes actuels.

(B) - Le monde est en quête de sens. D'où l'importance de l'écoute, afin d'avoir une parole ajustée et de répondre à l'angoisse "devant le néant". Dans ce but, il est nécessaire d'être authentique non seulement en paroles, mais en actes.

La préoccupation à l'égard de l'être humain doit être mise à la place centrale dans un monde marqué par la mondialisation et la prévalence des intérêts financiers.

(E) - Indifférence chez certains. D'autres prétendent avoir la foi mais ne se sentent pas concernés par les règles. Beaucoup de croyants ne mettent pas Jésus au centre de leur vie. En Espagne, sur 80% de catholiques, il n'y a que 28% de pratiquants.

Les laïcs et leurs activités doivent s'enraciner dans l'amour de Dieu et non dans des considérations purement humaines.

Il ne s'agit pas de fuir la réalité, mais grâce à la présence des laïcs et avec l'aide de Dieu, de travailler à changer ce qui est mauvais, avec persévérance, renoncement, prière et amour pour tous.

(NL) - Nous voyons deux défis principaux.

1) Du point de vue sociologique, l'Europe de l'Ouest est marquée par l'indifférence et le cynisme. Ce sont les lois économiques et le souci du rendement qui dominent. Le paraître l'emporte. Dans la vie des individus, succès et santé sont les valeurs centrales. Les hommes et leur sort sont mis de côté comme s'ils ne valaient pas la peine qu'on y prête attention.

Dans une telle situation, le défi d'une vie de foi peut être compris comme la volonté de créer une culture de participation et de communauté, une culture qui *voit* les pauvres, les réfugiés, les malades, les femmes dont on fait le commerce, mais encore tous les êtres qui luttent quotidiennement et sans bruit pour garder leur dignité, une culture qui les prend en compte à partir de la certitude que Dieu s'est engagé dans notre histoire. Dans notre tradition dominicaine de prédication prophétique, nous sommes mis au défi, pour reprendre les mots de l'écrivain brito-nigérien Ben Okri, de former une hérésie pour notre situation où le cynisme est la religion dominante : nous cherchons "une hérésie possible, où le cynisme est dieu. Bien sûr, cette hérésie peut revêtir des formes concrètes très variées : de l'accueil de réfugiés, en passant par la visite des malades et vieillards ou la création de groupes de dialogue entre musulmans et chrétiens jusqu'à la proclamation que la sainteté de Dieu est liée à la fragilité humaine, et à la rédaction d'articles qui analysent et contredisent le cynisme ambiant.

2) Sur le terrain religieux, il semble qu'une nouvelle situation est en train de surgir en Hollande. Alors que les progrès de la sécularisation ont été déterminants pendant des décennies, on voit apparaître une nouvelle attention à la présence du sacré dans le monde, à Dieu, à la tradition chrétienne. Ceux qui façonnent l'opinion parlent ouvertement de

questions religieuses; des écrivains posent la question de la signification de la tradition religieuse. La génération des adultes, dont le plus grand nombre ont grandi dans une situation de sécularisation, se demandent aujourd'hui, au moment de devenir parents, quel bagage ils peuvent et veulent transmettre en ce qui concerne le sens et l'orientation de la vie. Il y a là de nouvelles possibilités pour des hommes qui savent unir connaissance de la tradition et ouverture à la situation, pour la tradition dominicaine du *laudare, predicare, benedicere*, et pour mettre ensemble ouverture à la grâce et pensée critique. Le défi sera de trouver des formes qui répondent à l'attente de l'homme moderne de voir associées communauté et individualité, orientation morale et liberté.

(PL) - Nous sommes actuellement aussi touchés par le grand danger que représentent pour la foi le néo-paganisme, le New-Age, et surtout le libéralisme, qui se fait jour jusque dans l'Eglise. Ce qui nous inquiète dans l'Eglise universelle peut s'exprimer ainsi de façon imagée: au lieu de la mystique, des feux d'artifice, des amusements à la place de l'esprit de sacrifice et de pénitence; et dans l'Ordre: *aliis tradere sans contemplari*.

**Question 6: Pour pouvoir répondre à ces appels du monde, quelle formation vous paraît nécessaire? et quelle collaboration avec les frères et les soeurs de l'Ordre?**

(A) - cf. qu. 3.

- Davantage de communauté entre frères et soeurs dans les réunions et activités ouvertes aux laïcs. - Point central : la Bible.
- Les laïcs, trait d'union avec le monde : apport réciproque entre clergé et laïcs.
- Les laïcs dominicains : levain dans certaines institutions de l'Eglise.
- Faut-il séparer ou rapprocher davantage les compétences respectives du clergé et des laïcs?

(IR) - En réfléchissant à cette question (de la formation), nous réalisons combien nous sommes désireux d'apprendre, et combien nous sommes dépendants de l'aide de notre assistant spirituel. Nous nous sommes tournés vers les Ecritures et avons découvert que la formation doit se fonder sur une méditation constante de la Parole de Dieu.

- Nous souhaiterions réfléchir sur le Symbole des apôtres et sur la prière du Seigneur, mais à partir d'une bonne information.
- Nous souhaiterions être aidés pour étudier les documents de Vatican II, et spécialement *l'Eglise dans le monde de ce temps* (GS).
- Les *signes des temps*, mentionnés tant dans la règle que dans le directoire, sont les questions que l'on entend le plus souvent dans la société et dans l'Eglise. Cela nous engage à vérifier si nous sommes en accord avec nos contemporains.
- Enfin nous estimons que la formation doit inclure dialogue et discussion avec les membres présents de la fraternité.

En ce qui concerne la collaboration, les laïcs dominicains ont besoin d'être aidés par les autres membres de l'Ordre lorsqu'il s'agit d'étudier. Ils devraient si possible pouvoir partager les programmes d'étude des frères et des soeurs.

- Ils devraient aussi pouvoir partager avec les frères et les soeurs la célébration de l'Eucharistie et la prière de l'Eglise.



(H) - Evaluer avec précision la situation actuelle de la collaboration.

- Etablir un programme d'étude.
- Avoir des manifestations communes.
- Participation plus intense des frères et des soeurs à la vie des fraternités laïques.

(GB) - 1) *Quels appels du monde percevons-nous?*

Les hommes appellent de toutes leurs forces vers la foi, demandant parfois en langage codé : Quel est le sens de la vie? Recherche croissante de spiritualité, mais sans bases pour construire, après le rejet des religions formelles.

Attente, chez de nombreux jeunes, de voir l'évangile de l'amour vécu. Les jeunes sont sensibles au fait que les laïcs dominicains s'engagent dans le service du monde et des hommes qui y vivent. Le désir d'élargir les possibilités d'être au service du Seigneur.

2) *Quels défis présentent ces appels?*

- Apprendre le langage de ceux qui appellent, en s'efforçant de comprendre ce qu'ils croient, et ce qu'ils supposent de nos croyances.
- Nous devons être capables d'accompagner les personnes dans leurs situations particulières.
- Reconnaître que, sur tous les chemins de l'existence, les hommes ont besoin de croire et d'avoir quelque chose à quoi s'accrocher.
- Respecter la dignité de chacun, riche ou pauvre.

*Quelle formation?* - cf. qu. 3.

- Non seulement une catéchèse solide, mais également une appréciation de l'enseignement de l'Eglise sur les questions éthiques actuelles.
- Formation sur l'histoire et les traditions de l'Ordre et sur la sainteté dominicaine.
- La formation doit être soutenue par notre vie de prière (et donc l'inclure).
- Nous désirons lire, assimiler et agir loyalement pour notre formation, afin de nous aider à réaliser notre vocation dominicaine.

*Quelle collaboration?*

a) avec les frères et soeurs O.P. :

- L'Ordre sera plus pauvre si les laïcs n'en font pas partie.
  - Les laïcs ont l'expérience de nombreuses réalités étrangères aux frères et aux soeurs. Il s'ensuit que la collaboration avec les autres membres de l'Ordre, à tous les niveaux, est très souhaitable. P. ex. dans des journées d'étude, des retraites, des séminaires, aux repas, dans les célébrations, les pèlerinages, nous souvenant que nous ne marchons jamais seuls, mais que nous prions, pensons, réfléchissons avec les autres.
- D'où nécessité de collaborer dans la mission de prêcher et dans le charisme de toute la Famille dominicaine. Les laïcs peuvent parfois aussi aider les frères dans leurs besoins pratiques.

Le Chapitre d'Avila exhorte les frères et les soeurs à associer étroitement les membres laïcs de l'Ordre. Les prêtres n'admettent que très lentement la collaboration.

b) avec le reste de l'Eglise :

- Les laïcs dominicains doivent s'engager comme ministres de l'Eucharistie, comme lecteurs etc.
- Ils ont à prendre une part plus active dans les affaires de l'Eglise, dans la vie courante des paroisses. Mais encore et souvent on leur dénie l'autorité nécessaire. On souhaite sur ce point la reconnaissance que, pour ces ministères, les femmes ont les mêmes possibilités que les hommes.

(D) - a) Il faut un noviciat approfondi pour le laïcat dominicain, avec les accents suivants : l'histoire de l'Ordre, les saints de l'Ordre, la mission de l'Ordre et la prédication - le tout lié à l'exigence constante de l'étude et de la formation permanente.

b) Sessions communes de la Famille dominicaine sur des thèmes de politique ecclésiale ou des problèmes de société (comme la journée annuelle de la province de Teutonie).

c) Echange d'informations entre les trois branches de l'Ordre. Faire disparaître les peurs réciproques.

d) Préparation commune de prédications ou de séries de prédications, car les laïcs peuvent pénétrer dans des secteurs de la société qui restent fermés aux autres branches de l'Ordre.

Le P. Vincent de Couesnongle, Maître de l'Ordre de 1974 à 1983, a écrit:

“Karl Barth a dit que la théologie se fait avec la Bible et le journal. C'est vrai également de la prédication, et donc de tout apostolat dominicain. Les laïcs ont une manière à eux de lire le journal, que des religieux n'ont pas. Pour le laïc, toute <nouvelle> résonne dans sa vie familiale, professionnelle, sociale et politique.

“A l'intérieur de l'Eglise, le laïcat dominicain doit avoir un rôle fonctionnel dans la famille de saint Dominique. N'y a-t-il pas là de quoi emballer, passionner des jeunes gens, des jeunes filles et des jeunes foyers qui, entendant aujourd'hui l'appel apostolique de l'Eglise et du monde, se sentent intérieurement trop vides du Christ et de l'Evangile pour répondre pleinement et dans la joie à cet appel?” (IDI, n° 212, mars-avril 1984 : *Le laïcat est-il une simple annexe ou un organisme essentiel de la Famille dominicaine?*)

(UK) - Nous avons avant tout besoin d'une solide formation, basée sur la prière personnelle, la réflexion sur la Parole de Dieu et la participation à la vie sacramentelle. Car l'attention doit porter sur la préparation théologique. Cela est très important dans une situation post-totalitaire, car notre société n'a pas encore d'idées communes sur la théologie. Nos frères et soeurs de l'Ordre régulier peuvent nous aider à développer une conscience théologique du laïcat. A notre avis, il sera plus utile que les fraternités laïques dominicaines incluent des personnes de différents âges, afin d'unir l'expérience de vie des aînés à l'énergie de la jeunesse. Dans de telles communautés, la formation devra être plus fondamentale. Une des requêtes les plus importantes pour la formation est d'ouvrir la personnalité de chacun pour qu'il puisse trouver sa place propre dans la mission de l'Eglise.

(F) - Dans une société qui ignore Dieu mais qui le cherche, notre première mission en collaboration avec les frères consiste dans *l'annonce de l'Evangile* : faire connaître au monde qu'il est aimé de Dieu. La formation (cf. qu. 3) et la collaboration constituent le fer de lance pour remplir pleinement notre mission.

a) *Formation* pour quoi faire? Pour *comprendre* le sens des événements, les hommes avec qui nous vivons, les autres religions et argumentations principales des mouvements

spirituels, bien connaître et interpréter la Parole de Dieu et ensuite la *vivre* et la *dire* (éventuellement) selon un mode adapté à l'environnement.

*Formation* : comment et laquelle? Elle peut être individuelle, vécue en fraternité (qui est le lieu idéal pour cimenter l'esprit de groupe), pratiquée selon une écoute attentive de la vie des hommes. L'étude d'événements d'actualité, de faits de société (les *Cahiers Saint Dominique* sont appréciés), de rencontres avec des intervenants, d'organisation de sessions par le couvent ou la Province sont autant d'initiatives à lancer ou à poursuivre.

b) *Coopération* : Celle-ci, vécue concrètement, est à l'heure actuelle le gage de l'existence des fraternités. Beaucoup s'engagent individuellement et bien des engagements se vivent dans la discrétion et l'humilité. Cependant nous ressentons la nécessité de poursuivre et d'inventer une réelle coopération : l'*être ensemble* et le *faire ensemble* dépendent l'un de l'autre. Il s'agit de *susciter un nouvel état d'esprit* en tissant des liens entre frères, soeurs et laïcs grâce à la *réalisation de projets communs* sur le plan local qui tiennent compte des besoins, des compétences professionnelles et des disponibilités des uns et des autres. Ces projets peuvent avoir des délais plus ou moins longs dans le temps.

Pour citer un exemple, dans la région Nord, des initiatives ont été prises et sont toujours d'actualité :

- participation de laïcs à l'économat du couvent,
- présence active avec des frères auprès de SDF (sans domicile fixe) et de personnes en difficulté,
- lancement d'un groupe de réflexion et de prière dans la paroisse,
- engagement de laïcs au pèlerinage du Rosaire à Lourdes, à l'organisation des JMJ (1997) etc.

Des freins psychologiques peuvent exister de part et d'autre. Pour les laïcs il s'agit de ne pas susciter chez les frères et les soeurs la crainte d'un envahissement en sachant rester à sa place, de trouver un juste équilibre entre la coopération qui se met au service de l'Eglise et le respect de chaque vocation, et de pratiquer une attitude et un langage ouverts. Pour les frères et soeurs : qu'ils pensent à nous solliciter.

(CH) - D'abord une formation biblique et théologique pour être capables de répondre aux questions que se posent et que nous posent les gens.

- Formation à la "voie dominicaine" pour aller vers Dieu et le prochain.
- Apprendre à lire les signes des temps.
- Créer des lieux d'échange, des fraternités plus petites.
- Les formations spécifiques répondant aux charismes et engagements divers de chacun nous semblent difficiles à programmer, et relever plutôt de l'initiative des personnes.
- Tout cela étant à réaliser en collaboration avec les frères et les soeurs!

(B) - Que faire? Partager au sein de la fraternité les informations dont chacun dispose à son niveau ainsi que les compétences professionnelles ou autres (établissement de réseaux).

(E) - Il faut une formation culturelle et humaine, théologique, doctrinale, sociale, apostolique. Connaissance des documents du pape, des évêques, de notre Ordre.

- Formation à l'esprit dominicain, si possible avec des frères et des soeurs, ce qui fortifierait la communion au sein de la Famille dominicaine.

- Avoir des projets apostoliques communs. Souvent les frères ne font pas de propositions, et les fraternités ne les sollicitent pas non plus.

(NL) - En plus de ce qui a déjà été dit plus haut sur la collaboration, il faut ajouter ceci : Il est urgent que les laïcs dominicains reçoivent un programme de formation qui les habilite à se sentir vraiment dominicains (et pas seulement partie d'un ensemble dominicain), et à partir de cette identité dominicaine, à agir de manière autonome et à prendre des décisions. Comment mettre sur pied un projet pour qu'il soit un projet *dominicain*? Comment fait-on de la théologie, comment prêche-t-on dans la tradition dominicaine? Cette nécessité a été constatée aussi par le Chapitre provincial de 1997. Un échange sur ce point au niveau international pourrait apporter un appui. La difficulté d'établir un programme dominicain de formation nous renvoie à une question plus fondamentale : Comment constituer un mouvement dominicain assez large de frères, de soeurs et de laïcs provenant d'horizons différents, pour qu'un dialogue sur l'identité dominicaine puisse être mené utilement? Où trouver une situation sur laquelle un consensus de base permettrait d'élaborer quelque chose comme une théologie dominicaine ou une paroisse dominicaine? Où trouver un lieu d'observation pour savoir ce que des dominicains attendent et espèrent les uns des autres? Qu'attendent les frères des laïcs, et inversement? Les deux branches sont-elles conscientes qu'elles ont un terrain commun et travaillent à partir de la même mission? Sur ce point en particulier, un dialogue vivant et inspirant, au niveau international, sur la place des laïcs dans l'Ordre et sur le fait qu'ils apportent une contribution importante au rayonnement et à la mission de l'Ordre, pourrait donner une impulsion importante. Peut-être faudrait-il, à Vienne, chercher à provoquer la poursuite du dialogue, au niveau international, sur la place des laïcs et la façon de leur donner une forte conscience de leur appartenance dominicaine. Peut-être faut-il chercher des moyens qui permettent de poursuivre la réflexion même lorsqu'il n'y a pas de congrès du laïcat dominicain d'Europe en vue. Echange et communication au niveau international sont pour cela de grande importance.

(PL) - En ce qui concerne la formation, il est évident que ce doit être la formation dominicaine, reposant sur ses six colonnes que sont : la contemplation évangélique, la contemplation doctrinale, la contemplation de la croix, le culte eucharistique, la Vierge Marie et la catholicité. Ce dernier point spécifique de la spiritualité dominicaine est comme le fondement de tous les autres, car il présuppose la pleine connaissance de la doctrine et la fidélité totale à l'Eglise. Malheureusement nous avons le sentiment que dans notre Ordre ce sens spécifique pour la catholicité a disparu.

Aux réponses aux six questions, le rapport polonais ajoute ces conclusions générales: Il s'agit de faire appel aux membres de la Famille dominicaine, particulièrement aux théologiens clercs ou laïcs, pour qu'ils approfondissent leurs réflexions sur la théologie de la Famille dominicaine. Cette théologie devrait être étudiée conjointement avec des historiens et des juristes de l'Ordre. Il s'agit de revenir à l'ancienne tradition d'où nous sommes issus. Des traditions desséchées ne peuvent être régénérées si l'on se contente de les rejeter! L'Eglise se transforme, mais l'essentiel reste immuable.

Le Christ ne s'est pas laissé influencer par des nouveautés. Il n'a pas rejeté les traditions, mais leur a conféré un nouveau sens. Pensons seulement aux rites baptismaux et aux usages liés à la célébration de la Pâque qu'il a repris. Nous devrions nous demander si, en rejetant la tradition, nous n'avons pas remis en question notre être même.

Qui sont nos "Cumans"? Pour pouvoir répondre à cette question, le mieux est de regarder autour de nous et de commencer par faire de l'ordre dans notre propre maison. Pour pouvoir aller au-devant d'autres "Cumans", nous devrions commencer par un renouveau spirituel de notre Ordre.

\*

Nous présentons séparément le rapport de la Russie, plus précisément de la fraternité de St-André à St-Pétersbourg, qui répond aux questions proposées à partir d'une situation très particulière:

### **Sous la vague**

Il est difficile de dire si, en Russie, l'influence du concile Vatican II sur l'Eglise a été plus grande que celle des changements politiques survenus à la fin des années 80 et au début des années 90. Actuellement, jusqu'à ces derniers temps (même ces dix dernières années) il n'y avait que deux églises catholiques ouvertes : à Moscou et à St-Pétersbourg (jadis Leningrad). Elles servaient aux autorités comme "décoration" du régime. Il n'y avait pas de structures laïques légalement organisées, et bon nombre ne pouvaient manifester leur vocation dominicaine. Pourtant, ils sont devenus le fondement qui a aidé l'Eglise à sortir de ses ruines et à continuer à soutenir le peuple.

Il y a huit ans et demi, plusieurs dominicains de St-Pétersbourg décidèrent de s'unir pour aider l'Eglise et réaliser leur vocation. Leurs activités étaient assez typiques pour le renouveau de l'Eglise : restitution d'églises, organisation d'écoles du dimanche, camps d'été pour les enfants, service de librairie dans les églises, organisation de pèlerinages (p. ex. lors du voyage du Pape en Pologne en 1991, nous avons aidé plus de 200 jeunes de la ville à s'y rendre), envoi de littérature religieuse (200'000 livres durant la meilleure période). Nous nous sentions comme au sommet de la vague; l'avenir nous apparaissait difficile, mais clair et optimiste. Cela ressemblait à un *surfeur* sur la crête d'une vague, dans un rayon de soleil. Mais il suffit d'une faute pour tomber et être englouti par la vague!

On pourrait présenter ce rapport comme un chant de victoire ou une ouverture d'opéra. Mais il y a un abîme entre l'opéra et la vie réelle en accord avec la Bible!

Un fait : Il y a trois ans et demi, plus de vingt personnes ont signé le document de fondation de la fraternité de St-André. Aujourd'hui, cinq ou six seulement participent à nos rencontres hebdomadaires. On voit de moins en moins de monde à l'église, la littérature religieuse trouve de moins en moins de lecteurs, le nombre des célébrations de baptêmes diminue également, et il y a moins d'enfants à l'école du dimanche.

Nous ne voulons pas nous plaindre à la Famille dominicaine ni demander de l'aide. La plupart des raisons qui ont provoqué cette situation sont des raisons et problèmes internes, et nous sommes seuls à pouvoir surmonter ces difficultés, mais il nous faudra beaucoup de temps.

Voici quelques-unes des raisons de la situation que j'ai évoquée ci-dessus. L'une des principales a été la destruction, durant les 80 dernières années, des traditions culturelles et religieuses. Nombreux sont ceux qui ne savent pas ce qu'il faut manger à Pâques, qui ne connaissent pas la tradition de la prière en famille avant de se coucher; très rares sont ceux qui vont à l'église avec leur famille. Un grand nombre de faux docteurs et diseurs de bonne aventure se présentent eux-mêmes comme étant membres de l'Eglise et invitent les "faibles" (en foi) à les suivre. On peut constater qu'il y a beaucoup de pauvres dans la société, que l'appauvrissement général amène le peuple à devoir lutter chaque jour pour son morceau de pain. Cela prend beaucoup d'énergie et amène à une tiédeur de la foi (mais il faut relever que ce sont souvent les plus pauvres qui sont les plus dévots et les plus pieux).

Il est nécessaire de souligner que l'ensemble des catholiques de Russie se divise actuellement en deux groupes : les Polonais et les non-Polonais. Les laïcs polonais ont suffisamment d'évêques qui gardent leurs traditions nationales, et ainsi ils trouvent refuge dans l'Eglise. Il est difficile de trouver une église où la liturgie n'est pas en polonais. En même temps, il n'y a pas encore de tradition russe. La langue des livres de théologie est très technique. Nous n'avons pas de livres catholiques russes ni d'évêques catholiques russes. La fraternité de Saint-André est étrangère à la vie culturelle de la société, ne trouvant ni le coeur ni l'énergie culturelle pour y participer; et cela n'est pas étonnant. Le travail d'inculturation pour la population serait une tâche pour les jeunes; mais les jeunes quittent la fraternité. Il y a trois ans, l'âge moyen se situait aux environs de trente ans; maintenant, il est proche de l'âge de la retraite. La diminution du nombre de jeunes est l'élément le plus préoccupant pour la fraternité; il est lié à des contradictions internes et au manque de soutien aux jeunes, à l'absence d'initiative et de frères et soeurs non-traditionnels, et parce qu'ils n'ont pas la possibilité de décider et de mettre en oeuvre notre stratégie.

Qu'est donc notre fraternité? Un soutien pour les prêtres ou une organisation indépendante? Cette question va faire l'objet d'une décision dans un avenir très proche. C'est l'existence même de la fraternité qui est en jeu.

Les jeunes ont besoin d'être respectés et de pouvoir s'affirmer. La fraternité ne leur offre pas cette possibilité, ni celle de s'orienter au milieu des tentations de la vie et d'y faire face.

Les catholiques en Russie ressemblent à un arbre dont les racines sont dans l'Eglise et dont le feuillage donne sécurité et oxygène aux gens. Il n'y a pas d'arbre sans feuilles et sans racines. Mais dans la vie réelle du catholicisme, il n'y a pas cette unité de l'arbre; chacun est ballotté entre la vie et l'Eglise, et dans la tempête de la vie séculière, il ne reçoit aucun secours de l'Eglise, et ainsi il est déraciné.

Les dominicains sont totalement dans l'Eglise et ils affrontent la vie. Ils ne peuvent pas être hors de la vie. Le problème de notre vocation est dans sa non-réalisation : nous renfermer dans les structures de l'Eglise, nous créer un refuge douillet à l'intérieur d'une petite

paroisse fraternelle. Nous sommes actuellement au creux de la vague et l'océan de la vie nous secoue en tous sens, même si nous nous efforçons de nous accrocher à une planche (ou à une branche de l'arbre). Tout autour il y a de l'eau et il faut de grands efforts pour reprendre pied et remonter au sommet de la vague.

*Boris Kovalenko*





# **II**

## **La Rencontre**

### **A. Les messages**

- 1. Du Maître de l'Ordre, fr. Timothy Radcliffe**
- 2. Du Promoteur général, fr. Yvon Pomerleau**
- 3. L'homélie du Provincial, fr. Hans Ulrich Steymans**

Ci-contre : le message illustré du Maître de l'Ordre





# **Message du Promoteur général de la Famille dominicaine, fr. Yvon Pomerleau, à l'ouverture de la Rencontre**

Le message que notre frère Timothy vous adresse tient en trois formules succinctes: *“Nous avons besoin de votre créativité... Nous avons besoin de votre courage... Nous avons besoin que vous nous bousculiez...”* Je voudrais les compléter de la façon suivante: *“Nous avons besoin de votre créativité **dans la vie dominicaine...**Nous avons besoin de votre courage **pour la prédication...** Nous avons besoin que vous nous bousculiez **au sein de la Famille dominicaine.**”*

## **Nous avons besoin de votre créativité dans la vie dominicaine.**

° Les piliers de la vie dominicaine. Suivant l'exemple même de notre père saint Dominique, quatre éléments majeurs structurent notre vie et en constituent les piliers : la prière, l'étude, le partage et la mission. C'est dans l'union de ces quatre dimensions que se trouve l'équilibre - toujours à chercher - de la vie dominicaine. Si les accents peuvent varier d'un groupe à l'autre, d'un individu à l'autre, d'un moment de la vie à un autre, aucun de ces éléments ne peut disparaître sans que soit mise en question notre identité dominicaine. Comment vivez-vous comme laïcs ces valeurs structurantes de la tradition dominicaine?

° Au service de la mission. Des quatre piliers de la vie dominicaine, la mission est l'élément-clé. Saint Dominique a d'abord et avant tout été un apôtre. La prière, l'étude et le partage sont au service de l'apostolat. Ce sont les joies et les prières de nos contemporains que nous portons dans la prière; ce sont leurs questions qui motivent notre étude; c'est pour être à leur service que nous menons une vie de partage. Quelle place faisons-nous à la mission dans nos fraternités laïques?

° Avec miséricorde. Notre père Dominique était touché jusqu'aux larmes par la misère des hommes. Certains groupes dominicains présentent la miséricorde comme un cinquième pilier de la vie dominicaine. Il est aussi important pour un dominicain d'avoir un coeur tendre qu'une tête bien faite. Une note cordiale doit marquer notre prédication comme notre prière, notre étude et notre vie commune. Sommes-nous, laïcs dominicains, des frères et des soeurs miséricordieux, avec un coeur attentif à la misère physique, morale, spirituelle des gens qui nous entourent?

### **Nous avons besoin de votre courage pour la prédication.**

° Prêcher par la parole et par la vie. Comme filles et fils de saint Dominique, notre mission commune est celle de la prédication. Saint Dominique a créé une "famille de prêcheurs". Les premières moniales étaient considérées comme "la sainte prédication" de Prouilhe. On peut prêcher la miséricorde de Dieu, autant et sinon davantage par des actes que par des paroles, d'où l'importance pour les dominicains d'un engagement pour la justice et la paix. Mais la parole demeure centrale dans notre vocation dominicaine, une parole liée au témoignage de la vie. Vous considérez-vous, laïcs dominicains, comme des prêcheurs? Quelles formes concrètes prend pour vous la prédication?

° Aux frontières de l'Eglise. Saint Dominique rêvait d'annoncer l'Evangile aux Cumans, d'aller porter la Bonne Nouvelle aux confins des terres connues d'alors. Ces frontières aujourd'hui sont peut-être plus sociologiques que géographiques. Les récents Chapitres généraux de l'Ordre nous invitent à cette prédication aux frontières. Que faisons-nous, laïcs tout aussi bien que prêtres, pour atteindre ces gens qui ne sont pas présents dans nos célébrations liturgiques?

° Une joyeuse prédication. Comme prêcheurs de l'Evangile, nous sommes appelés à proclamer une bonne nouvelle, l'annonce du salut qui doit être source d'espérance et de joie. Même si saint Dominique avait le don des larmes, il était un homme joyeux, qui savait partager sa joie avec ses soeurs et ses frères. La joie est une caractéristique, une vertu dominicaine. Savons-nous donner le témoignage que nous sommes "sauvés" par une vie fraternelle empreinte de joie?

### **Nous avons besoin que vous nous bousculiez au sein de la Famille dominicaine.**

° Pleinement laïcs. Totalemment dominicains, prêcheurs, vous l'êtes; mais vous devez l'être comme laïcs. 100% dominicains et 100% laïcs. C'est dans votre baptême que s'enracine votre mission de prêcheurs. C'est avec raison que vous ne voulez pas être des religieux au rabais, que vous cherchez à développer une marge d'autonomie par rapport à votre frère (ou soeur) religieux(se). Cette dimension laïque de votre vocation doit se manifester dans votre style de vie, dans le vocabulaire utilisé pour décrire vos institutions, mais aussi et surtout dans vos formes d'engagement apostolique et de prédication. En êtes-vous suffisamment conscients?

° Une mission commune. Saint Dominique a voulu former une famille d'hommes et de femmes, de laïcs et de religieux au service de la prédication. Notre collaboration dans l'apostolat et la prédication est le défi majeur que nous avons à relever. Nous devons nous entraider dans cette tâche en priant ensemble, en nous soutenant dans la recherche et l'étude, en partageant nos difficultés et nos espoirs. Qu'est-ce que nous vivons concrètement en "Famille dominicaine", et que pouvons-nous faire de plus?

° Place aux jeunes. Comment faire place aux jeunes, leur donner un espace à eux, au sein de la communion de tout l'Ordre? Faut-il chercher à intégrer les jeunes dans des fraternités vieillissantes pour rajeunir ces dernières ou vaut-il mieux soutenir de nouvelles fraternités plus homogènes pour les jeunes? Le "Mouvement de la jeunesse dominicaine" est une nouvelle voie, qui permet aux jeunes de vivre à leur manière la mission commune de l'Ordre avec ses dimensions de prière, d'étude, de communauté et de prédication. Sommes-nous accueillants, laïcs dominicains, à ces formes de renouveau dans l'esprit de notre père saint Dominique?

Dans le présent congrès du laïcat dominicain, soyez créatifs, courageux et -pourquoi pas? - "dérangeants"!

fr. Yvon Pomerleau op  
Promoteur général de la Famille dominicaine





# **Homélie du fr. Hans-Ulrich Steymans Provincial à la messe célébrée en l'église des Dominicains de Vienne le 5 mars**

## **Les trois piliers de la spiritualité dominicaine : la Bible, le rosaire, l'intelligence**

Le magistère de l'Eglise souligne aujourd'hui la séparation entre le laïc et le clerc. A Vienne, laïcs et prêtres se sont réunis pour vivre ensemble l'unité. Comme responsables nationaux des Fraternités laïques dominicaines, ce sont des soeurs et des frères, des gens mariés et des célibataires, des religieuses et des prêtres qui se rencontrent. Tous ils appartiennent à la Famille dominicaine. Leurs divers états de vie sont spirituellement liés entre eux. Sur quoi se fonde cette unité? Sur le modèle de s. Dominique et sur la tradition de l'Ordre. A mes yeux, la spécificité dominicaine de notre vie repose sur trois piliers: la Bible, le rosaire et - l'intelligence.

### **La Bible**

Fra Angelico représente Dominique assis avec la Bible ouverte sur les genoux. Notre Père possédait l'évangile de Matthieu et les lettres de Paul. Il relit sans cesse ces écrits du Nouveau Testament, car ils sont instruments de relation avec le Christ vivant. Vivre avec le Christ, c'est vivre avec Dieu. Au chapitre premier de Matthieu, une citation d'Isaïe est rapportée à Jésus: "et on lui donnera le nom d'Emmanuel - Dieu-avec-nous" (Mt 1.23; Is 7.14). La dernière phrase de l'évangile le confirme: "Je suis tous les jours avec vous jusqu'à la fin du monde" (28.20).

Dieu est avec nous - Jésus est avec nous, telle est la joyeuse nouvelle que Dominique, à la suite des apôtres, apporte au monde. Paul et Matthieu étaient des théologiens. Eux déjà représentent cette conviction que l'évangélisation doit être théologique. Dominique a fait de cette exigence le fondement de sa communauté. Comme juifs chrétiens, Paul et Matthieu sont soumis à l'Ancien Testament. Pour Dominique, la première partie de la Bible était une source pour la prière. Comme enfant déjà, à l'école de latin, il avait dû apprendre les psaumes par coeur. Plus tard, les psaumes formeront le noyau de la prière chorale et nourriront sa méditation.

### **Le rosaire**

Une forme particulière de méditation est devenue comme le type de la tradition dominicaine: c'est le rosaire. Il s'est développé à la fin du moyen-âge comme le psautier de Marie. Les confréries du rosaire se constituent autour des couvents dominicains. Un texte d'une mystique de notre Province, Marguerite Ebner, décédée en 1351, nous donne un aperçu du développement du rosaire. Son assistant spirituel lui donnait des directives sur la manière de lire les écrits mystiques : il fallait réciter sept fois le *Veni sancte Spiritus*, et prier sept *Pater* et *Ave Maria* - et ne pas lire trop à la fois.

Le rosaire fait partie de l'héritage mystique de l'Ordre. Son murmure et sa répétition sont comme l'essence de la méditation. Il enseigne une attitude de confiance enfantine. Ce n'est pas nécessaire de dire toujours quelque chose de neuf à Dieu. Notre Père du ciel sait ce dont ses enfants ont besoin. Et pourtant ils veulent et doivent s'adresser à Lui. Enfantine, et pourtant raisonnable, est aussi la vénération de la Vierge Marie dans l'Ordre de saint Dominique. Il n'y a pas de place pour un quelconque fanatisme, comme en témoigne la doctrine de s. Thomas d'Aquin sur l'Immaculée Conception.

### **L'intelligence**

Le rôle de l'intelligence dans la spiritualité dominicaine se fonde sur l'exigence de Dominique que notre prédication soit théologique. Selon Anselme de Cantorbéry, la théologie, c'est *fides quaerens intellectum*, l'intelligence qui cherche à comprendre ce que dit la foi. En conséquence, pour un dominicain, qu'il soit laïc ou prêtre, vaut toujours cette parole qui fut la devise de toute une époque: "Aie le courage de te servir de ta propre intelligence!" Ce qu'on pourrait traduire: Soit créatif! Aie le courage de marcher hors des sentiers battus! Mais se distancer des schémas de pensée établis conduit facilement à des conflits avec la hiérarchie ecclésiastique. Le magistère doit pourtant résister au danger de transformer la vérité en idéologie, et de confondre évangélisation et propagande. Dès le début la spiritualité dominicaine suit la liberté de l'esprit.

Les méthodes de la hiérarchie pour convertir les cathares et les albigeois n'étaient-elles pas de la propagande? Dominique lie évangélisation et authenticité. Vivre comme les hérétiques, prêcher comme l'Eglise! Le courage de se servir de son intelligence, d'être en avance sur son temps, de ne pas simplement répéter ce que dit l'autorité enseignante, cela peut conduire à des tensions avec la hiérarchie. Cet aspect de la tradition dominicaine commence déjà avec le pape Jean XXI, qui, en 1277, condamne Thomas d'Aquin comme

théologien qui se permet d'élever des erreurs en dogmes. Et il ne se termine de loin pas avec le fr. Yves Congar, le futur théologien du concile et cardinal, que l'autorité ecclésiastique, de 1954 à 1962, limita considérablement dans son activité d'enseignant. Il ne s'agit pas de tenir tête, mais d'être fidèle à la vérité! Maître Eckhart est un exemple de la même attitude. Alors que le conflit s'exacerbait, la recherche d'unité avec l'Eglise représentait à ses yeux une valeur plus importante que sa propre doctrine.

### **Pour conclure**

La Bible, le rosaire et l'intelligence sont accessibles à quiconque veut vivre selon l'esprit dominicain. Il ne se lie ni par l'ordination ni par des vœux. Il est l'expression d'une vie avec le Christ, vie qui doit et ose être une perpétuelle quête de la Vérité. Celui ou celle qui, dans la Famille dominicaine, fonde sa vie spirituelle sur ces trois piliers, prêche par la parole et par l'exemple, *verbo et exemplo*.



# III

## La Rencontre

### B. Les conférences

**fr. Jean-Bernard DOUSSE : “La Galerie des portraits” : Grandes figures du laïcat dominicain .**

**- Les fraternités laïques dominicaines avant et après le Concile Vatican II.**

**fr. Clemens WEHRLE : Situation de la foi en Europe, ou retour du moralisme à la Bonne Nouvelle de l’Evangile**

**Zaïda ROCHA FERREIRA et fr. Eugénio BOLEO : Une nouvelle perspective de la mission des laïcs dominicains.**



## **“La Galerie des portraits” Grandes figures du laïcat dominicain**

fr. Jean-Bernard DOUSSE o.p.

Chers amis, frères et soeurs en saint Dominique,

J’ai intitulé cette conférence “La Galerie des portraits”. Certains d’entre vous connaissent peut-être *Hernani*, une pièce célèbre de Victor Hugo et auront reconnu l’emprunt. Cette scène m’est spontanément venue à l’esprit lorsque j’ai lu pour la première fois une conférence que présenta à Montréal, lors du Congrès mondial des Fraternités en 1985, le fr. Domenico Abbrescia.

Voici en deux mots cette scène, restée gravée dans ma mémoire depuis mes années de collège. Pour répondre au roi qui demande que lui soit livré Hernani - que le duc Ruy Gomez tient caché - celui-ci parcourt dans son château la Galerie des portraits. S’arrêtant devant chaque tableau, il évoque les hauts faits de ses ancêtres, pour conclure, lorsqu’il arrive au dernier : “Ce portrait, c’est le mien. - Roi don Carlos, merci! Car vous voulez qu’on dise en le voyant ici : <Ce dernier, digne fils d’une race si haute, fut un traître et vendit la tête de son hôte!>“

La situation n’est certes pas la même pour nous. Mais ce que j’aime à retenir, c’est la fierté de don Ruy Gomez. Il est fier de ses ancêtres et puise dans leur exemple la force d’être fidèle à une tradition de grandeur et de noblesse. Pour introduire les travaux de cette 4e rencontre des représentants des Fraternités laïques dominicaines d’Europe, ne serait-il pas vivifiant pour chacune et chacun d’entre nous d’accomplir une démarche semblable, de parcourir nous aussi la galerie des portraits des membres illustres de la noble famille du Laïcat dominicain, pour y puiser à notre tour, en découvrant nos aînés, la fierté d’une tradition de sept siècles, qu’il nous appartient aujourd’hui de prolonger et de transmettre. Je n’ai point de tableaux à accrocher aux murs. Mais je voudrais broser devant vous des

portraits, pour éveiller en vous une semblable fierté et la volonté de ne pas déchoir d'une telle lignée de héros et de saints.

Est-il besoin de préciser que je m'inspire très largement de l'oeuvre du Père Abbrescia, malheureusement décédé en 1997<sup>1</sup>.

## Catherine de Sienne

Voici d'abord la plus grande de nos aînées : surpassant toutes les autres figures, Catherine, qui naît le jour de l'Annonciation 1347, 23<sup>e</sup> fille de Jacopo Benincasa, teinturier à Sienne, et de Lapa Piagenti. Âgée de 6 ans, elle reçoit sa première vision surnaturelle, et à 7 ans, elle fait voeu de virginité. Ayant résisté victorieusement aux projets matrimoniaux de ses parents, à 16 ans, elle entre parmi les *mantellate* - c'est ainsi qu'on désigne alors à Sienne les laïques dominicaines - revêtant leur vêtement blanc et noir. Elle partage son temps entre l'église et l'hôpital-léproserie, où elle assiste les malades. Elle a tout juste 20 ans lorsque, au soir du jeudi gras 1367, lui est accordé le mariage mystique avec Jésus.

A Sienne, Catherine ne passe pas inaperçue : aux uns, son comportement paraît absurde; pour d'autres, il est scandaleux; d'autres encore traitent Catherine d'exaltée. Cela n'empêche pas que se forme autour d'elle un cénacle de gens d'Eglise, prêtres et religieux, d'artistes et d'hommes cultivés, d'artisans et de travailleurs, de jeunes et de moins jeunes, de simples femmes du peuple et de dames de l'aristocratie siennoise. Cette *belle compagnie*, comme on la désigne, se réunit autour de Catherine pour prier, réfléchir, méditer, dialoguer. Catherine ne manque certes pas de charme féminin, mais elle est plus riche encore de sainteté; sa beauté spirituelle surpasse sa beauté naturelle.

Lorsque le pape Urbain V quitte Rome pour retourner à Avignon (1367), Catherine se sent illuminée intérieurement par l'Esprit-Saint et elle commence à se former une conscience politique au sens dominicain du <*va et prêche*>. Elle est sûre d'avoir reçu du Christ une mission prophétique et d'être *envoyée* par lui. Alors qu'elle se prodigue sans relâche à soigner les pestiférés de Sienne (1374), elle reçoit de Grégoire XI l'indulgence : c'est ainsi que débutent les contacts de Catherine avec le pape. A l'invitation de ce dernier, elle lance l'apostolat du *saint passage*, croisade contre les musulmans. C'est dans cette période que, rentrant à Sienne, elle assiste sur l'échafaud le jeune Niccolò di Tuldo.

Quand Grégoire XI riposte à la révolte des Florentins en jetant l'interdit sur la ville, ceux-ci, craignant les conséquences d'un tel acte, se hâtent de mandater Catherine comme ambassadrice auprès du pape. C'est ainsi qu'en juin 1376, elle se trouve à Avignon, accompagnée de son confesseur, le bienheureux Raymond de Capoue. Le pape consent à sa requête d'indulgence. Mais la reprise des hostilités par les Florentins fait échouer la mission.

Cependant Catherine a une autre mission, secrète, que lui a confiée le Christ lui-même: faire retourner le pape à son siège de Rome. Elle s'offre alors en victime pour le succès de cette mission: "*Si c'est ta volonté, fais hâcher les os et la moelle pour ton Vicaire sur la*



terre,” prie-t-elle à Avignon. Grégoire XI quittera Avignon le 19 septembre 1376, et en janvier 1377 il est de retour à Rome. Mais il ne tardera pas à y mourir. Son successeur Urbain VI est mal accepté et la révolte gronde. Les cardinaux français et leurs amis déclarent nulle son élection et élisent un autre pape, plus exactement un anti-pape, Clément VII. Comme son prédécesseur, Urbain VI recourt alors à Catherine : il l’invite à Rome et la convaint d’adresser la parole au Consistoire. Les paroles brûlantes de la jeune siennoise secouent le Sacré Collège. Catherine, ainsi impliquée dans la défense d’Urbain VI, renouvelle l’offrande d’elle-même en victime: “*Accorde-moi la grâce de distiller mon sang et cueille la moelle de mes os dans ce jardin de la sainte Eglise.*” (22.02.1379)

Catherine est épuisée, consumée davantage par l’amour crucifié pour son Eglise et pour l’Italie que par les fatigues physiques: “*J’ai consumé et donné ma vie dans l’Eglise et pour l’Eglise sainte, ce qui est pour moi une grâce très singulière.*” Au soir du 29 avril 1380, à l’heure de la passion du Christ son Epoux - qui l’a voulue participante des sacrés stigmates - elle meurt, âgée de 33 ans, dans sa maisonnette de la via del Papa, à Rome, non loin de l’église de la Minerve, où son corps repose encore aujourd’hui.

Témoins de cette âme de feu, nous avons ses *Lettres* (au moins 382), rassemblées avec amour par ses disciples, le *Dialogue de la divine doctrine*, dicté pendant ses extases, et ses *Prières*, transcrites aussi par des disciples durant ses extases.

Canonisée par le pape Pie II en 1461, sainte Catherine sera déclarée co-patronne de Rome en 1866, patronne de l’Action catholique féminine en 1909, Docteur de l’Eglise en 1970.

## **L’Ordre des laïcs au 13<sup>e</sup> siècle**

Il faut maintenant que nous revenions un peu en arrière. En 1363, elle a seize ans, Catherine - cette géante parmi nos grandes soeurs - entre dans un mouvement qui existe déjà : les *mantellate* de saint Dominique. Elle n’est donc pas la première; elle entre dans une tradition qui l’a précédée, mais qu’elle va profondément transformer.

Le mouvement laïc dans l’Eglise prend naissance au 12<sup>e</sup> et au début du 13<sup>e</sup> siècle. Il traduit une soif de revenir à l’évangile et à sa simplicité. Le mouvement est bouillonnant, tumultueux, multiforme. Nombreux sont les prédicants laïcs sans mandat et à la doctrine pas toujours très orthodoxe. L’apparition des Ordres mendiants vient répondre à une attente. Les laïcs trouvent dans ces nouvelles formes de spiritualité la réponse à leurs aspirations. Suivant leurs tendances spirituelles personnelles, certains se retrouvent mieux autour des fils de s. François, d’autres, autour des Frères prêcheurs. Pour se distinguer, ils revêtent les couleurs de ces nouveaux Ordres : le gris des frères mineurs ou le noir des prêcheurs. Mais tout ce monde n’a encore aucune Règle juridique. Le 7<sup>e</sup> Maître de l’Ordre de saint Dominique, l’espagnol Munio de Zamora, sera le premier à donner un statut propre à ces laïcs, en promulguant pour eux, en 1285, la *Règle des Frères et Soeurs de la pénitence de saint Dominique*.

Parmi les premiers pénitents noirs, avant même l'existence de la Règle, on relève déjà les noms de deux bienheureux: *Albert de Villa d'Ogna* (+1279) et *Zdislava* (+1252). Le premier est un paysan, pauvre catholique, qui passe de maison en maison, recueillant des aumônes pour les pauvres et les malades; il construit pour eux un hospice, qu'on appellera plus tard l'Hôpital St-Albert. - Dans un cadre social différent, c'est en Bohême que vit la bienheureuse *Zdislava*, toute engagée dans les oeuvres de miséricorde.

Dans cette fin du 13e siècle, notons encore en Italie les noms de *Geneviève* et de *Nera Tolomei*, contemplatives animées d'un profond esprit de pénitence, et celui de la bienheureuse *Benvenuta Bojani*, du Frioul.

Dès le début du 14e, apparaît un phénomène nouveau : certaines soeurs de la pénitence se réunissent en collèges pour mener la vie commune. Elles n'ont cependant pas d'autre Règle que celle de Munio. Il n'y a donc pas de différence canonique entre elles et les soeurs qui vivent isolées dans le monde. La nouveauté qu'apportera Catherine, c'est qu'elle refusera *et* le mariage, *et* la vie cloîtrée, pour vivre dans le monde une vie de service et de témoignage spirituel selon l'esprit et le charisme de Dominique. Abbrescia dit d'elle : "Catherine est pleinement femme, pleinement laïque, pleinement dominicaine, pleinement contemplative, pleinement apostolique : elle incarne l'être dominicain comme aucune autre femme."

Proches de Catherine dans le temps, nommons ici la bse *Jeanne d'Orvieto* (1264-1306), dentellière, la bse *Marguerite de Città di Castello* (1287-1320), aveugle, grande contemplative, la bse *Villana delle Botti* (1332-1360), pénitente, la bse *Sibillina Biscossi* (1287-1367), recluse, et *Béatrice*, la fille du peintre Giotto.

C'est à la fin du 15e siècle que se situe un changement de terminologie : les Chapitres généraux de 1481 et 1484 commencent à parler du TIERS-ORDRE de la pénitence de s. Dominique et de tertiaires.

### **Dans une Europe déchirée (14e - 16e s.)**

Le grand schisme d'Occident (1378-1417) rend urgente la réforme de l'Eglise. Au mouvement pré-réformiste, qui part de la base et qui précédera d'au moins un demi siècle la réforme officielle, participent plusieurs tertiaires dominicaines - notez le féminin! - dont certaines, suivant l'exemple de Catherine, s'impliquent aussi dans la vie politique. Relevons ici les noms de trois bienheureuses **italiennes** : *Colombe de Rieti* (+1501), ouvrière de la paix à Pérouse, *Madeleine Panatierri* (+1503), mystique qui exerce une influence certaine sur les Pères et les novices du Piémont, et *Osanna Andreasi* (+1505), qui renouvelle les prodiges de ste Catherine dans la sphère politique des Gonzague à Mantoue. A ces noms, il faut ajouter celui de *Maria Porta* (+1520), qui est la mère de saint *Gaétan de Thiene*, protagoniste de la réforme pré-tridentine en Italie.

Le 16e siècle va être marqué d'abord par la Réforme de Luther (1517) et la grande déchirure de l'Eglise, puis par la réforme catholique et le concile de Trente (1545-1563).

Un laïc dominicain **anglais** a reçu la reconnaissance de la béatification : *Adrien Fortescue* (+1539), ami de Thomas Moore et cousin d'Anne Boleyn, la deuxième femme d'Henri VIII.

On retrouve, en **Italie**, plusieurs bienheureuses qui, par le témoignage de leur vie, ont préparé spirituellement la réforme catholique : *Stéphanie Quinzani* (+1530), *Lucie de Narni* (+1544), *Lucrece Cadamosti* (+1545), *Catherine Mattei* (+1547), *Catherine Carreri* (+1557) et d'autres encore.

Un changement important a lieu durant cette période : Les Tertiaires régulières, dont la *Règle du Tiers-Ordre régulier des Soeurs de S. Dominique* avait été approuvée par le Maître de l'Ordre Albert de Cassaus et le pape Paul III le 13 août 1542, vont devenir, par décision de s. Pie V, des Tertiaires régulières cloîtrées. Parmi ces dernières, mentionnons au passage *ste Catherine de Ricci* (+1590).

Relevons ici les noms de quelques tertiaires remarquables de ce 16e siècle : **l'espagnole** *Louise de Borgia y Aragon* (+1560), la *sainte duchesse*, comme on l'appelle, soeur de s. François Borgia; la bse *Osanna de Cattaro*, une **yougoslave** (+1565), précurseur de l'oecuménisme moderne; la bse *Marie Bartholomée Bagnesi* (+1577), **italienne**, apôtre de Florence.

## Les 17e et 18e siècles

Dans cette période post-tridentine, le premier à opérer un vrai renouveau du Tiers-Ordre en **France** est le fr. *Sébastien Michaelis* (+1618). Il rédige un Directoire (faussement appelé *Règle du Tiers-Ordre du P. Michaelis*, car c'est toujours la Règle de Munio qui est en vigueur) qui ne concerne plus seulement les tertiaires pris individuellement, mais les communautés de tertiaires. Il introduit ainsi une nouvelle typologie. Son auteur, sensible aux signes des temps, tient compte des débuts de l'émancipation de la femme.

Un disciple de Michaelis, *Jacques de la Palu*, publie avec grand succès une traduction de la *Vie de Ste Catherine de Sienne* du bx Raymond de Capoue. Catherine devient par là le symbole du renouveau. Les communautés réanimées et réformées ne s'appellent plus Fraternités, mais *Congrégations de ste Catherine*. Très rapidement la France en est constellée.

A Toulouse, les tertiaires sont les premières à organiser d'une manière professionnelle l'assistance sanitaire aux malades. Lorsque s. Vincent de Paul fonde à Paris les Dames de charité, il est vraisemblable qu'il s'inspire de leur exemple.

Les tertiaires font preuve d'une grande activité et se font promotrices de nombreuses initiatives sociales. A Paris, Mme *Marie Lumagne* (+1657) fonde l'*Institut de la Providence* pour les jeunes; Mme *Marie-Madeleine Combé* (+1692), calviniste convertie, crée la *Maison du Bon Pasteur*. A Limoges, *Léonarde Mercier* (+1651) fonde l'hôpital St-Alexis,

tandis qu'à Albi l'archevêque charge Mme *Anne de la Roque* (+1673) de la direction de l'hôpital.

De même Mme *de Borret*, Mme *de Gargas*, *Catherine de Tossiam*, *Marie de Blondeau* (+1635), *Marie Paret* (+1674), *Guillemette Massoulié* (+1706) fondent des maisons pour les femmes repenties, pour les orphelins, pour les jeunes. Suivant l'exemple de *ste Catherine*, véritables pionnières des oeuvres sociales modernes, elles organisent les visites et l'assistance aux prisonniers,

Concluons cette revue française par l'évocation d'un grand tertiaire de l'époque : *Jean-Jacques Olier* (+1657), le fondateur du séminaire de St-Sulpice.

Mais en **Espagne** aussi le Tiers-Ordre reflurit. Signalons deux mystiques : *Ursula Aguir* (1554-1608), fille spirituelle de s. Louis Bertrand, stigmatisée, et *Speranza Dolz* (1567-1638), une contemplative.

## Au-delà des océans

Avec l'Espagne, il faut désormais franchir l'Océan. Car c'est **en Amérique** que s'est levée une autre étoile du laïcat dominicain, *ste Rose de Lima* (1586-1617), digne émule de son aînée *Catherine de Sienna*. La vie et la mort de cette jeune fille dans la trentaine secouent profondément le monde de culture hispanophone, jusqu'aux Philippines. Comme *Catherine*, *Rose* devient un point de référence; de nombreux tertiaires, hommes et femmes, lui sont attachés, parmi lesquels il faut noter *Jean de Castille* (+1635), médecin et professeur à l'université, qui est chargé par l'autorité ecclésiastique d'examiner *Rose*; sous l'influence de la jeune dominicaine, il entre dans le Tiers-Ordre et demande, avant de mourir, à être enterré à côté de *Rose*.

Dans le sillage de *ste Rose*, nous rencontrons encore la mystique péruvienne *Félicienne de Jésus* (+1664) et une convertie, *Jeanne Marguerite de Jésus*, qui meurt à l'âge de 22 ans. En **Colombie**, nommons celle qui sera à l'origine du sanctuaire de la Vierge de Chiquinquirà, la Patronne du pays, *Maria Ramos* (+1612).

Franchissons encore les océans, mais cette fois vers **l'Asie**. Car l'année même de la mort de *ste Rose*, une terrible persécution éclate au **Japon**, où des missionnaires dominicains espagnols travaillent depuis quelques années. La persécution se prolongera durant plusieurs années et la colline de Nagasaki deviendra un bûcher hallucinant (1617-1637) qui n'épargnera même pas les enfants. Les martyrs s'y comptent par milliers. En 1867, Pie IX en a béatifié 205, et Jean-Paul II en a placé d'autres encore sur les autels. Parmi tous ces martyrs, on compte un certain nombre de tertiaires.

Revenons **en Europe**. En ce 17<sup>e</sup> siècle, le Tiers-Ordre connaît un fort développement en **Italie**. A la différence de la France, l'accent y est mis davantage sur l'aspect mystique que sur l'apostolat organisé. Nous y trouvons des stigmatisées : *Angèle de la Paix* (1610-1662), *Lucie Gonzalez* (1617-1648), *Françoise-Marie Furia* (1571-1645). *Thérèse Bernucci* (1623-1656) reçoit comme *ste Catherine* le mariage mystique. D'autres tertiaires, telles

*Julie Cicarelli* (1522-1621) ou *Catherine Paluzzi* (1571-1645) fondent de nouvelles communautés de soeurs cloîtrées dominicaines.

En **Irlande**, on rencontre des tertiaires parmi les martyrs de ce milieu du 17e : *Marguerite de Cashel* (+1647), *Honorée de Burgo* (+1653), *Honorée de Magan* (+1653).

Passons le cap du 18e siècle : la source ne tarit pas. En **Espagne**, *Josefa Berride* (1658-1717) est remarquable par ses extases, tandis que *Maria Casilda* (+1750) est stigmatisée, et que *Catherine de S. Joseph* (1696-1776) se fait l'apôtre de Séville. Dans la zone d'influence espagnole, aux **Philippines**, *Jean de Escano y Cordoba* (1710), général de la flotte marchande, est un grand animateur du Tiers-Ordre à Manille.

En **Italie**, *Rosa Fialetta Fialetti* (1663-1717), exceptionnelle par ses extases, ses visions, son mariage mystique, exerce une influence spirituelle certaine sur la Venise frivole de ce 18e siècle.

Mais c'est en **France** que le Tiers-Ordre est alors le plus florissant, conservant la nature active et apostolique qu'il avait au siècle précédent. Au premier plan, il y a s. *Louis Marie Grignon de Montfort* (+1716), le grand apôtre du Rosaire, qui tente de maintenir la foi par la dévotion mariale dominicaine. Mais ce sont encore *Catherine Thérèse Phélys, la sainte de Valfleury*, comme on la nomme, victime de réparation et d'expiation (+1705), *Benoîte Rencurel* (1647-1718), la voyante du Laus, fidèle gardienne de la *Bonne Rencontre*, le sanctuaire le plus vénéré d'Europe après celui de Lorette pendant tout le 18e siècle. Emergeant au-dessus des autres, la bse *Marie Poussepin* (1653-1744), d'abord tertiaire, puis consacrée, qui, avec un groupe d'autres tertiaires, va créer la première Congrégation dominicaine féminine de vie apostolique, les Dominicaines de la Présentation, se plaçant sur la même ligne que les grands apôtres de la charité des 17e et 18e siècles.

Parmi les tertiaires isolées, signalons deux grandes figures de ce temps : **une Polonaise**, *Marie-Clémentine Sobieska* (1703-1735), épouse du malheureux Jacques III Stuart et reine d'Angleterre; à sa mort, selon sa volonté expresse, elle sera vêtue de l'habit dominicain et ensevelie à St-Pierre de Rome. Et en **Italie**, *Rosa Govone* (1716-1776) attire l'attention même de pays étrangers par ses initiatives sociales dans le Piémont.

La Révolution française éclate : l'Ordre disparaît complètement en **France**, mais pas les Fraternités, dont certaines survivent dans la clandestinité. Abondante moisson de victimes parmi les tertiaires. "Je suis couturière, tertiaire, petite soeur du Tiers-Ordre dominicain": c'est ainsi que *Barbara Jago*, de la Fraternité de Morlaix, se présente au tribunal populaire. *Perrine-Eugénie Demaret* (+1794), ouvrière, est guillotinée à Brest. La bse *Catherine Jarrige* (1754-1836) joue sa vie pour sauver les prêtres persécutés. Parmi les victimes non-sanglantes de la Révolution, voici *Marie Clotilde Adélaïde Savenia Bourbon de Savoie* (1759-1802), soeur de Louis XVI, le dernier roi de France, et épouse de *Charles Emmanuel IV* de Savoie (1751-1819) : tous deux sont tertiaires, comme aussi *Ferdinand I<sup>er</sup>* de Bourbon (1751-1819), duc de Parme, presque certainement empoisonné par des sicaires français.

Nous entrons dans le 19<sup>e</sup> siècle. Avec la chute de Napoléon (1815), c'est partout le retour à la liberté, marqué par un éveil de la conscience nationale. En **Amérique latine**, Pères et tertiaires patriotes s'engagent dans la lutte pour l'indépendance. Citons, en **Argentine**, *Manuel Belgrano* (1770-1820), héros de l'indépendance et créateur du drapeau national, don *Cornelio de Saavedra* (1760-1829), brigadier général, don *Martin Miguel de Güemes y Montera* (1785-1821), stratège général célèbre, et les parents du libérateur José de San Martín, grand ami des Dominicains.

Au **Pérou** : *José Bernardo Alcedo* (+1873), musicien, auteur de l'hymne national péruvien "Somos libres", *Maria Andrea Parado de Bellido* (+1822); à **Portorico**, le peintre *José Campeche*, mulâtre descendant d'esclaves noirs, considéré comme le plus grand représentant de la peinture portraitiste de la culture hispano-américaine du 18<sup>e</sup>.

Revenons en **France**, où Lacordaire restaure l'Ordre, mais aussi les Fraternités. De grands noms illustrent cette reprise : *Claude Lavergne* (1814-1887), peintre et critique d'art réputé, prier de la Fraternité de Notre-Dame des Victoires à Paris, *Pierre Jousset* (1818-1910), médecin et publiciste, également prier de cette même Fraternité, *Louis-Charles Gay* (1815-1892), futur évêque et apologiste de renom, *Félix Villé* (+1909), peintre lui aussi, et *Gaston Doussot* (1830-1904), qui entrera dans le premier Ordre et sera le courageux aumônier des zouaves pontificaux.

*Mélanie Calvat* (1831-1903), une des deux enfants à qui la Vierge apparaît à La Salette en 1846, deviendra tertiaire en Italie. - En 1858, la Vierge Marie apparaît encore à Lourdes. Deux tertiaires, l'abbé *Victor Chocarne* (1824-1881) et Mme *Marguerite de Blic* (1833-1921) seront les initiateurs du premier Pèlerinage national de France en 1872. Après eux, Lourdes prendra une signification particulière pour le Tiers-Ordre.

C'est encore à des Tertiaires qu'on doit l'idée et la réalisation du *Voeu national*, qui se concrétisera dans la construction du *Sacré-Coeur de Montmartre*, à Paris. Nommons ici *Alexandre Gentil*, qui fut, semble-t-il, le premier à en lancer l'idée, *Georges Rohault de Fleury*, qui en sera l'actif secrétaire, *Emile Keller*, qui, en tant que député, assumera la mission délicate de présenter le projet à l'Assemblée nationale et qui le fera avec une telle chaleur qu'il obtiendra aussitôt une approbation unanime, et le cardinal *Léon-Adolphe Amette* (1850-1920), archevêque de Paris et fervent tertiaire, qui consacra la Basilique.

Comme **suisse**, je me dois de mentionner à cette époque le cardinal *Gaspard Mermillod* (1824-1892), premier évêque de Genève et Lausanne après la Réforme du 16<sup>e</sup> siècle, qui sera banni de Genève.

Lors du Risorgimento italien, des tertiaires encore sont à l'origine du *Comité de Paris pour l'enrôlement des zouaves pontificaux*. Une tertiaire française, Mlle *Amélie Lautard*, s'offre en victime pour le pape Pie IX. Sa mort à Rome deux jours plus tard, en 1866, émeut toute la France.

En **Italie**, après le trouble des consciences que provoque la suppression des Etats pontificaux, l'*Oeuvre des Congrès* (1874-1910) veut rassembler les forces catholiques pour la défense de la foi et de l'Eglise. Les laïcs dominicains y sont très présents, surtout parmi

les dirigeants : *Giovanni Acquaderni* (1839-1922), qui sera aussi fondateur de l'Action catholique, en est le premier président; il entre dans le Tiers-Ordre à Bologne à la fin de sa vie. C'est à *Giovanni Paganuzzi* (1841-1923) que l'on doit la période la plus florissante de l'Oeuvre. *Giovanni Grosoli Pironi* (1859-1937) en sera le dernier président.

C'est parmi les tertiaires dominicains que Frédéric Ozanam trouve ses plus solides collaborateurs dans la fondation des Conférences de St-Vincent de Paul.

Le 19e siècle s'achève sur un drame qui émeut toute l'Europe : l'incendie, à Paris, le 4 mai 1897, du *Bazar de la Charité*, dans lequel meurt, en voulant sauver des visiteurs au stand de l'*Oeuvre des novices dominicains*, *Sophie Charlotte Auguste*, duchesse d'Alençon, fervente tertiaire, dont les *Notes intimes*, découvertes après sa mort, révèlent une âme profondément dominicaine.

## Le 20e siècle

Au début du 20e siècle, avant la première guerre mondiale, le bx Hyacinthe Cormier, Maître de l'Ordre, accueille dans le Tiers-Ordre des personnalités tant laïques qu'ecclésiastiques. Retenons ici les noms de deux d'entre elles: *Agnes Mc Laren* (1837-1913), la première femme d'Europe qui fût docteur en médecine, convertie de l'anglicanisme, et le maître *Licinio Refice* (1885-1954), musicien de renommée internationale.

D'autres noms importants, dans cette même période, en **Italie** : *Ermelinda Carravieri* (1883-1908), qui entrera ensuite au monastère de Ste-Agnès à Bologne, dont le *Journal* rappelle beaucoup *l'Histoire d'une âme* de Thérèse de Lisieux; *Giacomo Alberione* (1884-1971), le fondateur de la Famille Pauline; *Maria-Cristina Giustiniani-Bandini* (1866-1959), fondatrice de l'Union des femmes catholiques; *Giacomo della Chiesa*, archevêque de Bologne, qui deviendra le pape Benoît XV.

Parmi les tertiaires qui tombent au champ d'honneur, sont dignes de mention : l'écrivain français *Ernest Psichari* (1883-1914), neveu de Renan, converti, et *Guido Negri* (1888-1916), connu en Italie comme *le saint capitaine*.

Mais il faut tourner maintenant nos regards vers la **Russie**, où deux tertiaires moscovites vivent une incroyable aventure : le couple *Anna Ivanovna Abrikosova* et *Vladimir Abrikosov*<sup>2</sup>. Orthodoxes par la naissance, ils se convertissent au catholicisme après avoir lu le *Dialogue* de Ste Catherine de Sienne. Mais ils continuent d'appartenir au rite oriental. Ils entrent dans le Tiers-Ordre, et se séparent pour se consacrer totalement au Seigneur. *Vladimir* est ordonné prêtre séculier en 1917, pour le groupe russo-catholique de Moscou. Il sera expulsé en 1922 et mourra en France.

*Anna Ivanovna*, avec un groupe d'autres converties de l'orthodoxie, fonde en 1912, au sein de l'Eglise uniate, une communauté de Tertiaires régulières dominicaines. Dans un élan mystique, les dix-sept soeurs s'offrent en victimes d'expiation pour la Russie. Elles seront tôt découvertes, arrêtées et dispersées - la plupart en Sibérie - mais poursuivent leur

apostolat même au camp de concentration ou de travail. La première arrestation d'Anna Ivanovna avec dix autres soeurs a lieu du 12 au 16 octobre 1923, et la sentence, ordonnant la dispersion du groupe, sera prononcée le 19 mai 1924. Mais il y aura d'autres procès concernant le groupe et ses proches, en 1931 et en 1934. Toutes les victimes de ces condamnations seront fusillées sans autre jugement en novembre 1937. Ivanovna, elle, meurt de maladie à Moscou le 23 juillet 1936. Un autre procès, en 1935, concerne aussi trois dominicaines. Enfin le dernier concerne cinq soeurs qui, après leur libération, s'étaient regroupées à Maloiaroslavets : arrêtées le 30 novembre 1948, elles seront condamnées à dix ans de camp le 17 août 1949. Le principal chef d'accusation, qui revient toujours, est le suivant : "Conformément à la règle de l'ordre dominicain, l'organisation menait un travail contre-révolutionnaire." Ou encore : "Les soeurs dominicaines, qui réussirent parfois à se retrouver dans un même camp, y formèrent des groupes pour diffuser les idées catholiques, considérées comme contre-révolutionnaires par les gardiens." A côté des noms des soeurs (d'après la documentation recueillie par le P. Antoine Wenger, nous avons trouvé les noms de 24 soeurs) figurent aussi l'une ou l'autre tertiaires laïques, et de nombreux fidèles proches des soeurs et des prêtres qu'elles fréquentaient, sans qu'on puisse déterminer une appartenance institutionnelle au Tiers-Ordre dominicain. Notons qu'en 1923 toutes ces soeurs ont entre 22 et 49 ans.

Revenons à l'Ouest. En **Italie**, dans l'immédiat après-guerre, nous trouvons des tertiaires qui joueront un rôle important dans le monde politique : don *Luigi Sturzo* (1871-1959), qui fondera le Parti populaire italien, précurseur de l'actuelle Démocratie chrétienne. Parmi les adhérents, il est entouré de plusieurs autres tertiaires : *Giovanni Battista Paganuzzi* (1841-1923), *Giovanni Grosoli Pironi* (1859-1937), futur sénateur; *Antonino Anile* (1869-1943), plus tard Ministre de l'Instruction publique; *Igino Giordani* (1894-1980), journaliste, écrivain, apologiste, puis parlementaire, *Remo Vigorelli* (1893-1977), etc.

*Benoît XV*, que nous avons déjà mentionné, et dont le pontificat s'étend de 1916 à 1922, contribue au développement du Tiers-Ordre dominicain auquel il appartient. Ecoutez plutôt l'appel qu'il lance le 6 septembre 1919 :

*du* *Au milieu des graves dangers qui, de toutes parts, menacent la foi et la morale du peuple chrétien, il est de Notre devoir de mettre en garde les fidèles, en leur indiquant les moyens de sanctification qui Nous apparaissent comme les plus utiles et opportuns pour leur défense et leur progrès.*

*eut* *Parmi ces moyens, nous considérons comme l'un des plus importants, des plus efficaces et des plus sûrs le TIERS-ORDRE DOMINICAIN, que le glorieux patriarche Dominique de Guzman, connaisseur des embûches du monde autant que des remèdes salutaires qui découlent de la doctrine divine de l'Evangile, l'inspiration d'instituer, pour que, dans cette filiation, toute classe de personnes trouvent le moyen de satisfaire le désir d'une vie plus parfaite.*

*salut* *Aussi exhortons-Nous les fidèles du monde entier à ne pas négliger l'écho qui résonne encore harmonieusement de la voix multiséculaire et toujours providentielle du sage Fondateur; en raison de Notre office de défenseur du des âmes, Nous les invitons à se rassembler sous la sainte bannière du Tiers-Ordre de s. Dominique, orné de tant de fleurs de vertu, mais illustré de*



*manière particulière par les deux pierres précieuses de sainteté que sont Catherine de Sienne et Rose de Lima.*

*A tous les membres de ce Tiers-Ordre, présents et futurs, Nous accordons de tout coeur la Bénédiction apostolique, gage de Notre paternelle bienveillance, gage des faveurs célestes et promesse de salut.*

Le successeur de Benoît XV sera Pie XI, le pape de l'Action catholique. Son pontificat apporte au Tiers-Ordre comme un souffle de jeunesse. La collaboration entre Tiers-Ordre et Action catholique devient comme un leit-motiv de tous les rassemblements et congrès. Sur le plan législatif, un événement important a lieu en 1923. Pour adapter la Règle de Munio au nouveau code de Droit canonique publié en 1917, le Maître de l'Ordre Ludwig Theissing promulgue une nouvelle règle : la *Règle du Tiers-Ordre séculier de s. Dominique*. Remarquez en passant que l'ancienne terminologie *Tiers-Ordre de la Pénitence* disparaît. La Règle de Munio aura atteint le bel âge de 640 ans!

Mais revenons aux personnes, et encore en **Italie** : cette nouvelle période n'est pas moins riche en personnalités de premier plan, dont plusieurs sont très liées à l'Action catholique:

- *Pier Giorgio Frassati* (1901-1925), de Turin, dont la biographie exerce une grande influence sur la jeunesse catholique, qui reconnaît en lui comme un symbole de sa génération. Il a été béatifié le 30 mai 1990. A cette occasion, le Maître de l'Ordre Damian Byrne écrivait aux Fraternités: "Durant sa brève vie de dominicain - seulement trois ans - le bx Frassati fut le modèle d'un membre moderne du laïcat dominicain... Son ministère et sa spiritualité étaient centrés sur l'Eucharistie et sur l'aide aux pauvres... Sa prière était un appel à l'action. Il n'avait pas peur du monde où il devait vivre. Il était mis au défi par les mouvements politiques et culturels du 20e siècle. Il est de notre siècle et sait où se trouvent les besoins de réforme aujourd'hui. Il peut être un modèle pour notre vraie vocation de dominicains." Et le Maître de conclure: "En ce jour de sa béatification, je désire mettre les laïcs dominicains sous la protection spéciale du bx Pier Giorgio Frassati."

A côté de lui, nommons encore :

- *Igino Righetti* (1904-1939), qui fonde avec Jean-Baptiste Montini, le futur Paul VI, le Mouvement des Laureati catholiques,  
- *Pietro Lizier* (1896-1973) président de la FUCI et des *Laureati*,  
- *Aldo Moro* (1916-1978), homme politique connu de tous surtout par sa fin tragique, député de Bari pendant trente ans, plusieurs fois ministre et président du Conseil.

Savez-vous que trois *Prix Nobel* sont des tertiaires? La première, la **norvégienne** *Sigrid Undset*, Prix Nobel de littérature en 1928, dont le dernier ouvrage sera consacré à *Catherine de Sienne*. La Municipalité d'Oslo l'honore aussi de son propre Prix, qu'elle va déposer le lendemain matin au pied de la Vierge dans l'église dominicaine d'Oslo. Les deux autres titulaires sont **argentins** : *Carlos Saavedra Lamas*, Prix Nobel de la paix en 1936, et *Bernard Albert Houssay*, Prix Nobel de médecine en 1947.

Puisque nous sommes en **Amérique**, restons-y encore pour découvrir :

- au **Canada**, *Dina Bélanger* (1897-1929), qui deviendra religieuse - soeur *Marie de Ste-Cécile de Rome* - connue pour ses mémoires mystiques découverts après sa mort.

- aux **Etats-Unis**, *Rose Lathrop Hawthorne* (1851-1926), qui émeut tout New-York par le don d'elle-même aux cancéreux, et plus encore par sa consécration au Seigneur, faite avec quelques autres tertiaires.

- en **Colombie**, *Antonio José Uribe*, Ministre des Affaires étrangères.

Revenons encore une fois en **Europe**. En 1936, la guerre civile éclate en **Espagne**. Plusieurs tertiaires n'hésitent pas à verser leur sang par fidélité au Christ et à l'Eglise. Pour trois d'entre eux, un procès de béatification est en cours : *Antero Mateo Garcia* (1875-1936) et *Miguel Peiro Victori* (1887-1936), de Barcelone, et *Fructuoso Perez Marquez* (1884-1936), d'Almería en Andalousie. A partir des documents du procès, je me permets de présenter ces trois martyrs avec plus de détails:

- *Antero Mateo Garcia* était marié, père de huit enfants, dont deux religieux. Modeste employé ferroviaire, il était un authentique représentant du monde ouvrier. Jeune, il aurait souhaité étudier et devenir prêtre; mais la situation économique de ses parents (il était l'aîné de neuf enfants) ne le lui avait pas permis. Arrivé à Barcelone pour travailler, il était entré en relation avec les Dominicains, dont il fréquentait l'église. Avec sa femme, il était devenu membre de la Fraternité du Tiers-Ordre. C'était un grand dévot de l'Eucharistie et du Rosaire, qu'il priait fidèlement en famille. Lorsque la persécution religieuse éclate à Barcelone, il est menacé à son lieu de travail. Le 8 août 1936, il y est arrêté et emmené dans la campagne pour être torturé et fusillé. Le seul motif de cette mort fut sa foi. Il avait dit à sa fille carmélite : "J'ai offert ma vie pour que triomphe le règne de Dieu en Espagne; je ne crois pas qu'Il l'ait acceptée, car je ne le mérite pas."

- *Miguel Peiro Victori* est lui aussi de milieu ouvrier, travaillant dans une filature. Par ses qualités, il gagne la confiance de la direction, qui lui confie la responsabilité d'une partie des ouvriers. Lui aussi est marié et père de famille; il a un frère dominicain, et un de ses fils entrera dans l'Ordre. Il est lui-même tertiaire. Ses compagnons de travail témoignent de sa justice, de sa générosité, de sa foi. "L'unique point par lequel il se distinguait de ses compagnons de travail était sa condition religieuse; mais on ne lui en voulait pas, et il était apprécié de tous. Pourtant quelques-uns le traitaient de fanatique ou de rétrograde. Il semble qu'il fut dénoncé et mis à mort par trois ou quatre jeunes qu'il avait tenté de ramener à de meilleurs sentiments. Prenant congé des siens au moment où on vient le quérir, il leur dit : "Au revoir au ciel!"

- *Fructuoso Perez Marquez* est orphelin de père à l'âge de dix ans. Un oncle le prend alors avec lui au Chili. Formé, il revient en Espagne pour aider sa mère et ses frères plus jeunes. Il se marie quelques années après et il aura quatre fils. Sa facilité à parler et à écrire l'orienta vers le journalisme, pour y servir la cause du Christ et de l'Eglise. Il est d'abord rédacteur, puis directeur du journal *La Independencia*. Poursuivi d'abord par la franc-maçonnerie, il est arrêté plusieurs fois. Son journal doit cesser de paraître, et son directeur est au chômage. Il emploie alors son temps à la lecture, l'écriture et la prière. Un matin, quatre miliciens se présentent à sa porte et lui demandent de les suivre. Conscient de la situation, il dit en partant : "Si nous ne nous revoyons pas ici, nous nous verrons au ciel. C'est là que je vous attends." En passant le seuil de son domicile, sans ostentation, mais fidèle à son habitude, il se découvrit et se signa. Il fut emmené au couvent des Adoratrices, transformé en prison, et huit jours plus tard, le 15 août, il était exécuté, en criant : "Vive le

Christ Roi!” “Pour lui, déclare un témoin, le martyre ne fut que le couronnement d’une vie chrétienne authentique, auréolée de la grâce de mourir pour celui pour qui il avait toujours vécu.”

Toujours en Espagne, voici encore une jeune fille de 17 ans à peine, *Maria Jesus Arbizu y Perez* (1908-1924), qui demande à ste Thérèse de Lisieux la grâce de mourir jeune comme elle : “Je désire mourir ainsi : jeune et dominicaine.” Et elle est exaucée.

A Barcelone, *Maria Teresa Garcia Gonzalez* (1908-1952) est à la fois une apôtre active et une mystique silencieuse. Elle reçoit le don des stigmates, d’abord visibles, puis invisibles.

Nous trouvons en **Allemagne** un chancelier : *Guillaume Cuno* (1876-1933), une ministre : *Hanna Renate Laurien*, un théologien : *Franz Diekamp* (1864-1943), un médiéviste : *Martin Grabmann* (1875-1949).

En **Angleterre**, nous rencontrons l’intéressante expérience de Ditchling, avec la communauté de s. Joseph et s. Dominique, formée d’un groupe de tertiaires dominicains, avec *Eric Gill* (+1940), artiste, philosophe, promoteur de la justice sociale, écrivain, *André Sébastien Raffalovich* (1865-1934), d’origine russe, journaliste et romancier, *Valentin Kilbride* (+1983), *Hilary Douglas Pepler*, *David Jones*, peintre et poète. - Et en Angleterre encore, *Dorothee Snell* (+1932), une infirmière de renommée internationale, convertie de l’anglicanisme.

En **Italie**, nous aurions encore de nombreux noms à citer, entre autres dans les groupes de Calabre ou de Sta Maria sopra Minerva, à Rome : écrivains, astronome, fondateurs d’oeuvres, historiens, avec le saint évêque d’Arezzo, *Mgr Giovanni Volpi* (1860-1931).

La 2e guerre mondiale fait aussi des victimes dans le Tiers-Ordre. Trois noms seulement: en **Belgique**, *Walther Dewé* (+1944), victime du nazisme; de même en **France**, l’aimable *Suzanne Mélot* (+1944); en **Italie**, *Giovanni Dotta* (+1940), sous-lieutenant d’aviation, dont les lettres témoignent de sa vie spirituelle et dominicaine.

Pendant la guerre encore, la française *Ruth Libermann* (+1962) fonde l’Association internationale des assistantes sociales.

Nous arrivons au terme de notre parcours : la période de Vatican II et de l’après-concile. Les grand noms ne manquent pas. En **Italie**, *Pier Giorgio La Pira* (1904-1977), le célèbre maire de Florence, qui fut aussi député à la Constituante, puis membre de la Chambre des Députés; un émule de Pier Giorgio Frassati : *Pier Luigi Roeggla* (1939-1962); une actrice napolitaine: *Titina De Filippo* (+1963); une écrivain, en même temps femme d’action et d’initiative, *Maria Anna Saladini* (+1968); une femme qui fait de sa maison un centre de culture et d’apostolat dominicain à Turin : *Niccoletta Rossi di Montelera* (+1970); *Irène d’Aoste*, fille du roi Constantin de Grèce, entièrement donnée à des oeuvres d’assistance; *Elia Raffaele* (+1981), homme politique et homme d’étude passionné d’histoire dominicaine; *Pasquale d’Errico* (+1988) “*le maréchal*”, qui ne pouvait concevoir ses activités sociales et ecclésiales autrement que comme le rayonnement de son être dominicain.

Mais ailleurs encore; en **Albanie**, *Caricli Papa* (1930-1965) jeune convertie qui choisit l'Italie comme sa seconde patrie; en **Espagne**, *Antonio Dauden* (+1951), “un nouveau Pier Giorgio Frassati”; au **Vénézuéla**, *Marguerite Rivas* (+1938), que la presse désigne comme “une femme extraordinaire”; au **Guatemala**, *Estrada Conchita* (+1974), à qui l'Eglise guatémaltèque doit beaucoup sur les plans religieux et catéchétique, culturel et social; aux **Etats-Unis** le prestigieux évêque *Fulton Sheen* (+1980), l'apôtre des médias.

## Un album de famille

Nous avons parcouru ensemble 750 ans d'histoire du laïcat dominicain. Pour nous, ce n'est pas une histoire lointaine : c'est *notre histoire de famille*. Nous avons feuilleté ce grand album avec amour. Dans les dernières pages, nous avons rencontré des gens tout proches, à peine nos aînés, que nous avons encore connus. De cette lignée d'ancêtres, nous avons le droit d'être fiers. Les tertiaires, des gens que l'on regarde avec un sourire dédaigneux et condescendant? Ne laissons pas perdurer cette image mensongère. Car ces milliers de témoignages montrent à l'évidence les insondables ressources de générosité, de compassion, de piété, mais aussi de créativité, de force et de persévérance qui découlent de l'esprit de s. Dominique chez les laïcs, hommes et femmes, qui engagent leurs pas dans les siens.

Nous sommes aujourd'hui confrontés à des défis extrêmement sérieux, d'ordre social, politique, économique; d'ordre moral aussi tant au plan individuel qu'à celui de l'univers, avec, dans nos pays occidentaux, l'immense défi de la transmission de la foi aux jeunes générations. La grâce dominicaine serait-elle aujourd'hui moins fertile qu'hier? Aurions-nous moins d'imagination et de courage, moins de confiance et de générosité?

Nous sommes réunis ici pour prouver le contraire. La longue liste des héros et des saints continue à s'écrire. Puissent un jour les noms de plusieurs d'entre nous ou de ceux que nous représentons y figurer! Qu'à la prière de notre Père saint Dominique, Dieu nous entende, comme il a entendu tant de supplications au cours des siècles!

---

<sup>1</sup> Cette conférence a été publiée par son auteur dans: Domenico M. ABBRESCIA O.P., *Laici domenicani*, Nicolini editore, Gavirate (VA), 1989, 232 p. Elle en constitue la 4e partie: *Saggio storico sui laici domenicani* (p.131-180).

<sup>2</sup> Dans son livre *Catholiques en Russie d'après les archives du KGB, 1920-1960* (éd. DDB, Paris 1998, 322 p.), Antoine WENGER parle longuement de ce groupe de religieuses dominicaines dans le premier chapitre, et consacre le deuxième chapitre au “Chemin de croix d'Anna Abrikossova” (p. 63-90).  
J'ai revu mon premier texte en tenant compte de cette importante et bouleversante documentation.

# **Les Fraternités laïques dominicaines avant et après le Concile Vatican II**

fr. Jean-Bernard DOUSSE o.p.

## **Aggiornamento dans la fidélité**

Il est évident que le Concile Vatican II marque un tournant décisif dans l'ecclésiologie, en particulier dans la perception globale de l'Eglise Corps du Christ et des différentes fonctions des membres de ce Corps. Mais la vie précède toujours la loi. Et ce qui a été discuté, puis promulgué par les Pères conciliaires de 1963 à 1965 avait déjà été expérimenté et vécu bien avant. De même le renouveau de l'ecclésiologie avait été préparé par les études des théologiens. En ce qui concerne le laïcat et sa place dans l'Eglise, il faut rappeler les travaux décisifs de notre frère Yves Congar, qui ont ouvert la voie à une nouvelle perception de la fonction du laïcat dans l'Eglise. Nous pouvons affirmer que sans lui, nous ne serions probablement pas réunis ici, et si ce rassemblement avait tout de même lieu, les thèmes traités seraient tout autres.

Dans le laïcat dominicain, les grandes figures que nous avons présentées dans notre "Galerie des portraits" montrent suffisamment que l'esprit apostolique de s. Dominique a de tous temps inspiré ses disciples laïcs et les a poussés à l'action autant qu'à la contemplation et à la pénitence.

Les changements que nous constatons après le Concile, pour importants qu'ils soient, n'affectent en rien la spiritualité, avec ses notes essentielles, du laïcat dominicain. En parlant du Concile, Jean XXIII souhaitait un *aggiornamento* de l'Eglise. En revisant leurs constitutions, les différents Ordres et Congrégations religieuses ont fait leur ce projet. Le laïcat dominicain a aussi réalisé sa mise à jour. Il faut toutefois souligner que ce travail de revision n'est pas parti de la volonté d'appliquer les orientations du Concile, mais bien de s'adapter à une nouvelle situation du monde et de l'Eglise. Et cela bien avant le Concile, puisque c'est au Chapitre général de 1949, à Washington, qu'il est pour la première fois

question de modifier la règle : *S'il paraît opportun d'apporter quelques innovations dans la règle de notre Tiers-Ordre, que celles-ci soient proposées en termes clairs, avec leurs motivations, afin que nous puissions en demander auprès du Saint-Siège l'introduction (139.5).* Cependant la première refonte de la règle ne verra le jour qu'en 1964, et la règle définitive sera approuvée à Montréal en 1985. C'est ce souci de réalisme qui explique, me semble-t-il, les étapes multiples de ce labeur, qui aura ainsi duré plus de vingt ans, et qui - suivant l'exemple des Constitutions des Frères - ne sera jamais achevé.

L'intention de cet exposé est de mettre en évidence quelques éléments plus importants du changement, ou plus exactement de l'évolution dont nous sommes les témoins.

Une réalité renferme toutes les autres : la découverte et la reconnaissance par l'Eglise de la participation entière des laïcs comme tels à sa mission, en vertu de leur baptême et de leur confirmation, par lesquels ils participent au triple pouvoir du Christ prêtre, prophète et roi. De même, comme laïcs, ils participent pleinement non seulement à la spiritualité, mais aussi à la mission de l'Ordre et à son charisme spécifique de prédication.

Je voudrais développer cette reconnaissance et ses conséquences sur trois points: 1. Les laïcs dominicains sont de vrais laïcs. - 2. Ils sont autonomes. - 3. Ils sont apôtres et prêcheurs. J'y ajouterai quelques considérations sur la Famille dominicaine.

## **1. Les laïcs dominicains sont de vrais laïcs.**

Il est notable que le principal grief fait à la première rédaction d'une nouvelle règle (1964) soit d'être "trop religieuse et monastique, insuffisamment adaptée à la vie de nos tertiaires et des laïcs" (rapport du Promoteur général au Chapitre général de 1968).

Il est vrai que l'idéal proposé par les règles précédentes ressemblait très fort à l'idéal des religieux, et que ces règles étaient très semblables aux constitutions des Ordres religieux. Le P. Dupuy, O.P., dans l'encyclopédie "Catholicisme", art. "Laïc", écrit ceci : *Par suite de ces différents facteurs historiques, le droit des laïcs est demeuré au Moyen-Âge embryonnaire, et leur spiritualité a été dans son ensemble une spiritualité de moines plutôt que de laïcs.* (t. VI, c. 1636)

Il suffit d'un regard sur les règles anciennes pour se rendre compte de cette similitude. Le langage employé : prieur, maître ou maîtresse des novices, profession; la règle de Munio traite des heures canoniales, du lever de nuit, du silence à observer à l'église, des jeûnes, de l'habit. Celle de Theissling en reste très proche; ne sont supprimés que les deux chapitres concernant le lever de nuit et le silence à l'église (plus un autre qui interdisait le port d'armes).

La nouvelle règle de 1964 parle encore d'une certaine participation à la vie religieuse et apostolique de l'Ordre (n. 1). Mais le chapitre 13 (n. 48) souligne le caractère séculier des tertiaires : *Les Tertiaires auront conscience d'être appelés à professer la perfection chrétienne dans la vie séculière et à travailler à la rénovation du monde. C'est pourquoi,*

*tout en rejetant l'esprit du monde, ils rempliront parfaitement leurs devoirs d'état séculiers et leurs obligations professionnelles.*

La règle de 1968 introduit un nouveau langage : il y est question des *laïcs de saint Dominique*. La référence au décret conciliaire est explicite dès le prologue. Leur premier engagement est ainsi défini dans l'article 1, intitulé "De vrais laïcs, avec une sainteté de laïcs" : *Toutes les affaires temporelles, auxquelles ils sont étroitement mêlés, ils s'emploieront à les entreprendre, à les éclairer et les ordonner selon l'évangile, en sorte que, devenus de vrais signes de foi, d'espérance et de charité, ils entraînent les autres laïcs à remplir les devoirs de la vie chrétienne.*

La règle de Montréal s'ouvre (n. 1) par l'affirmation du concile sur la place des laïcs dans l'Eglise : *Parmi les disciples du Christ, les hommes et les femmes qui vivent dans le monde participent par leur baptême et leur confirmation à la mission royale, sacerdotale et prophétique de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ils ont comme vocation de répandre dans le coeur de l'humanité la présence du Christ, pour que le message divin du salut soit connu et accepté par tous les hommes* (AA §3).

Le Chapitre général d'Avila (1986) instituait une commission pour étudier *la place des laïcs dans notre apostolat*. Il déclare : *C'est plus spécifiquement par leur engagement dans les affaires du monde que les laïcs jouent leur rôle indispensable dans la mission de salut de l'Eglise* (83 d).

Et l'année suivante, le Maître de l'Ordre, fr. Damian Byrne, dans la lettre qu'il adresse au laïcat dominicain, commente longuement et *théologiquement* tant la nouvelle règle que les orientations du Chapitre d'Avila. Je me permets de le citer. D'abord un constat : *Le Concile Vatican II s'est fait l'écho d'un nouveau signe ecclésial: le réveil du laïcat pour une nouvelle étape de coresponsabilité et de sens communautaire... Le réveil des laïcs au ministère et à la coresponsabilité ecclésiale est un signe des temps qui revêt une profonde signification théologique. ... Ce n'est pas seulement un substitut à l'absence d'un prêtre ni la mise à l'écart de celui-ci. C'est plutôt le fait que de nombreux laïcs, par vocation ou par un charisme spécial, se sentent appelés à devenir animateurs de la communauté chrétienne dans la prière, le partage de la Parole, dans les engagements sociaux et politiques, dans les oeuvres de charité et de justice.*

Et le fr. Damian de souligner une dimension particulière - et particulièrement importante - de cette évolution : *Dans ce réveil du laïcat, la présence des femmes, après des siècles de silence et de marginalisation, acquiert une attention et une importance singulières. Les dons naturels et les charismes spécifiques de la femme infusent une vitalité nouvelle dans la communauté chrétienne et révèlent une nouvelle face de l'expérience chrétienne.*

Il voit la source de ce changement dans la nouvelle ecclésiologie proposée par Vatican II, qui définit l'Eglise comme Peuple de Dieu, dans lequel tous les baptisés participent de plein droit à sa vocation et à sa mission.

Mais je n'insiste pas davantage : vous avez étudié les Actes du Chapitre d'Avila et la lettre du fr. Damian pour préparer notre présent rassemblement. Je voudrais seulement conclure

ce point par cette formule très expressive du Chapitre de Mexico (1992) : *Nous exhortons nos frères et soeurs laïcs à approfondir leur spécificité de laïcs en étant à la fois présence de l'Eglise dans le monde et présence du monde dans l'Eglise* (n.128 a).

## **2. Les laïcs dominicains sont autonomes.**

Je veux dire par là que l'autorité et le pouvoir de décision ne sont plus entre les mains des frères - étant sauve l'autorité du Maître de l'Ordre et celle des Chapitres généraux, qui assurent l'unité de tout l'Ordre dans sa dimension de Famille dominicaine - mais ont passé aux mains des laïcs.

Reprenons quelques textes anciens et récents, pour vérifier le changement. Je lis dans la règle de 1923 : *L'institution du Directeur de Fraternité, dans les églises de l'Ordre, est exclusivement réservée au Maître général ou au Prieur provincial* (n.53). *Le Directeur, durant sa charge, peut d'office accomplir tout ce qui a rapport à la direction et à la formation spirituelle des Frères* (n.55). *Chaque année le Directeur avec les membres restants du conseil renouvelleront la troisième partie des conseillers... Avec le conseil ainsi complété, le Directeur instituera le prieur et les autres dignitaires* (n.60).

Le titre de *Directeur* exprime bien la réalité : c'est lui qui a la responsabilité principale, c'est lui qui, avec le conseil, décide de tout ce qui est important.

Que dit la règle de 1964? Nous y lisons au n.54 : *Les supérieurs officiels du T.-O. sont... c) le directeur local dans sa fraternité.* Le chapitre XVII est consacré au directeur de fraternité. Ce sera un prêtre (62). Son rôle: *convoquer le conseil de la fraternité et le présider, proposer aux tertiaires la Parole de Dieu, admettre dans la fraternité les nouveaux membres, les corriger, avertir, dispenser et absoudre, conformément à la règle. Tout ce qui concerne la formation spirituelle et l'orientation de l'action tant des membres que des responsables le regarde d'office* (63).

On ne peut guère trouver formule plus absolue pour exprimer son pouvoir.

La règle de 1968 introduit une nouvelle terminologie, qui exprime une réforme profonde de structure. Il n'y a plus de *directeur*, mais un *assistant religieux*, à qui *il appartient d'aider, d'enseigner et de faire progresser les membres de la fraternité dans la vie évangélique et apostolique, selon l'esprit et la tradition de l'Ordre. Il lui revient aussi de célébrer le rite liturgique d'admission et de recevoir les professions conjointement avec le président (ou prieur) de la fraternité* (n.17, a et b).

Quant à la règle de Montréal, elle déclare que *l'assistant religieux (frère ou soeur) a une fonction d'assistance doctrinale et spirituelle. Il est nommé par le prieur provincial, après avis du promoteur provincial et du conseil local des laïcs* (n.21 c). Les articles 16 et 17 précisent que c'est le ou la responsable laïc de la fraternité qui procède, *avec l'assistant religieux*, à la réception du candidat ou qui recevra, également *avec l'assistant religieux*, son engagement temporaire ou définitif.



Ainsi voyons-nous le pouvoir passer des mains d'un directeur prêtre à celles des responsables laïcs, avec un assistant religieux qui n'est plus forcément un prêtre, mais qui peut aussi être une soeur ou un frère coopérateur, et même un ou une laïc formé/e (Avila n.92).

Relevons, dans cette perspective, une recommandation faite aux frères par le Chapitre général de Madonna dell'Arco, en 1974, citant largement la constitution *Lumen Gentium* (n.37) : *Qu'ils reconnaissent et promeuvent la dignité et la responsabilité des laïcs dans l'Eglise et dans l'Ordre, ayant volontiers recours à la prudence de leurs conseils; qu'ils leur confient des charges et leur laissent la liberté d'action, stimulant même leur courage pour entreprendre de leur propre initiative; qu'ils respectent et reconnaissent la juste liberté qui appartient à tous dans la cité terrestre* (n.232).

Au terme de cette évolution, il n'y a plus un Tiers-Ordre dépendant du premier Ordre, mais au sein de ce qu'on nomme désormais *la Famille dominicaine*, diverses branches correspondant à des états de vie différents; le Chapitre général de Quezon City (1977) relève que *l'acceptation très large de la notion de famille dominicaine par toutes les branches de l'Ordre semble être un signe particulier de l'Esprit-Saint qui travaille en chacun de ceux qui veulent être fils et filles de saint Dominique* (n.64).

Poursuivant cette analyse, il continue: *La participation à une vocation commune entraîne la solidarité de tous et lie chacun au service de la mission de l'Ordre selon une réciprocité nécessaire. La diversité n'est donc pas fondée sur quelque inégalité entre les membres des diverses branches de la famille, mais plutôt sur le fait que la mission de l'Ordre est remplie grâce à des ministères différents et réciproques qui s'accomplissent grâce à une collaboration mutuelle et complémentaire* (65).

### **3. Les laïcs dominicains sont apôtres et prêcheurs.**

#### **a) Les règles successives**

Il est notable que, dans la règle de Munio, aucun paragraphe ne parle de l'apostolat au sens moderne du terme, sauf de la visite des malades et de l'assistance aux nécessiteux, mais de défense et de propagation de la foi (ch. 15). La règle de 1923 comporte un chapitre intitulé "Des oeuvres de l'apostolat et de la charité". *Suivant sur ce point les traces de l'apostolique Patriarche s. Dominique et de la séraphique vierge ste Catherine de Sienne, tous les tertiaires emploieront et dépenseront sans mesure, d'un coeur ardent et généreux, leur vie pour la gloire de Dieu et le salut du prochain. - Se souvenant des traditions de nos pères, ils travailleront fortement, par la parole et les oeuvres, pour la vérité de la foi catholique, pour l'Eglise et le Pontife romain... ils s'adonneront aux oeuvres de charité et de miséricorde... ils aideront le clergé de la paroisse dans ses oeuvres pieuses, et surtout, là où la nécessité l'exige, en instruisant les enfants des vérités chrétiennes.* (Ch. XI)

La règle de 1964 reprend presque textuellement ce passage, y ajoutant une note actualisante: *militant de préférence dans les rangs de l'Action catholique* (n. 49). Ce qui est

nouveau et qui mérite d'être souligné, c'est ce qui précède immédiatement : *Les tertiaires auront conscience d'être appelés à professer la perfection chrétienne dans la vie séculière et à travailler à la rénovation du monde. C'est pourquoi tout en rejetant l'esprit du monde, ils rempliront parfaitement leurs devoirs d'état séculiers et leurs obligations professionnelles* (n. 48). On pressent déjà l'apport du concile sur la mission spécifique du laïcat.

La règle de 1968 intitule le chapitre consacré à l'apostolat la *mission apostolique*. Les laïcs sont invités à *assimiler le mieux possible la doctrine si féconde du sacerdoce commun des fidèles, à se dévouer sans compter au service prophétique qui est aussi confié aux laïcs, afin de devenir des hérauts de la foi vraiment compétents. Ils participeront activement à l'oeuvre oecuménique. Enfin, adhérant profondément à la doctrine sociale de l'Eglise, ils s'efforceront d'exercer une influence chrétienne dans leur entourage social et d'affermir le règne de la justice, de l'amour fraternel et de la paix sur la terre* (n. 5).

La règle actuelle spécifie que les laïcs dominicains *se caractérisent ... par l'engagement au service de Dieu et du prochain dans l'Eglise, et qu'ils participent à la mission apostolique de l'Ordre par la prière, l'étude et la prédication selon leur condition de laïcs* (n. 4). Le paragraphe suivant reprend le titre de 1968 : *Mission apostolique*, pour affirmer que les laïcs *donnent le témoignage de leur foi, qu'ils sont à l'écoute des nécessités de leur époque et qu'ils se mettent au service de la vérité. Ils sont attentifs aux principaux objectifs de l'apostolat contemporain dans le sein de l'Eglise et très spécialement préoccupés de l'authentique miséricorde envers toutes les formes de souffrance, dans la défense de la liberté, de la justice et de la paix. Ils savent, conclut la règle, que leur action apostolique doit découler de l'abondance de leur contemplation* (n. 5-7).

Voilà pour les textes législatifs de l'Ordre, qui sont par définition des textes sobres et brefs. Ils ont besoin d'être explicités d'une part par ce qu'a dit le Concile Vatican II et d'autre part par les Chapitres généraux et les lettres des Maîtres de l'Ordre.

## **b) La sanctification du monde.**

Je rappellerai d'abord quelques affirmations du Concile. Comme nous le disions déjà, *le caractère séculier est le caractère propre et particulier des laïcs ... Leur vocation propre consiste à chercher le règne de Dieu précisément à travers la gérance des choses temporelles qu'ils ordonnent selon Dieu... Ils sont appelés par Dieu pour travailler comme du dedans à la sanctification du monde, à la façon d'un ferment, en exerçant leurs propres charges sous la conduite de l'esprit évangélique... C'est à eux qu'il revient d'une manière particulière, d'éclairer et d'orienter toutes les réalités temporelles auxquelles ils sont étroitement unis, afin qu'elles se fassent et prospèrent constamment selon le Christ* (LG 31). Il ajoute : *Les laïcs sont appelés tout spécialement à assurer la présence et l'action de l'Eglise dans les lieux et les circonstances où elle ne peut devenir autrement que par eux le sel de la terre. Et il conclut : La voie doit donc leur être ouverte de toutes parts pour que, selon leurs forces et les nécessités des temps, ils puissent activement participer, eux aussi, à l'oeuvre du salut qui est celle de l'Eglise* (33).

Que cela ne soit pas encore pleinement réalisé ressort de cette toute récente demande de Jean-Paul II “d’intégrer davantage les laïcs dans la pastorale” (aux évêques polonais en visite *ad limina*, 2 fév. 1998).

Ce que le Concile affirmait ainsi pour tous les laïcs *s’applique à fortiori aux laïcs dominicains*, comme le déclare le Chapitre d’Avila (n. 85). *C’est plus spécifiquement par leur engagement dans les affaires du monde que les laïcs jouent leur rôle indispensable dans la mission de salut de l’Eglise* (n. 83, d). Et de citer Paul VI, dans *Evangelii nuntiandi*, qui déclare: “Leur champ propre d’activité dans la tâche de l’évangélisation est le monde vaste et complexe de la politique et des affaires sociales, de l’économie et de la culture, de la science et des arts, de la vie internationale et des mass medias” (70).

L’accomplissement d’une telle mission requiert absolument la compétence, et par conséquent une formation tant dans les domaines profanes qu’en doctrine chrétienne. Cette compétence dans les domaines séculiers est indispensable pour assurer la crédibilité de la parole des frères, affirment deux Chapitres généraux. Voici ce que déclare celui de Tallaght, en 1971 : *La mission doctrinale de l’Ordre des prêcheurs ne peut être pleinement exercée aujourd’hui sans la participation et l’aide active des laïcs qui étudient les problèmes du monde actuel et les questions posées par la recherche scientifique contemporaine, et qui en même temps participent à l’esprit de notre Ordre* (n. 173.1).

### **c) Le ministère de la parole.**

Ce rappel et ce recentrage sur la dimension séculière de l’apostolat des laïcs me paraissent importants avant de parler de la note spécifique de notre Ordre : la prédication. Le texte de l’Instruction romaine parue en novembre dernier (1997) “sur quelques questions concernant la collaboration des fidèles laïcs au ministère des prêtres” a troublé certains esprits et provoqué une certaine confusion. L’équipe chargée de la préparation de notre présente rencontre se trouvait à Rome en novembre, lors de la publication de ce texte; nous avons exprimé nos craintes devant le Conseil généralice. Le Maître de l’Ordre et son conseil ont chargé notre groupe de travail francophone d’analyser ce document, avec l’aide du fr. Guido Vergauwen, assistant pour la vie intellectuelle, et de fournir un rapport. Nous nous mettrons au travail lors de la prochaine rencontre du groupe, du 22 au 24 mai. Mais il me semble que nos craintes étaient excessives. Regardons maintenant notre tradition et les orientations récentes reçues de la direction de l’Ordre.

Le Concile ouvre largement la voie au ministère de la parole pour les laïcs, lorsqu’il affirme leur participation à la fonction prophétique du Christ. *Le Christ, grand prophète...accomplit sa fonction prophétique... non seulement par la hiérarchie qui enseigne en son nom et avec son pouvoir, mais aussi par les laïcs dont il fait pour cela également des témoins en les pourvoyant du sens de la foi et de la grâce de la parole* (cf. Ac 2.27-18; Ap. 19.10) *afin que brille dans la vie quotidienne, familiale et sociale, la force de l’Evangile*. Un peu plus loin, le texte continue : *Les laïcs deviennent les hérauts puissants de la foi en ce qu’on espère... Cette action évangélisatrice... faite et par le témoignage de la vie et par la parole, prend un caractère spécifique et une particulière efficacité du fait qu’elle s’accomplit dans les conditions communes du siècle* (LG 35).

Ailleurs, dans le Décret sur l'apostolat des laïcs, nous trouvons cette assertion très forte : *Par son apostolat l'Eglise et tous ses membres doivent d'abord annoncer au monde le message du Christ par leurs paroles et leurs actes et lui communiquer sa grâce. Cela s'accomplit principalement par le ministère de la parole et des sacrements. Confié spécialement au clergé, il comporte pour les laïcs un rôle propre de grande importance, qui fait d'eux les "coopérateurs de la vérité" (3 Jn 8)... Cet apostolat ne consiste pas dans le seul témoignage de la vie; le véritable apôtre cherche les occasions d'annoncer le Christ par la parole... Et de conclure : C'est dans les coeurs de tous que doivent résonner ces paroles de l'Apôtre: <Malheur à moi si je n'évangélise pas> (1 Co 9.16) (AA 6).*

Le ministère de la parole exercé par les laïcs dominicains a donc un fondement ecclésial solide. Les documents émanant de l'Ordre insistent sur cet aspect de notre apostolat. Le "document de Bologne", qui sert de base pour toute la Famille dominicaine, a des paroles très fortes à ce sujet : *La mission particulière que nous recevons est la proclamation de la parole de Dieu... Prêcher sous des formes variées, en accord avec la tradition dominicaine, c'est la force créatrice indispensable au monde contemporain (n. 4.1). Il souligne la nécessité de la formation permanente pour que la prédication soit efficace. Et il apporte cette remarque assez inattendue ici : Dans un monde qui change rapidement, les dominicains écoutent et accueillent la parole de Dieu déjà présente dans les cultures de nos milieux de vie. Nous devons être à l'avant-garde en annonçant la bonne nouvelle libératrice aux différentes cultures (4.3).*

Peu après, le Chapitre de Rome (1983) se félicite *de la collaboration entre tous les groupes de la famille dominicaine dans les tâches d'évangélisation. Il exhorte les frères à poursuivre ou à commencer cette collaboration avec d'autres membres de la famille dominicaine, par exemple dans le ministère de la Parole, dans l'animation d'exercices spirituels... dans la catéchèse, les programmes de formation, la promotion des vocations, dans les activités de Justice et Paix (n. 279).*

La règle de Montréal déclare qu'*un dominicain doit être préparé à prêcher la Parole de Dieu... Cela implique spécialement la défense de la dignité humaine, de la vie et de la famille. Le souci de promouvoir l'unité des chrétiens, le dialogue avec les non-chrétiens et les non-croyants fait partie de la vocation dominicaine (n.12).*

Le Chapitre d'Oakland (1989) rappelle que *le charisme de la prédication s'étend à toute la famille dominicaine pour le bien de l'Eglise. La collaboration entre frères, soeurs et laïcs doit donc apparaître comme le signe de leur participation à ce même charisme (n.47).*

La réflexion pourrait se poursuivre à travers les lettres et autres interventions des Maîtres de l'Ordre, en particulier des deux lettres du fr. Damian Byrne dont la lecture a servi de base à votre réflexion préparatoire. Il serait trop long de les citer encore. Vous aurez encore l'occasion de vous y référer dans vos travaux de ces prochains jours.

#### **d) Un vrai ministère.**

Je voudrais seulement, pour introduire la réflexion de demain, rappeler ce qu'écrivait le fr. Damian dans sa lettre de novembre 1987. Nous sommes invités à *reviser nos théologies*

*traditionnelles du ministère... Le caractère très sacré des actes liturgiques et le lien très fort entre ministère sacerdotal et autorité dans l'Eglise nous ont accoutumés à un point de vue sacré et liturgique donnant la préférence à ces ministères. Dans cette forme, les fonctions et les ministères associés au culte occupent la première place dans notre système de valeurs théologiques, tandis que les ministères plus laïques sont relégués au second rang. Ceci doit changer. Nous souvenant du conseil de s. Paul aux Corinthiens, il est nécessaire de retrouver le critère communautaire pour valider et donner la préférence au charisme et au ministère. Le charisme et les ministères prennent plus d'importance dans la mesure où ils bâtissent la communauté chrétienne... Ceci nous aide à accepter la signification profondément chrétienne des ministères exercés par les baptisés dans la recherche d'une société plus humaine, plus aimante, plus juste : promotion, assistance, défense des droits de l'homme etc. (2 c).*

#### **e) Deux faits importants.**

Avant de conclure, je voudrais mentionner deux faits importants qui accompagnent cette évolution du laïcat dominicain et de sa participation à la mission de l'Ordre et de l'Eglise :

- d'une part l'apparition de cette réalité de la **Famille dominicaine**, qui a pour conséquence un nouveau type de relations entre les différentes branches de l'Ordre, participant toutes, chacune à sa manière, à l'unique charisme et mission de l'Ordre qui est la prédication, sur la base de la spiritualité dominicaine : collaboration dans l'apostolat comme dans des projets de formation commune en vue d'une meilleure efficacité et d'une plus grande unité. Désormais, tout ce qui est dit de la Famille dominicaine dans les documents officiels concerne directement le laïcat.

- d'autre part l'émergence d'une **nouvelle place de la femme** dans la société et dans l'Eglise, ce qui représente une nouvelle manière d'aborder toutes les grandes questions, même théologiques, du monde d'aujourd'hui, en y apportant toute la richesse de perception et d'analyse moins purement rationnelle de la personnalité féminine.

### **Oser, pour être fidèles**

Que nous apprend ce survol de la législation des Fraternités à travers les règles successives avant et après le Concile Vatican II ?

1. Chez les frères, le livre des Constitutions est en perpétuelle évolution : chaque Chapitre général y apporte des changements. Il me semble que les Fraternités laïques sont en train de suivre cet exemple. Il avait été demandé que la nouvelle règle ait *le caractère d'une loi fondamentale, et que pour cela elle soit brève et simple, ne contenant que les normes plus générales*, afin de mieux pouvoir s'adapter aux temps et aux lieux (Bologne 1961, n. 271). Cette souplesse, cette capacité d'adaptation sont requises pour un apostolat capable de répondre à des situations et des besoins toujours nouveaux.

L'essentiel est la fidélité à l'esprit qui nous anime et à la mission qui nous est confiée.

2. L'Eglise s'est redéfinie à travers le Concile, et les laïcs y ont retrouvé leur vraie place et la reconnaissance de leur participation à sa mission. Ils ont été reconnus dans leur identité propre de laïcs; leur champ d'action a été défini : le monde à transformer selon l'esprit de l'Evangile. Ne pas suivre cette ligne de conduite serait une infidélité à notre vocation de laïcs et à ce qu'a voulu s. Dominique. Réjouissons-nous plutôt de cette évolution. Qu'elle soit pour nous source de dynamisme.

3. L'Eglise et l'Ordre reconnaissent une diversité de charismes suscités par l'Esprit. Chacun et chacune doit faire fructifier le sien pour le bien de la communauté, pour le bien de l'humanité. Il y a là une invitation à l'écoute : écoute du monde dans lequel nous vivons, pour en percevoir les appels et y discerner les signes que le Seigneur nous adresse; écoute de soi, pour reconnaître nos charismes propres et les mettre en oeuvre. Invitation aussi à nous réjouir de la diversité et de la pluralité des talents et des initiatives, qui sont une richesse.

4. Dans cette diversité, les ministères sont différents, "mais c'est le même Esprit", dit s. Paul. Ministres ordonnés et laïcs ont à travailler ensemble et à se former mutuellement. Si les laïcs doivent recevoir des frères ou des soeurs, une formation spirituelle, biblique et théologique, il leur appartient d'apporter aux théologiens leurs compétences profanes et leur connaissance du monde. Je crois qu'il y a à créer des lieux pour que ces échanges deviennent réalité.

5. Lorsqu'on est en route, les haltes permettent de regarder le chemin parcouru et de s'orienter pour continuer dans la bonne direction. Pour l'Eglise, le Concile a été une de ces haltes importantes. Il a esquissé un itinéraire à suivre, une mission à accomplir, et proposé des moyens pour y parvenir. L'Ordre a fait de même. Notre halte-rencontre de ces jours a le même objectif : ayant regardé le chemin parcouru, nous voulons tracer les grandes lignes de la route à parcourir et des objectifs à poursuivre, et cela à la lumière des documents qui nous ont été donnés par les responsables de l'Eglise et de l'Ordre pour nous orienter. Engageons-nous avec confiance et sans réticences.

6. L'Ordre est vivant; l'esprit de Dominique continue de toucher des hommes et des femmes, jeunes et moins jeunes, et à susciter de nouvelles manières de mettre en oeuvre son dynamisme profond. N'ayons pas peur des nouvelles formes de réalisation de l'idéal dominicain. "Il y a de multiples demeures dans la maison du Père."

J'emprunte ma dernière parole à la lettre du fr. Damian sur <le ministère de la prédication>: *Saint Dominique n'avait aucun doute sur sa mission. Il se savait prêcheur. Nous devons remettre en valeur cette certitude de Dominique. Aujourd'hui nous devons nous voir nous-mêmes pas tant comme <Dominicains> que comme <Prêcheurs>.*

# **Situation de la foi en Europe ou Retour du moralisme à la Bonne Nouvelle de l'Évangile**

P. Clemens WEHRLE o.p.

## **I. ANALYSE**

### **1. Le paysage, l'environnement**

#### **A. Expériences personnelles**

Comme prêtre (12 ans à Munich et 13 ans à Vienne) et accompagnateur de retraites spirituelles en Autriche, en Allemagne et en Suisse, je me retrouve sans cesse en contact avec la misère des hommes en Europe centrale.

Je suis né en mai 1940, comme enfant de la guerre; j'ai grandi sans père (celui-ci revint en 1948, malade après trois années de captivité en URSS). Entré en 1960 dans la Province dominicaine d'Autriche et ordonné prêtre en 1968, cette misère, je l'ai connue dans ma propre existence.

Les pasteurs (hommes et femmes) sont des médecins blessés. Ce n'est qu'ainsi qu'ils peuvent aider à guérir.

Cette misère des hommes d'Europe existe aussi bien parmi nous que parmi ceux auxquels nous sommes envoyés.

De cette expérience, je suis le témoin.

#### **B. Misère et besoins des européens**

En quoi consiste cette misère qui marque ou va marquer bientôt les visages de presque tous les hommes d'Europe centrale et, comme je le suppose, de toute l'Europe, après la chute du rideau de fer et l'expansion de l'Union européenne vers l'Est?

Voici comment elle m'apparaît :

L'accroissement du bien-être ne rend pas les hommes plus cordiaux et plus ouverts les uns envers les autres. Ce qu'ils gagnent en biens matériels les emprisonne de plus en plus. Ce ne sont plus eux qui possèdent les choses, mais *ils en sont possédés*. Ils sont de plus en plus occupés par cette volonté de posséder et de gagner; ils ont toujours moins de temps à consacrer aux autres. Ils s'isolent. Ils sont de plus en plus loin d'eux-mêmes et des autres. Aussi ne peuvent-ils plus être simplement là, ils ne savent plus jouer ni se réjouir avec les petites joies de l'existence.

Ce qui passe au premier plan, c'est la soif de "succès". A quoi sont liées la concurrence, l'envie, l'angoisse. La vie simple et ordinaire doit s'effacer devant les choses "importantes": la télévision, les voyages - jusqu'à ces "monstres" que sont les safaris africains.

Plus haut se situe l'échelle du succès et du standard de vie, plus il est difficile de se retrouver simplement ensemble pour parler, pour prier, pour accueillir la vie avec gratitude.

Le prix qu'il faut payer pour vivre de cette manière est très élevé. Nombreux sont ceux qui se sentent isolés, dépassés. Combien de larmes versées, sous le couvert du succès, parce qu'on se sent abandonné? Larmes des yeux, mais encore plus larmes du coeur!

Les relations humaines disparaissent, les familles se brisent, les enfants n'ont plus de nid, plus de chaleur, plus de refuge où grandir.

Le style de vie "individuel" progresse : je recherche et je prends ce qui m'apporte quelque chose - sans tenir compte de mon prochain. La précipitation et la hâte recouvrent tout : on vit toujours plus tendu et sans demeure.

Les attitudes fondamentales de la vie ont été le plus souvent perdues de vue et oubliées : recevoir = *être comblé*; s'étonner = *percevoir que je suis comblé*; louer = *répondre à cause de mon étonnement*; transmettre *ce que j'ai reçu*.

Ces attitudes existentielles fondamentales sont concentrées dans le mot *aimer*, en allemand *lieben*, de la racine *lbn*, par laquelle *lieben* (aimer), *loben* (louer), *laben* (réconforter) et *leben* (vivre) sont apparentés. Cette face intérieure de la vie (amour, louange, réconfort) **nous** est de plus en plus étrangère : c'est un processus dramatique.

Ce qui est déterminant pour la vie des hommes, ce n'est plus *être en relation*, c'est *posséder et acquérir*. L'individu devient ainsi un petit rouage interchangeable d'une machine monstrueuse. L'amour meurt; un monde durci et sans affection, dirigé par la seule utilité, est en train de monter à l'horizon, qui ne peut engendrer que l'horreur : cf. Aldous Huxley, "*Brave New World*".

### C. Rétrospective

Par rapport aux *valeurs* qui doivent donner à la vie orientation, sens et stabilité, nous pouvons dire que :

L'éthique et les valeurs sont laissées au bon plaisir de chacun, dans une sorte de société de divertissement : "Je fais ce qui me fait plaisir en ce moment."

*L'effort individuel pour réussir augmente* ("Je me procure ce que je peux; cela ne concerne que moi."). *La solidarité onéreuse et le sens de la responsabilité diminuent.*



L'attitude de Jésus, qui dans sa solidarité avec les hommes assume leur pauvreté et se fait lui-même pauvre jusqu'à se sentir abandonné de Dieu (Mc 14) est à l'opposé de l'opinion des médias et du peuple, comme un défi et une pierre d'achoppement.

On a perdu le sens de l'orientation des valeurs à partir de Dieu, d'un absolu, d'une obligation.

L'amour est ce qui donne sens à la vie. Il est orienté vers Dieu. Il n'a pas de place "dans une vie, dans une pensée orientées seulement par l'utilité; il disparaît là où chaque motivation non rationnelle apparaît comme une idiotie... Que l'amour soit meilleur que la haine, cela ne peut se justifier sans la théologie". (Max Horkheimer)

Aujourd'hui, l'amour menace de mourir.

Et ainsi l'homme perd *sa valeur infinie, sa valeur en soi* (comme image du Dieu-Amour); il devient un objet informe qui doit en permanence s'adapter. L'homme ne *vit* plus son moi unique; il *fonctionne* seulement. Sa vie ne vaut plus la peine d'être vécue : *elle est sans dynamisme pour le futur, elle n'a plus d'avenir.*

## **2. Deux confirmations, et des visions bibliques d'espérance.**

### **“Frankfurter allgemeine Zeitung”**

Le 18 septembre 1996, trois jours avant que le groupe de préparation de cette rencontre se retrouve pour la première fois à Vienne, la *Frankfurter allgemeine Zeitung*, sous le titre: “Les allemands deviennent plus âgés et moins nombreux”, publiait les données de l'annuaire statistique 1996 sur l'évolution de la population en Allemagne : leur nombre va passer de 81,5 millions aujourd'hui à 68,8 millions en 2040, soit une diminution de 12,7 millions. Cela reflète bien le sentiment général face à la vie : Les allemands ne voient pas d'avenir pour leurs enfants. Ils ne veulent pas leur offrir un avenir semblable à ce qu'ils vivent actuellement. Ils manquent d'une vision d'avenir, ils manquent d'espérance et de sens.

### **“Der Standard”**

Le numéro de Noël 1997 du quotidien autrichien “Der Standard”, sous le titre: “Une nouvelle baisse de la natalité en automne 1997”, relève la même tendance de la courbe d'évolution de la population autrichienne. Selon ces données, en 2030, seul un autrichien sur dix aurait moins de 15 ans!

Donc là aussi on constate la disparition des enfants, une attitude anti-familiale, la désécurisation de l'homme. Ce qui compte, ce sont l'économie, le profit, la carrière. *La vie, l'avenir*, représentés par l'enfant, n'ont plus d'intérêt.

Ainsi l'Europe n'a pas *d'avenir* parce que les hommes n'ont plus *confiance* en la vie. Et là où la *confiance fait défaut, il n'y a pas d'espérance. Et sans espérance, la vie n'a pas de sens.*

### **A l'opposé, visions (bibliques) d'espérance.**

Dans l'Ancien Testament, nous pouvons découvrir - et redécouvrir chaque année, durant le temps de l'Avent - chez les prophètes, des visions d'avenir : Israël rêve, Israël imagine et projette un grand avenir, parce que la flamme de l'espérance vit en lui.

Et cette espérance est fondée sur son expérience de Dieu, qui a toujours été au côté de son peuple, qui l'a accompagné à travers l'eau et le feu. IL l'accompagne encore maintenant dans la souffrance et dans l'épreuve. IL a toujours voulu que le ciel vienne sur la terre, et IL n'aura pas de repos jusqu'à ce que cela se réalise.

*Pour espérer en l'avenir, il faut que notre présent soit enraciné dans le passé.*

*Le sens, c'est le fruit d'une espérance qui a grandi dans la confiance.*

Les trois éléments : confiance, espérance et sens manquent à l'Europe d'aujourd'hui.

Si ces trois valeurs disparaissent, il faut dire adieu à l'avenir, enseveli sous les voitures, la télévision et les ordinateurs : c'est une fuite vers un monde d'illusions.

### **3. A l'arrière-plan : les motifs cachés**

#### **A. Les raisons de cette triple perte de la réalité, de la vie et du sens.**

Quelles sont les causes de cette perte, que nous rencontrons partout dans une Europe qu'on désignait jadis comme "l'Occident chrétien", et qui, dans son aveuglement face à l'avenir, en vient de plus en plus à combattre l'amour, et avec l'amour, la vie ?

Superflus et à éliminer : les enfants, les chômeurs, les handicapés, les réfugiés, les mourants! L'Europe devient une société d'élimination, une "entreprise d'élimination de la vie".

L'Europe a besoin d'avocats de la vie!

Dans cette Europe, "chacun peut, demain, devenir superflu : que faire de lui ou d'elle ?"  
(Hans Magnus Enzensberger)

#### **B. Une crise de la relation.**

Le grand théologien Jean-Baptiste Metz nous fournit une indication pour comprendre les motifs de cette situation. Il perçoit dans notre culture européenne une *crise de Dieu*. Il la perçoit en lien étroit avec l'insensibilité croissante de l'homme à la souffrance. Car proximité avec le prochain, proximité avec soi-même, proximité avec Dieu sont étroitement liées et grandissent ensemble; c'est ce qu'on appelle la *spiritualité de la relation*.

Cela signifie aussi que celui qui s'éloigne de Dieu perd en même temps l'accès au prochain souffrant; il perd l'accès à soi-même. Son cœur devient "un cœur de pierre" (Ez. 11.19). Celui qui n'est plus capable de percevoir la mélodie qui chante en lui ne peut plus la percevoir non plus lorsqu'elle résonne chez une autre personne. Et il est sourd à la mélodie qui vient de Dieu.

Dans cette perspective, le lieu d'apprentissage de la vie et de l'amour est son propre *cœur*, sa propre *sensibilité*. L'un et l'autre se trouvent gravement menacés dans l'Europe de demain.

### **C. L'Europe du 20e siècle.**

Il faut nous interroger encore sur les motifs de la triple perte sus-nommée, si nous voulons mieux comprendre la désécurisation de la société et la désécurisation des hommes qui ont frappé l'Europe du 20e siècle. Nous découvrons alors les forces désécurisantes de notre temps. Je m'inspire ici des considérations de l'évêque Reinhold Stecher, dans son livre "Geleise ins Morgen".

#### ***Perte du sens de la création et de notre condition de créatures.***

Nulle part mieux que dans les deux grandes villes que je connais bien (et qui m'apparaissent pourtant inquiétantes), Munich et Vienne, je n'ai éprouvé (et j'éprouve encore) cette aliénation.

La création, cette demeure dont Dieu nous a fait cadeau, (et nous-mêmes, ses "habitants") a ses propres rythmes. Le temps n'est pas homogène, il est rythmé : au cours d'une journée, il y a le soir, la nuit, le matin, le midi et l'après-midi, et de nouveau le soir... Et dans le courant de l'année, on passe du printemps à l'été, puis à l'automne et l'hiver.

Chacun de ces moments a sa qualité spécifique, et il est sain pour l'homme, être conditionné, de se couler dans ces rythmes, d'accueillir et de vivre le matin comme matin, le soir comme soir et la nuit comme nuit.

Car nous ne sommes pas seulement les "habitants", mais aussi une partie de cette création, dont nous portons les traces en nous.

Peut-être est-ce là le sens de l'interdiction de manger du fruit de l'arbre du bien et du mal, au milieu du jardin : "reste dans ta condition de créature"; "préserve les limites qui t'ont été données avec cette condition"; "ne te fais pas Dieu, sinon tu mourras (Gn 3)". "Mourir", au sens biblique, signifie : "Ta vie deviendra misérable."

L'Europe du 20e siècle finissant peut chanter cet appauvrissement, dans l'hypertrophie de sa présomption qui l'a placée au-dessus des rythmes tranquilles de la vie et qui menace gravement "l'économie de sa demeure" et même sa propre survie.

#### ***Aliénation par rapport aux choses***

"L'abondance de biens a rendu pauvre le Papalagi (= l'euro péen)". C'est ce qu'affirme le chef Tuiavij, de Tiavea, dans les mers du Sud, dans le livre de critique culturelle "Der Papalagi" (édition Tanner et Staehelin).

Ce qu'il veut dire par là, c'est qu'en Europe nous *possédons* trop, nous *produisons* trop, nous *gaspillons* trop. Nous n'avons pas plus d'estime pour les biens de la création dont Dieu nous a comblés que pour ce que nous produisons nous-mêmes.

Nous sommes comme des enfants gâtés : parce qu'ils sont comblés de jouets, ils n'aiment plus et ne savent plus jouer.

Les objets ont une histoire et un coeur. Il faut les découvrir. Et cela requiert temps et imagination (fantaisie). Ce dont le Papalagi ne dispose presque plus!

#### ***Aliénation par perte d'intérêt***

Un éducateur me disait récemment: “Au plus tard après deux semaines de contact avec des enfants de première année, je peux dire ceux pour lesquels la mère est présente à la maison l’après-midi et ceux pour qui ce n’est pas le cas.”

Le nombre d’enfants dont le comportement est perturbé augmente chaque année. Un des motifs en est le manque d’intérêt, l’absence d’*empathie* de la part des parents.

L’homme vient au monde comme un “organisme”. Il ne devient homme, c’est-à-dire un être conscient et libre, que lorsque quelqu’un le regarde avec amour, lorsqu’il expérimente l’empathie, lorsque quelqu’un s’intéresse à sa vie et lui offre un (ou plusieurs) TU: contact physique, chaleur, sécurité, intérêt, discussion.

“Empathie”, “intérêt”, “compassion”, “proximité” représentent des besoins humains fondamentaux. C’est l’expression du “coeur de chair”, et non “de pierre” (cf. Ez. 11.19). Ces termes indiquent une vie en profondeur. C’est là seulement que l’homme trouve un “chez soi”. Je définirais même le “bonheur” comme “la grâce de pouvoir habiter et vivre à ce niveau de relations profondes”.

Je voudrais encore mentionner deux puissances aliénantes de notre temps, qui me semblent particulièrement importantes parmi toutes celles qu’énumère Mgr Stecher.

### *Aliénation par la sur-information*

L’information s’arrête dans la tête et ne descend pas plus profond. La rencontre, elle, touche le coeur. L’erreur de notre temps consiste dans la tentative de remplacer la rencontre par l’information.

Cette chasse à l’information peut cacher une soif de posséder, une soif de pouvoir.

Quand Jésus dit (Mc 10.17-22) à l’homme riche (pas jeune): “Va, vends ce que tu possèdes et donne-le aux pauvres”, cela peut signifier aussi la puissance du savoir qui, de moyen, est devenue une fin. D’où la nécessité pour lui - pour nous - d’une conversion.

### *Aliénation par la perte de la foi (= de Dieu)*

Il en a déjà été question au début de cet exposé, lorsque j’ai parlé de la perte des valeurs (cf. “Le paysage, l’environnement”).

Lorsque l’homme perd l’horizon de ce dernier TU, aimant et protecteur, lorsqu’il ne lui reste plus que le sentiment d’être “jeté dans l’existence”, alors peuvent surgir l’effroi et le désespoir, avec la question: “L’homme est-il finalement autre chose qu’une existence tragique et sans racines?” Des visages ainsi marqués, nous en rencontrons suffisamment autour de nous. Ils sont pour ainsi dire le visage de l’Europe post-chrétienne.

#### **4. Opter pour une théologie européenne de la vie (de la “libération”)**

Dans l'Europe actuelle, ce sont les objets qui possèdent l'homme, et non plus le contraire. L'homme est enfermé dans le présent visible et limité, dont il attend l'accomplissement de ses désirs sans limites (du ciel, de Dieu). Son style de vie en devient toujours plus précipité, stressé, égocentrique et sans solidarité.

La tâche de l'Eglise (des Eglises) est de casser cette “prison” pour faire apparaître dans la nostalgie illimitée de l'homme la nostalgie du Dieu infini et permettre à l'homme de trouver sa demeure dans le secret de Dieu.

Paul M. Zulehner se demande à ce propos : “Les Eglises chrétiennes réussiront-elles à encourager l'homme moderne à habiter ce mystère qui l'entoure depuis toujours et à passer de ce cercle d'angoisse existentielle qui l'habite profondément à cet environnement de confiance, là seulement où une vraie solidarité est possible?... Si l'Eglise agit de façon mystagogique, c'est-à-dire accompagne l'homme dans ce mystère protecteur de Dieu, elle libère du même coup ces forces de solidarité qui rendent l'homme capable de vivre d'une manière moralement responsable et d'agir politiquement.” (P. M. Zulehner, “Die Lage des Christentums in Europa : Konsequenzen für die Neu-Evangelisierung”, dans “Katechetische Blätter”, 08.09.1993)

## **II. LE REMEDE : L'EVANGELISATION AU CHANGEMENT DE MILLÉNAIRE ou RETOUR DU MORALISME A L'ANNONCE DE L'EVANGILE**

Dans cette seconde partie, je serai plus bref. Car lorsque j'ai parlé des puissances aliénantes de notre temps, j'ai manifesté aussi, comme arrière-plan à mes propos, le message sécurisant de l'Evangile (comme aussi de l'Ancien Testament).

Je m'inspire librement des suggestions que fait Mgr Stecher dans l'ouvrage cité. Celles-ci me préoccupent déjà depuis que, il y a dix ans, je l'entendis pour la première fois parler de ce sujet au palais épiscopal de Vienne.

L'homme aliéné dans une Europe dominée par des puissances aliénantes, c'est *l'une* des faces du tableau; la proclamation par l'Evangile d'un Dieu qui protège l'homme et le monde et qui le rassemble, c'est *l'autre face* du tableau, celle que nous révèle la Bible et que nous avons mission de communiquer aux hommes.

Lorsque notre Père saint Dominique est hanté par “le salut des âmes” (je préférerais dire : “le salut des hommes”), il ne peut s'agir que de cela, de cette nouvelle unique et jamais dépassée à apporter aux hommes et à proclamer au monde, que *Dieu vient visiter l'homme égaré* (théologiquement, à cause du péché originel) : *par l'incarnation du Christ, Dieu entre dans l'existence de l'homme pour le rapatrier dans sa demeure.*

## **Rapatrier,**

tel est le grand geste de l'amour, qui traverse toute la Bible, du premier livre (la Genèse) jusqu'au 72e (l'Apocalypse de saint Jean), où, à la fin, IL envoie le ciel sur la terre dévastée et menacée (Ap. 21).

L'Évangile, ce n'est pas d'abord une exigence qui s'exprimerait en "Tu dois...". Ce n'est pas ainsi qu'il faut comprendre le Sermon sur la Montagne. Peut-être l'avons-nous ainsi dénaturé et appauvri! Non : *l'Évangile, c'est l'invitation à faire cette expérience que la poétesse Hilde Domin a formulé ainsi :*

"Dieu, Mystérieuse profondeur  
en laquelle nous habitons depuis toujours  
et nous ne le savions pas."

Et nous dominicains et dominicaines, nous devons tout faire pour que cette nouvelle retentisse de nouveau, pour que nous la comprenions nous-mêmes, pour que nous en vivions et puissions ainsi, frères et soeurs prêcheurs, l'apporter aux autres sans la trahir.

Luc, au chapitre 15. 11-32, exprime tout dans une image insurpassable : deux fils égarés, un père qui attend et qui accueille. L'un retrouve son chez soi; pour l'autre, l'entretien s'achève sur une question : l'amour du père parviendra-t-il à faire rentrer aussi le fils qui était toujours resté à la maison?

Dans laquelle de ces trois figures me retrouvé-je?

L'Évangile est donc au plus profond - je le répète - une nouvelle qui sécurise, une nouvelle qui comble; ce n'est qu'en second lieu qu'il est exigeant, dans la mesure où le cadeau de Dieu n'atteint son but que si je collabore et si je laisse pénétrer en moi la parole de salut.

## **La vision d'avenir d'un prêtre ou d'un religieux.**

Cette nouvelle qui rassure a besoin, pour s'incarner, d'hommes rassurants. Voici l'image que je me fais du *prêtre de l'avenir* : "Un être qui a du coeur", ce qui s'applique aussi au religieux, à la religieuse, aux laïcs de notre Ordre dominicain.

L'homme qui a du coeur, pour le dire avec les mots d'Ezéchiel, est celui qui a "un coeur de chair et non un coeur de pierre", c'est-à-dire qui compatit, qui vit, qui ressent, rempli qu'il est par la force de l'empathie. - Le contraire serait un coeur dur, figé, froid, manipulateur.

La formation que nous donnons dans nos fraternités laïques va-t-elle dans ce sens? dans le sens de cette compétence humaine, sociale, spirituelle? La compétence théologique vient en dernier; elle se fonde sur les autres compétences!

## **Les communautés de l'avenir**

Des êtres qui rassurent grandissent dans des *communautés qui rassurent*. Il faudrait considérer nos fraternités, leur vie, leur comportement, sous cet angle de vue : Sont-elles des clubs intellectuels? de froids cercles de discussion où l'on combat certaines tendances théologiques? Sont-elles des cercles pieux et exotiques? Ou autre chose encore?

Ou bien sont-elles des lieux où des hommes de coeur peuvent partager les bons et les mauvais moments de l'existence, et vivre ainsi "en Eglise", à l'intérieur et à l'extérieur?

## Rites et spontanéité

Cette nouvelle rassurante (= qui donne confiance) doit s'exprimer dans des formes qui rassurent, tant dans la création spontanée que dans les rites familiers.

On ne peut se sentir chez soi dans la vie religieuse que là où les formes d'expression sont familières, donc institutionnelles, structurées, réglées.

Mais notre tendance "anti-institutionnelle" a également besoin d'espace, pour éviter que les formes et les formules se transforment en formalisme, et que la vie devienne routine.

## Les sectes: une demande à prendre au sérieux

*La quête de chaleur sécurisante* est le mot-clé pour comprendre l'attrait des sectes en cette fin du 2e millénaire. Alors qu'en Europe les Eglises officielles se plaignent des nombreuses sorties et de la diminution du nombre de fidèles, nombreux sont ceux qui, particulièrement chez les jeunes, cherchent leur salut et leur avenir dans les sectes.

Ce fait interroge les Eglises sur *leur forme et leur attitude*. Comment se fait-il que cette nostalgie qui motive les jeunes laisse les Eglises sourdes et indifférentes?

Pourquoi les Eglises avec leurs formes d'expression ne sont-elles plus comprises par ceux qui cherchent et qui sont des "apatrides spirituels"? Ces jeunes ne se laissent-ils plus toucher par l'exigence existentielle du "Tout-Autre" (Max Horkheimer)? ou bien les Eglises vivent-elles leur piété d'une manière trop rituelle et formaliste, sans qu'on ne puisse plus percevoir ni éprouver la force spirituelle qui la motive? Sont-elles encore capables de répondre aux besoins (détresses) spirituels des jeunes?

Les sectes mettent, elles aussi, le doigt sur *les points faibles de notre société fondée sur la volonté de posséder et le bien-être*.

*Les familles, comme "de petits mondes"* (P. M. Zulehner), *sont menacées*. Les parents deviennent des étrangers l'un pour l'autre, et en conséquence les enfants pour leurs parents et réciproquement. Dans des foyers en ruine, parents et enfants vivent côte à côte comme des étrangers. La nostalgie d'une communauté rassurante et intime, dans laquelle chacun est là pour l'autre, jette ces jeunes êtres dans les bras de ces cercles religieux (?) ou pseudo-religieux (?).

Et ainsi réapparaissent les questions que nous posions ci-dessus sur les valeurs vécues dans nos Eglises et notre société européennes.

## Il faut changer nos coeurs.

Je conclus avec une citation de Lothar Zenetti :

"Interroge cent catholiques sur ce qui est le plus important dans leur foi. Ils répondront tous : la messe.

Interroge cent catholiques sur ce qui est pour eux le plus important dans la messe. Ils répondront tous : la consécration.

Interroge cent catholiques sur ce qui est le plus important pour eux dans la consécration (*Wandlung*). Rares seront ceux qui répondront : le changement (*Verwandlung*) de son propre coeur." A quoi j'ajouterais: "... en réponse à l'amour sans limite du Père."

---

## Sources

ad I, 1 B.

Henri J.M. Nouwen: *Jesus, Sinn meines Lebens*, Herder 1988, p. 63 ss.

Josef Brandtner, Paul Zulehner: *Lebe!* Kyrios-Verlag, Meitingen, p. 22 ss.

ad I, 1 C.

*Die verwaltete Welt kennt keine Liebe*. "Presse"-Interview avec Max Horkheimer à l'occasion de son 75e anniversaire, 14., 15.2.1970.

Voir aussi: Max Horkheimer, *Die Sehnsucht nach dem ganz Anderen*. Stundenbücher N° 97, Furche, Hamburg.

ad I, 3 A

Paul M. Zulehner, *Entsorgung der Überflüssigen*. Dans "Memo" 6/97, p. 20

ad I, 3 C

Reinhold Stecher, *Geleise ins Morgen*, Kulturverlag 1995, p. 42 ss.

ad I, 4

Paul M. Zulehner, *Die Lage des Christentums in Europa: Konsequenzen für die neue Evangelisierung*. Dans Katechetische Blätter 8/9/1993.

ad II

Reinhold Stecher, *Geleise ins Morgen*. Kulturverlag 1995.

Karl Rahner, *Schriften zur Theologie V*. Verlag Einsiedeln, 1962, p. 11-32.

Hilde Domin: tiré de *Thema* 26/1984, Katecheten-Verein München, p. 113.



# **Une nouvelle perspective de la mission des laïcs dominicains**

Zaida ROCHA FERREIRA et fr. Eugénio BOLEO o.p.

## **1. INTRODUCTION**

Les Fraternités laïques dominicaines se trouvent présentement devant un dilemme : d'un côté on reconnaît que les laïcs et les laïques des FLD, comme membres de l'Ordre, sont voués à la mission commune de la prédication. On est aussi d'accord que l'annonce explicite de la Parole est essentielle pour l'Évangélisation.

D'un autre côté on est devant des difficultés apparemment insurmontables : le manque d'études institutionnelles, les nombreux obstacles pour acquérir une formation adéquate, le manque d'appui et d'encouragement de la part de la plupart des frères de l'Ordre et surtout la crainte d'assumer la mission de l'Ordre et de se reconnaître comme des laïcs prêcheurs, par vocation et par engagement.

Il n'est pas du tout clair pour les laïques et les laïcs des FLD d'Europe que la prédication soit un appel essentiel et que la formation adéquate soit un défi urgent pour vivre son engagement dans l'Ordre et épanouir sa vocation.

Il arrive aussi fréquemment de voir présenter la vocation laïque dominicaine comme un ensemble de trois éléments unis entre eux - la prière, l'étude et la vie fraternelle - considérés comme étant le noyau de la "spiritualité dominicaine". Or, nous savons que s. Dominique a voulu que ces trois éléments soient les "piliers" de la prédication, l'évangélisation de la Parole de Dieu.

Le centre de la vocation dominicaine, c'est la prédication. La première Règle des FLD, celle de Munio de Zamora, en 1285, parle de l'objectif de la vocation laïque dominicaine comme étant de "défendre et propager la foi". Notre Règle actuelle, celle de

Montréal, de 1985, parle de notre vocation “contemplative et apostolique” à la suite de s. Dominique et de ste Catherine de Sienne.

On apprend à marcher en marchant, on apprend à prier en priant et on apprend à prêcher en prêchant. La formation à la prédication ne peut se limiter à l'étude et à la prière : il faut aussi faire l'expérience de prêcher.

Les textes de l'Église et de l'Ordre sur la mission des laïques et sur la prédication ne nous manquent pas. Ce qui nous manque, c'est la pratique organisée de la prédication.

Nous faisons des efforts dans la vie en groupe et nous voulons avoir une vie plus fraternelle, mais il manque à la plupart d'entre nous l'expérience du travail apostolique dominicain en équipe.

Jésus a envoyé ses disciples deux par deux; saint Dominique l'a fait aussi. Probablement, ce n'était pas par hasard. Ce n'est pas facile de partager une expérience de prédication avec d'autres, parce que cette prédication commence avec des rapports de vérité, de charité, de prière, de correction mutuelle, de la vraie nécessité les uns des autres, etc. etc. entre les prêcheurs eux-mêmes. Tout cela n'est ni naturel, ni une évidence, ni quelque chose qu'on peut apprendre dans les livres.

Il faut faire l'expérience de la richesse intérieure qu'apporte une telle prédication partagée avec un ou plusieurs compagnons; il faut faire l'expérience des multiples difficultés dans une mission partagée (toutes les tentations de notre *ego* viennent à la surface); il faut faire l'expérience d'être capable d'écouter en vérité et en paix des critiques constructives sur notre prédication, sur notre façon de parler avec les gens, sur notre langage, etc. Tout ce long chemin est le meilleur chemin pour que nous devenions des prêcheurs plus humbles et plus pauvres et pour que toute la mission soit imprégnée de la nécessité de la présence de Jésus Christ parmi les prédicateurs.

Sans la présence de Jésus Christ, tout cela n'est pas possible. Et c'est cette évidence - qui n'est pas toujours une évidence! - qui nous aide à avoir bien présent que le principal dans une mission de prédication, ce ne sont pas les prêcheurs, mais c'est le Seigneur Jésus. C'est cette évidence vécue qui nous donne la force et l'audace évangélique des grands prêcheurs et des grandes “prêchesses” de notre Ordre.

C'est parce que nous sommes convaincus qu'il faut redécouvrir cette pratique apostolique que notre travail avec vous se fera en deux parties :

1. Un exposé schématique pour mettre en relief des aspects essentiels de la prédication dominicaine;
2. L'élaboration d'un projet concret de prédication en équipe.

## 2. LA PRÉDICATION DOMINICAINE

### 2.1 - Elle est :

- \* La transmission de la foi, qui sauve, l'annonce explicite de Jésus Christ (Evangelii Nuntiandi, 22).
- \* Une proclamation verbale d'un message ( EN 42.2).
- \* Une prédication prophétique, pauvre, kérigmatique.
- \* Une présentation de la signification de l'Évangile.
- \* Une recherche du sens de l'Évangile pour la vie des personnes.
- \* Elle est adressée à l'intelligence, mais elle ne peut pas être seulement rationnelle.

### 2.2 - Objectifs :

- \* Mettre la vie en accord avec l'Évangile.
- \* Amener à la foi, ou chercher à clarifier et corriger la foi.

### 2.3 - Elle exige :

- \* la contemplation,
- \* le silence et l'écoute de la Parole de Dieu,
- \* la rencontre personnelle avec le Christ,
- \* l'écoute de la voix, mais aussi des yeux et des cœurs des hommes (D. Byrne),
- \* la miséricorde envers les autres,
- \* la rencontre personnelle avec l'autre,
- \* un témoignage de vie,
- \* la pauvreté ( la pauvreté du laïc prêcheur est, en premier lieu, sa condition de chrétien sans avoir un "statut" clérical; il est un laïc comme les autres).

### 2.4 - Elle n'est pas :

- \* un enseignement spéculatif.
- \* Elle n'envisage pas d'abord le changement des mœurs (discours moralisant).

### 2.5 - Pour prêcher on doit connaître :

- \* l'Écriture + le Credo + l'enseignement du magistère + la prière;
- \* les gens à qui nous nous adressons;
- \* nos propres capacités et limites.

### 2.6 - Pour prêcher il faut :

la foi                      l'écoute                      l'envoi                      l'annonce;

- \* le mandat de l'Église;
- \* l'appel personnel / appel du Christ : la "grâce de la prédication";

\* la conscience de la mission.

Parmi les multiples formes d'annonce explicite de la foi, c'est-à-dire les multiples formes de la prédication, seule l'homélie à la messe est réservée aux ministres ordonnés (évêques, prêtres et diacres).

Il y a une infinité d'autres situations ouvertes à la prédication des laïcs.

La "chance" des laïcs : ils sont insérés dans les réalités "mondaines".

### **3. LA PLACE ESSENTIELLE DE LA PAROLE DE DIEU**

#### **3.1- La Parole de Dieu doit être :**

- accueillie,
- étudiée,
- priée,
- annoncée,

parce que :

Dieu se donne à connaître ( se révèle) + agit par sa Parole.

La Parole de Dieu est puissante et réalise tout ce qu'Il veut.

La Parole s'est faite chair en Jésus.

La Parole de Dieu est en même temps pauvre et riche:

- pauvre parce que le monde et l'Eglise sont pleins de paroles,
- et riche parce que c'est Dieu qui agit par elle.

#### **3.2- Où trouvons-nous aujourd'hui la force de la Parole de Dieu ?**

Aujourd'hui il semble que la Parole reste des mots et qu'elle n'est plus capable de pénétrer dans la chair des hommes.

Dans l'Eglise, le plus souvent, les paroles dites et écrites ne disent presque rien pour la vie des personnes.

Où trouvons-nous aujourd'hui la force de la Parole de Dieu ?

Quelles sont les paroles qui, aujourd'hui, sont vraiment fortes?

Le monde (la société) aujourd'hui est en grande partie étranger pour l'Eglise, et l'Eglise est une étrangère pour le monde.

Nous avons besoin de découvrir quelle est la Bonne Nouvelle que le monde attend, et les paroles dont le monde a vraiment besoin.

### **3.2.1- Des obstacles à la prédication :**

- \* La parole est remplacée par l'image.
- \* La parole est discréditée.
- \* Une parole qui a 2000 ans n'a pas d'actualité, pas de crédibilité.
- \* Aujourd'hui tout est "light" ( cf. conférence du fr. Oscar Mayorga).

### **3.2.2- Des appuis à la prédication:**

Il y a des appuis qu'on découvre seulement dans la foi.

Ce n'est que par la foi que nous pouvons nous appuyer sur cette parole, si nous croyons à ce qui nous a été révélé :

- \* Elle n'est pas nôtre. Elle est de Dieu.
- \* Elle est vivante. Elle est incarnée en Jésus.
- \* Elle est efficace. Elle accomplit ce qu'elle dit.
- \* Elle est sagesse de vie.

Il y a des appuis dans la charité :

Regarder les autres avec compassion.

Se regarder soi-même avec humilité.

Regarder l'injustice et la misère du monde avec indignation.

Reconnaître dans l'histoire passée et présente des situations où une réconciliation est urgente.

Il y a des appuis dans l'espérance et dans la confiance :

La parole de Dieu est efficace.

Elle accomplit ce qu'elle dit.

L'identification de la présence de Dieu et l'action du Christ dans le monde.

Le Seigneur fait des merveilles en nous et par nous .

Avec le Christ nous pouvons vaincre la peur :

"Pourquoi avez-vous peur? C'est moi." (Jo 6,20)

### **3.3 - Défis :**

- \* Que la communication de la Parole de Dieu devienne crédible.
- \* Comment est-ce que les paroles humaines peuvent communiquer la Parole de Dieu et porter l'action de Dieu?
- \* Comment la prédication dominicaine, qui s'adresse à l'intelligence (la raison), peut-elle pénétrer le coeur des hommes?
- \* Vaincre les craintes sur la prédication laïque et vaincre les préjugés sur l'Église et sur la foi chrétienne.
- \* Il faut découvrir de nouveau l'art de prêcher.

## **4. TRAVAIL DE GROUPE**

### **SUJET : INITIATIVE DE PRÉDICATION DOMINICAINE EN ÉQUIPE**

Après l'exposé sur "Une nouvelle perspective de la mission des laïcs dominicains" et la discussion qui a suivi, nous vous proposons un travail concret sur des initiatives possibles de prédication menées par des laïcs dominicains, en équipe, ou en collaboration avec des frères et/ou des soeurs (prédication "mixte").

Nous sommes convaincus qu'il y a des aspects fondamentaux de notre vocation que nous ne pouvons pas comprendre ni approfondir si nous n'avons pas l'expérience d'une mission concrète de prédication. Il est très important aussi de faire l'expérience que la prédication laïque dominicaine est possible, soit en équipe de laïcs, soit en équipe "mixte".

Pour préparer une prédication en équipe, nous vous suggérons une "grille de travail" que nous avons élaborée après plus de dix ans de travail de formation de laïcs dominicains pour la prédication et aussi l'expérience de nombreuses missions de prédication, "mixte" ou seulement laïque, auprès d'adultes et de jeunes. Pour nous, cette grille est une base de travail très utile.

Dans la plupart de nos vies professionnelles, on exige de nous que nous soyons compétents. Dans notre mission de prédication nous devons avoir la même attitude sérieuse et ne pas nous abandonner à l'improvisation.

Pour que les laïcs dominicains réussissent à prêcher en équipe, il faut vaincre beaucoup d'obstacles. Il faut commencer par l'expérience d'initiatives possibles.

L'évaluation de la mission accomplie est un élément très important pour orienter notre formation laïque dominicaine. Nous pouvons découvrir quels sont les aspects qu'il nous faut approfondir et dans lesquels il nous faut avoir plus de "compétence".

Selon notre expérience, soit au Portugal soit en d'autres Provinces, nous ne pensons pas qu'il faille d'abord chercher de "nouveaux lieux de prédication". Ce qu'il nous faut, c'est une nouvelle attitude face à l'annonce explicite de la foi, en équipe. Il nous faut aussi une nouvelle attitude d'initiative pour "offrir" notre collaboration d'évangélisation en beaucoup de "lieux" que nous connaissons. Nous avons besoin d'une nouvelle vision sur nous-mêmes, et non pas sur les autres.

Nous vous proposons d'abord de vous mettre en groupes par pays ou par Province. Le but de votre travail est d'élaborer une suggestion de prédication que vous considérez nécessaire et aussi possible à réaliser chez vous.

En vous proposant ce travail, nous pensons qu'il pourra vous enthousiasmer et vous faire rêver à des missions bien dominicaines en retournant chez vous.

Le partage que nous ferons plus tard, en session plénière, sera aussi, nous l'espérons, d'une grande richesse; il peut ouvrir des portes à une collaboration fructueuse entre nos Provinces.

La “grille” (conservée ici dans sa présentation bi-lingue français-anglais) est la suivante :

1- Initiateurs du projet

*Initiative of the responsibility*

2- À qui peut-on proposer une prédication (destinataires) ?

*To whom is one addressing a preaching ?*

3- Motif ?

*Reason ?*

4- Lieu

*Place?*

5- Quel but?

*What end ?*

6- Quel sujet (thème) ?

*What theme?*

7- Le temps dont on dispose ( 1 heure, 1 soirée, 1 week-end,...)

*The time we have for the preaching*

8- Équipe (et fonctions)

*Team (and functions)*

9- Par quels media ?

*By what means?*

10- Préparation :

- Concernant : les destinataires + la prédication + l’ambiance

*Preparation :*

- *Concerning : the audience + the preaching + the ambiance*

11- Les dépenses

*What does it cost?*

Nous présentons à la suite les 16 réponses reçues, groupées suivant les questions de la “grille”, ce qui permet d’avoir une vision globale pour chaque aspect de la préparation. Chaque groupe est indiqué en chiffres romains.

**1. Initiateurs du projet :**  
***Initiative of the responsibility :***

**I- England.**

**II- England** (Council of Dominican Peace Action - D.P.A - ).

**III- Czech Republic** (Provincial promotor for preaching - a father -).

**IV- Belgique Sud** (Conseil Vicarial des Fraternités).

**V- Ireland** (Shared initiative between lay and friar).

**VI- Slovakia** (The Order assistant and the principal of Fraternity. Sometime the other members of Fraternity).

**VII- France** (Province).

**VIII- Norvège / Suède (Dacie).**

**IX- Flandres** (Groupe “Famille Dominicaine” de la Province Ste Rose).

**X- Hungry** (Lay Dominicans and the bishop).

**XI- Suisse** (côté matériel, voyage: le PBR, côté spirituel: les Fraternités romandes).

**XII- Italy** (Provincial Council of Laity in collaboration with the team “Predicazione itineranti” of the Dominican Family).

**XIII- Without identification** (Lay people, friars and sisters).

**XIV- Lithuanie** (L’Ordre Dominicain en Lithuanie et Fraternité Laïque Dominicaine).

**XV- Allemagne** (Groupe de laïcs, Famille dominicaine).

**XVI- Autriche** (L’initiative part de la préoccupation de la mère).

**2. À qui peut-on proposer une prédication (destinataires) ?**  
***To whom is one addressing a preaching?***

**I- Prisoners.**

**II- To the public at large.**



**III-** To parishes without priests.

**IV-** Nous avons un programme d'information et de formation pour personnes voulant découvrir l'esprit OP.

**V-** To a group of young adults.

**VI-** Apostolat in our surroundings ( the families, working-place, school, the ill,...)

**VII-** À des Fraternités qui n'ont pas l'habitude de faire intervenir leurs membres et à des gens qui désirent entendre parler de l'Évangile.

**VIII-** People involved in the current political discussion around financial support to families.

**IX-** Pour tous ceux qui s'intéressent au thème choisi.

**X-** To the people in the church.

**XI-** Un voyage : Sur les traces de saint Dominique - Fanjeaux - Prouilhe. Pour tous les âges. Ouvert à tous.

**XII-** To lay dominicain Fraternities of a region.

**XIII-** People, like ourselves, who are already active in voluntary work in society and church.

**XIV-** La prédication est destinée à des intellectuels, âgés de 24 à 40 ans.

**XV-** Personnes qui vont à l'église. Aider les personnes qui cherchent un conseil ou de l'aide (écouter et montrer des chemins...).

**XVI-** Dialogue avec une jeune fille de 20 ans.

### **3- Motif? Reason ?**

**I-** To share hopes and dreams of future. Because as Dominicans it is a necessary part of our vocation.

**II-** To inform public opinion.

**III-** To renew, strenghten the faith of catholics (retreat).  
To give non-belivers opportunity to speak about faith.

- IV-** Répondre à des besoins exprimés ou à susciter.
- V-** To provide a forum or space for young adults to express the spiritual dimension of their lives. for young adults to express the spiritual dimension of their lives.
- VI-** The renewal of the faith, spiritual life, formation of animators.
- VII-** L’Evangile dans notre vie quotidienne. Lecture chrétienne de l’actualité.
- VIII-** To influence the public opinion on the Church’s social teaching.
- IX-** Faire connaître l’actualité de la spiritualité dominicaine.
- X-** No priest in the church.
- XI-** Vide religieux, mais soif de spiritualité.  
 - Retour aux sources  
 - Attrait touristique.
- XII-** To provide formation for mission of lay dominican.
- XIII-** We need nourishing ourselves and our activities spiritually, and we don’t want to be activists only.
- XIV-** Pendant longtemps (50 ans) l’image du monde qui règnait était une image matérialiste et athéiste. Nous désirons une image philosophique et thomiste du monde.
- XV-** Journées de réflexion (journées d’étude).  
 - Retraites  
 - Rencontres de groupes  
 - Cercles bibliques.
- XVI-** Préoccupation de la manière irresponsable avec laquelle cette jeune fille utilise un héritage, parce qu’elle peut devenir corrompue ou ne pas trouver son chemin. Nous voyons le charisme dominicain d’une façon plus différenciée: le centre c’est être bon pasteur, celui qui accompagne des personnes (compassion!). La conséquence de cela, c’est l’annonce ou le témoignage de la foi. Nous voyons en Dominique essentiellement l’incarnation de Jésus, comme le bon pasteur qui va chercher ceux qui sont perdus.

#### **4- Lieu ?** *Place ?*

- I-** In prison.

- II-** Ministry of Defense and its establishments and Outside Parliament.
- III-** A village (especially in non-catholic areas, areas with a lot of social problems).
- IV-** En itinérance.
- V-** A room that is suitable, but not directly attached to, or part of a church building or convent (priory).
- VI-** The parish, school, the community of the families, massmedia.  
On the dominic level: meeting of the fraternity.
- VII-** Un lieu chrétien, pas forcément un monastère, ni forcément dominicain.
- VIII-** Daily newspapers and local Internet forums.
- IX-** Heverlee (près de Louvain).
- X-** In the church.
- XI-** Fanjeaux - Prouilhe. Pour la Suisse romande, au départ de Lausanne et Genève.
- XII-** Seat of Fraternity easily reachable by the others.
- XIII-** Open Dominican “House(s)”.
- XIV-** En paroisse,
  - Salles de conférences d’Instituts de l’Université
  - Salles dans les écoles.
- XV-** Maisons, ou salles pour groupes, salon paroissial.
- XVI-** Dans un restaurant grec, seules, sans être dérangées.

## **5- Quel but? What end ?**

- I-** Because they are wounded in a particular way and often treated as “untouchables”. Sometimes they do not know love from anybody. Some wish to have somebody do turn do and some are seeking a reason for living a better way of life.
- II-** Promotion of Peace and the reduction of armaments.
- III-** To help children who spend all their summer holidays at home without programme. To play with them and at the same time to speak to them about faith, answer their questions.

To give non-believers opportunity to speak about faith.

**IV-** Faire connaître la Parole et l'esprit OP.

**V-** To lead these young adults to an experience/awareness that Christ calls and is calling each one by name.

**VI-** -----

**VII-** Faire découvrir la présence du Christ dans la vie quotidienne.

**VIII-** To make people aware that the Church: 1- Has a social teaching; 2- That we are concerned with the human situation in the world.

**IX-** Élargir le groupe de la Famille Dominicaine.

**X-** Gospel religious service.

**XI-** Une découverte de nos racines (Retour aux sources).

Voir le parallèle entre la période actuelle (sectes, confusions, malaise) et la période de s. Dominique, pour y trouver une réponse positive (absence de culture).

**XII-** To make lay dominicans able to preach in team.

**XIII-** To express the presence of the Holy Spirit among us, within secular society, in prayer + study + sharing.

**XIV-** a) Faire connaître les grandes personnalités de l'Ordre.

b) Présenter les vérités de s. Thomas d'Aquin

c) Aider les intellectuels à changer leur manière de penser. Les aider à trouver le Christ.

**XV-** Expliquer l'Écriture

- Présenter les vérités de la Foi

- Enlever des peurs et des préjugés par rapport à l'Église

**XVI-** Apprendre la responsabilité vis-à-vis de soi-même et par rapport aux autres et aux biens matériels.

## **6- Quel sujet (thème) ?**

*What theme?*

**I-** Self-esteem. God's love for all.

**II-** Justice and Peace.

- III-** a) Adults-believers : discussions on prayer in every-life;  
b) Children: the whole week game “About kingdom which has lost its king”.

- IV-** Sujets prévus : 1. La vie en groupe  
2. L’histoire de Dieu parmi les hommes  
3. Connaissance, histoire et tradition de l’Ordre .

- V-** Spirituality, which is based on the idea of relationship :  
- with each other,  
- with God,  
- with nature/environnement/cosmos.

**VI-** According of actual needs : the preparation for great Jubilee 2000, the basis of spiritual life.

**VII-** Un sujet (non déterminé) qui montre comment Dieu nous accompagne sur la route de nos vies comme il a accompagné le peuple d’Israël ainsi que l’Eglise naissante.

**VIII-** Current political issue : financial support to parents to stay home with their children, or not.

**IX-** La Vérité.

**X-** The Gospel today, a parabole of Jesus.

**XI-** Les signes des temps.

**XII-** Mission to Fraternities and Fraternities in mission.

**XIII-** “To name the grace of God among us” in various aspects; that depends on what is brought in by participants.

**XIV-** Éthique, Morale, Politique, Métaphysique et s. Thomas d’Aquin.

**XV-** La prière.

**XVI-** La gestion des biens et de l’argent hérités.

**7- Le temps dont on dispose ( 1 heure, 1 soirée, 1 week-end,...)**  
*The time we have for the preaching*

**I-** As long as is necessary in long or short sessions.

**II-** One day.

**III-** One week.

**IV-** Projet établi sur un terme de 2 ans. Activités d'une journée (répétées).

**V-** One day (initially, with the hope that it would become an on-going project).

**VI-** A half day in a month.

**VII-** Un week-end.

**VIII-** The debate in the newspaper (and on the Net) will probably last 2-3 weeks. The texts have to be short and to the point.

**IX-** Une journée.

**X-** 1 hour.

**XI-** Une semaine.

**XII-** Three hours, once a month, for three months.

**XIII-** Once a fortnight, aiming to go on during a longer time.  
Each time: about 2 hours of meetings.

**XIV-** 2 à 3 mois.

**XV-** Différent selon les circonstances. Ici, concrètement, un week-end.

**XVI-** Une soirée.

## **8- Équipe (et fonctions)** *Team (and functions)*

**I-** Team of L.D.s (1), brother (1) and Sister (1) to support each other in prayer, in action and in sharing the burden.

**II-** Lay Dominicans, Brothers and Sisters united for Dominican Peace Action (DPA).

**III-** 2-3 lay people, 1 priest (at least for some days to say the Mass and provide those who want with confession).

**IV-** Le Conseil vicarial du Laïcat, avec des intervenants extérieurs, selon les thèmes.

**V-** One lay fraternity.

**VI-** The Order assistant and the “principal” of Fraternity.

**VII-** Des laïcs, 1 Frère et 1 Soeur.

**VIII-** 5 fonctions: 1. Monitoring newspapers. - 2. Monitoring online forums -  
3. Background and fact collection - 4. Writers (preachers) - 5. Press relation

**IX-** Groupe “Famille dominiciane” composé de frères, soeurs, moniales et laïcs.

**X-** Dominican lay (diacone).

**XI-** 4 personnes.

**XII-** 1 lay, 1 father and 1 sister.

**XIII-** +/- 4 persons : to be host-giving + to prepare the meeting + fit the place + prepare drinks ( and food) + to develop methods of working + to be chairman or look for the meeting + to prepare some elements of liturgy, if wanted.

**XIV-** Un groupe avec : prêtre, professeurs de théologie (de s. Thomas d’Aquin), étudiants et enseignants.

**XV-** Équipe : laïc + prêtre.

**XVI-** -----

## **9 - Par quels moyens? *By what means?***

**I-** Being available where they are, sharing our experiences; making relevant literature etc. available.

**II-** Demonstration, passive resistance, letter writing.

**III-** -----

**IV-** Rencontres et échanges directes.

**V-** Presentation of them/subject through the medium of music (all types), visual (art, photography, video), written word, verbal proclamation, discussion i.e. communication through dialogue, informal prayer.

**VI-** 1) Personal meeting / personal contact.

2) 1 time in a month : a letter of Provincial moderator (special for the 3rd Order : to form and inform).

**VII-** Présence sur place.

**VIII-** Daily newspapers and local Internet forums.

**IX-** Vidéo du fr. Timothy Radcliffe et des témoignages laïcs.

- Une conférence par un théologien dominicain. Dialogue avec l'assemblée.

**X-** Living speech.

**XI-** Bus - pieds - voyage.

**XII-** Bible, Statute and reports.

**XIII-** See above. Methods of working are important, because also in preaching "the medium influences the message". Perhaps audio-visual means are necessary.

**XIV-** Des journaux, des magazines, TV, plusieurs matériaux didactiques.

**XV-** Diapositives, un film et des activités créatives de la part des participants.

**XVI-** Dialogue interpersonnel dans une ambiance détendue et agréable, dans une salle où on n'est pas dérangé.

## **10- Préparation:**

**Concernant: les destinataires + la prédication + l'ambiance**

***Preparation:***

***Concerning: the audience + the preaching + the ambiance***

**I-** Permission from authority.

a) Learning from other's experiences in this field.

Asking questions about help available after release i.e. spiritual, temporal, social etc.

b) Pointing to relevant passages in Scripture.

c) Friendship and mutual support being uncritical and judgemental.

**II-** Preliminary publicity; Study of relevant documents; Friendship and mutual support.

**III-** a) Audience - some months in advance ask a bishop to choose a parish, contact the priest who is responsible for it, contact local authorities;

b) To choose 2-3 missionaries, give them training, materials;

c) To go to the village, find accommodation, find out what the surrounding is like (if there is a forest, lake, ...).



**IV-** Une préparation est en cours depuis 1 an, pour établir le programme ci-joint.

**V-** Advertise : supermarket, parish newsletter, posters, personal invitation;

- Fraternity to choose scripture passage for discussion and reflection. Also, to learn the language of young adults, by listening to and reading their songs and stories.

- Symbolism: candles, cross, Bible, water etc. Informal room setting with posters, etc.

**VI-** Prayer, meditation and study.

**VII-** Les destinataires : information et communication;

La prédication : rencontre(s) des animateurs;

L'ambiance : Soins des temps de prière; dépend déjà du choix du lieu; faire venir quelqu'un capable de faire chanter, jouer d'un instrument...; support festif; fond musical; variété des supports information (video, diapo, ...); dimension esthétique.

**VIII-** -----

**IX-** a) Annoncer dans les périodiques d'Église (Kerkenleven, Dominicaansleven, Pastoralia); à la radio; Internet.

b) Inviter les témoins laïcs à préparer une intervention (un membre de fraternité de style classique; membres du groupe "Famille Dominicaine" sans engagement dominicain "traditionnel").

c) Préparer un dépliant sur le thème de la journée (tâche confiée à une équipe frères/laïcs).

**X-** Personally contact with the people.

- Meditation about the Gospel and study.

- Religious songs.

**XI-** 1 personne connaissant l'histoire de l'Ordre,

1 bon chanteur,

1 responsable de l'animation.

**XII-** Audience : To make fraternities + sensitive to formation + listening + communication + creativity.

Preaching : Study + sharing of dominican charisma, witness of apostolic life.

Ambiance : To know the human social situation and the environment where each fraternity lives and works.

**XIII-** Audience : Starting with people we know or can invite because we know that they are eager to come in such an initiative

When things are running : use of local radio and television - announcements. Leaflets and posters in institutions and churches, newspapers (e.g. libraries, post office, shops).

Preaching : See above n° 5 and n° 7.

Ambiance : See above n° 7 and n° 8.

**XIV-** Adressée à des intellectuels avec une préparation moyenne et supérieure.

- Un cours, un séminaire.

- Indifférents, agnostiques, croyants ou des gens qui doutent.

**XV-** Un questionnaire dans l'invitation:

- Est-ce que vous connaissez des difficultés dans la prière?

- Quelles formes de prière existent?

Faire l'analyse des réponses reçues.

Envoyer des textes de préparation.

L'équipe fait de la méditation et partage ses propres expériences.

Chacun cherche des moyens (i.e., diapositives, textes,...)

Élaborer le programme.

Préparer la salle pour les différentes sessions de prière.

**XVI-** -----

## **11- Les dépenses**

### ***What does it cost?***

**I-** Expenses for travel.

**II-** Expenses for travel and printing only.

**III-** Pay the missionaries food, accomodation, travel costs, some books which people can buy,

**IV-** P .A .F . libre.

**V-** Cost:- Hire of room and provision of light refrechments. Advertising.

**VI-** Each activity is adapted to the possibilities of the people to whom it is addressed. Everybody must pay for himself and support the comun work. As we are short of own spaces, we have not our own press center we are limited in organising of great meetings, great projects.

**VII-** Les dépenses les plus serrées possible. La destination des dons: création d'une "caisse" pour pouvoir faire la prochaine prédication dans de meilleures conditions.

**VIII-** Nothing, except time for both preparing and for the ensuing dialogue.

**IX-** 50% : par la Province Dominicaine,  
50% : participation aux frais.

**X-** Nothing.

**XI-** 800 - 900 francs suisses par personne.

**XII-** 3,000.00 Lires (circa).

**XIII-** +/- \$70 a meeting. Part of it can be asked from the participants.

**XIV-** Dépenses d'édition, de traduction, de loyer des instruments de travail, des transports et de la publicité: 6.000\$ USA par année.

**XV-** -----

**XVI-** -----

## **5. DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE:**

**1-**

**Du Concile oecuménique Vatican II, Décret sur l'apostolat des laïcs ("Apostolicam Actuositatem") :**

n°6 : "Cet apostolat (des laïcs) ne consiste pas dans le seul témoignage de la vie; le véritable apôtre cherche les occasions d'annoncer le Christ par la parole, soit aux incroyants pour les aider à cheminer vers la foi, soit aux fidèles pour les instruire, les fortifier, les inciter à une vie plus fervente, <car la charité du Christ nous presse> (2 Cor 5,14). C'est dans les coeurs de tous que doivent résonner ces paroles de l'Apôtre : <Malheur à moi si je n'évangélise pas > (1 Cor 9,16)."

n°10 : "Participant à la fonction du Christ Prêtre, Prophète et Roi, les laïcs ont leur part active dans la vie et l'action de l'Eglise. Dans les communautés ecclésiales, leur action est si nécessaire que, sans elle, l'apostolat des pasteurs ne peut, la plupart du temps, obtenir son plein effet. A l'image des hommes et des femmes qui aidaient Paul dans l'annonce de l'Evangile (cf. Act. 18,18-26; Rm 16,3) les laïcs qui ont vraiment l'esprit apostolique, viennent en effet en aide à leurs frères et réconfortent aussi bien les pasteurs que les autres membres du peuple fidèle (cf. 1 Cor. 16,17-18)."

**2-**

**In : Evangelii Nuntiandi, 42.2 :**

La prédication c'est la proclamation verbale d'un message.

**3-**

**De la Constitution Fondamentale de l'Ordre des Prêcheurs :**

n°1 : L'idéal de l'Ordre, c'est "consacrer toutes ses forces à faire pénétrer la Parole de Dieu, en évangélisant par le monde le nom de Notre Seigneur Jésus Christ".

n°2 : La finalité de l'Ordre, c'est "la prédication et le salut des âmes".

**4-**

## **De la Constitution Fondamentale des Fraternités Laïques de Saint Dominique :**

n°4 : “Comme membres de l’Ordre ils (les laïcs des F.L.D.) participent à sa mission apostolique par la prière, l’étude et la prédication, selon leur condition de laïcs.”

n°5 : “... (les laïcs des F.L.D.) donnent le témoignage de leur foi, ils sont à l’écoute des nécessités de leur époque et se mettent au service de la vérité...”

### **5-**

#### **Du Chapitre Général d’Avila, 1986, chapitre VI, Les laïcs dans notre apostolat :**

n°83, # f. 1 : “... notre propre mission comme Ordre des prêcheurs ne peut être accomplie effectivement si les laïcs n’accomplissent pas de façon responsable leur propre mission. ”

### **6-**

#### **De la Lettre du Fr. Damian Byrne, sur “ Les laïcs et la mission de l’Ordre” (1987) :**

n°3 : “Le coeur du charisme dominicain doit se trouver dans la prédication, dans le kérygme de la Parole de Dieu. Etre dominicain, c’est être prêcheur. Ceci est le plus important du projet dominicain. (...)

Le lieu spécifique de rencontre entre le dominicain prêtre et le laïc se situe exactement dans le charisme et le ministère de la prédication.”

### **7-**

#### **De la Lettre du Fr. Damian Byrne sur “Le ministère de la prédication” (1989) :**

##### ***In : Nous voulons voir Jésus***

“Si nous sommes prêcheurs, nous devons être des hommes et des femmes qui lisent, méditent et vivent la Parole des Ecritures. Cette rencontre réfléchie et méditée avec le Jésus des évangiles devient source vive pour chacun de nous.

##### ***In : Adaptation***

“Notre prédication ne sera pas complète tant qu’elle ne mettra pas l’évangile en rapport avec la vie des gens. (...)

Fidèle à l’évangile, notre prédication doit aussi répondre aux questions qu’ils (les gens) nous posent. Ceci nous impose l’obligation d’écouter et d’être attentifs aux divers mouvements qui se succèdent dans notre société en rapide mutation. Comment pouvons-nous parler des besoins des gens si nous ne partageons pas en quelque mesure leurs peines et leurs joies? (...) Avant de parler, nous devons écouter, non seulement la voix des gens, mais aussi leurs yeux et leurs coeurs.”

# **IV**

## **La Rencontre**

### **C. Autres interventions**

**fr. Oscar MAYORGA : Anciennes et nouvelles manières de communiquer - La communication humaine hier et aujourd'hui**

**fr. Gabriel NISSIM : La mission de l'Ordre en Europe**



# **Anciennes et nouvelles manières de communiquer**

## **La communication humaine hier et aujourd'hui**

Fr. Óscar MAYORGA o.p.,  
Promoteur Général des Médias

### **1.**

Anciennes et nouvelles formes de communiquer.  
La communication humaine hier et aujourd'hui.

### **2.**

La communication sociale dans les documents de l'Eglise dans les années 60.  
La désignation devenue courante de Mass Media = Moyens de communication sociale (MCS).

### **3.**

Les différentes phases de la communication sociale :  
Étape mnémotechnique :

- \* Phase picturale.
- \* Phase idéographique ( langage hiéroglyphique).
- \* Phase phonétique (alphabet : en Phénicie, en 3000 av. J. C.).

Depuis 5000 ans : nouveaux moyens  
ou supports matériels pour échanger des messages.

### **4.**

Finalités de la communication sociale :  
\* Information : pour donner des nouvelles ou faire la chronique;  
\* Expression des idées et des sentiments.

La Bible : Une tradition orale suivie de rédaction.

En Egypte : en 2400 av. J.C., courrier “télécommunication internationale”.

En Grèce : Affiches ou journaux muraux.

À Rome : “album” , “praeco”, “subrostani”.  
“annali maximi”, “acta diurna populi urbana”

Le théâtre : grec et romain.

Au Moyen-Âge : “Autos sacramentales” (Drames religieux espagnols).

L’iconographie.

La peinture, la sculpture, l’architecture.

## 5.

Une mentalité incarnatrice :

L’évangélisation et la catéchèse envisagées en termes de communication sociale

## 6.

L’imprimerie au XV<sup>e</sup> siècle :

Le 1er livre imprimé : La Bible.

Le passage du Moyen Âge à l’Âge Moderne.

La Révolution Française et l’Âge Contemporain.

## 7.

Inventions qui ouvrent de nouvelles étapes dans la communication sociale :

- \* Litographie : 1796
- \* Photographie : 1814
- \* Télégraphie, téléphonie,...
- \* Télégraphe (Morse) : 1837
- \* Linotype : 1866 - La presse
- \* Téléphone (G. Bell) : 1877
- \* Cinéma : 1895 (Les frères Lumière: photographie + image - rétine)
- \* Télégraphie sans fil : 1909
- \* Radio : 1920-1925 - Ondes courtes : 1930.
- \* Télévision : 1927 - En couleurs....
- \* FM, Transistor (dans la radio et la TV)
- \* Satellites de télécommunications, bandes magnétiques, audio-cassettes, vidéo-cassettes, vidéo-disques, CD, laser-disques, CD-ROM...
- \* L’ Internet.

Messages informatifs, formatifs et récréatifs.



## 8.

Une meilleure communication humaine?

Convivialité  
Dialogue, Compréhension  
Communication  
Participation.

*Ceci dépend de nous.*

## 9.

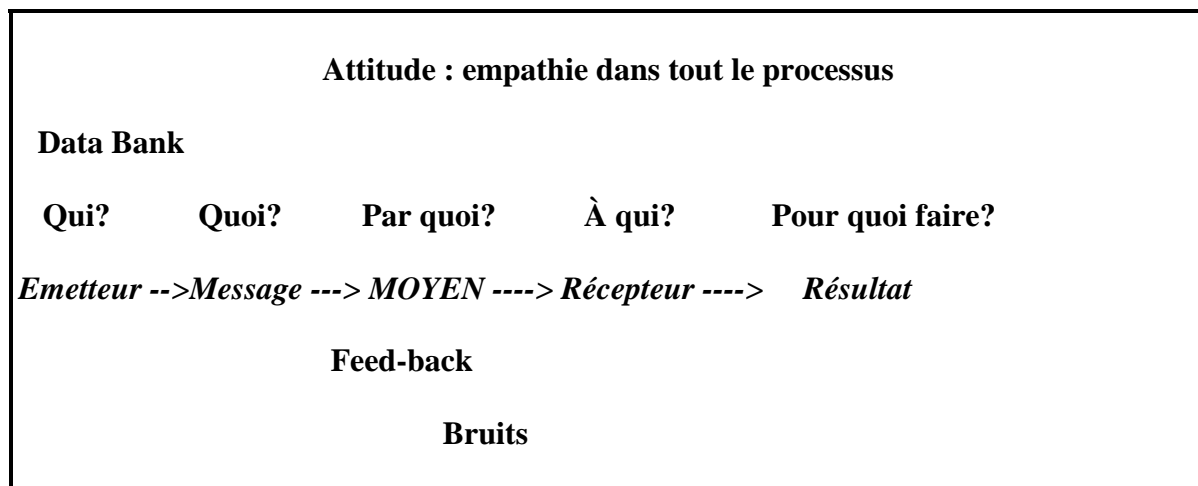
Communiquer = mettre en communion.

Parfois on appelle "communication" ce qui est seulement information.

Pour qu'il y ait communication, il faut une attitude :

empathie = se mettre à la place de l'autre.

## Un diagramme de la communication



## 10.

Participation dialogique :

Il faut avoir des personnes :

\* Libres

\* Responsables

\* Participants actifs :

\* Autonomes :

\* Créatifs :

\* Critiques.

Personnalisation

Participation

Communication

## 11.

Dans l'ensemble du processus de communication :

Mass Media (MCS)

Presse - Radio - Cinéma - TV ....

<u>Visuels</u>	<u>Auditifs</u>	<u>Audio-Visuels</u>
Graffiti	Disques	Diapositifs (AV)
Affiches	Bandes magnétiques	Cinéma
Presse	TV	
Photographie	Audio-cassettes	Vidéo-disques
Cinéma	Radio	
Ordinateurs	Téléphone	CD-ROM

## 12.

Individualisation et mondialisation en même temps.

Affaiblissement des communautés intermédiaires.

## 13.

L'Évangélisation a eu plusieurs formes.

Priorité : “Sois, et tu pourras évangéliser!”

Être soi-même = un médium

## 14.

Directives :

- \* Commencer à utiliser nous-mêmes ces technologies.
- \* Se former + s'informer.
- \* Un nouveau lieu théologique : la société de communication.
- \* Connaître les professionnels des média.
- \* Participer aux débats de notre temps.

# La mission de l'Ordre en Europe

Fr. Gabriel NISSIM o.p.,  
du groupe *Espaces*

## 1. Europe et Évangélisation :

La nouvelle situation européenne :

- Exemples :*
- \* Capitaux / Économie.
  - \* Les médias fonctionnent à niveau européen ainsi que les décisions politiques sur eux.
  - \* La liberté nouvelle. Il y a un combat entre égalité et liberté.

*Question :* Comment nous situer en tant qu'Église?

Les problèmes ne s'arrêtent plus à nos frontières nationales, et les gens non plus. Nous ne pouvons plus penser et agir à un niveau national.  
Nous ne pouvons pas non plus prêcher à un niveau national.

## 2. Réfléchir à la mission de l'Ordre en Europe "Spiritualités, cultures et sociétés en Europe"

### 1ère direction : Problèmes rencontrés sur la prière, la réflexion et la mission

*Exemple :* Le Congrès de Bari sur "L'Ordre en dialogue avec l'Orthodoxie" :

Ce dialogue n'est plus un problème de chaque pays. On ne peut pas choisir entre traiter ou ne pas traiter cette question. Il faut tenir compte de cette présence.

C'est un problème pour la paix et la compréhension en Europe.

C'est un problème depuis 1054.

Il est question de tout l'équilibre entre Eglises majoritaires et minoritaires, etc.

Les prises de position de l'Ordre, de l'Église catholique et des Eglises occidentales face aux Eglises orientales.

*Question* : Est-ce que nous les chrétiens, nous serons facteur de division ou d'union?

À la suite de Bari, il faut organiser des colloques d'approfondissement théologique. C'est un exemple sur lequel "Espaces" veut travailler. Un appel à la réflexion théologique de l'Ordre, à la prière et à l'action missionnaire.

## **2ème direction : Richesse de l'expérience à apporter aux instances européennes**

Dans un certain nombre de domaines, on peut accompagner la construction européenne en transmettant des éléments de réflexion et d'action.

Les Églises ne sont plus liées aux États. Ce sont des voix parmi d'autres.

Il s'agit d'inventer une nouvelle façon de prendre la parole et de se faire entendre en dialogue avec d'autres courants. C'est un défi : découvrir la façon de prendre la parole dans les sociétés pluralistes.

On peut recueillir des expériences vécues par les membres des diverses branches de la Famille Dominicaine.

*Question* : Comment prendre la parole dans une société pluraliste, sur les problèmes de la société?

*Exemple urgent* : Unité et diversité en Europe :

Ces jours-ci, à Cracovie en mai 1997, ou à Malines en 1995, nous avons fait l'expérience de la diversité et de l'unité. Nous avons réussi à vivre à la fois notre diversité et notre unité. Mettre en relation ces nouveaux problèmes avec la vie et la prière de l'Ordre.

Les Églises majoritaires et minoritaires.

Le problème majeur en Europe, c'est de vivre ensemble la diversité. Unité dans la différence, en respectant les diversités.

Nous sommes face à une mémoire blessée. Il y a des blessures profondes. Les victoires des uns ont été les défaites des autres.

Il faut travailler non seulement à la paix, mais aussi à la réconciliation. Il faut préparer l'Europe pour les enfants et les petits enfants.

Unité / diversité : une question théologique, de prière et d'action.

"ESPACES" a le rôle d'un petit catalyseur.

Une équipe formée de : 1 frère + 1 soeur + 1 laïc avec deux bureaux. Nous avons un budget propre et nous éditons : 1 bulletin + des cahiers + des livres.

Nous sommes prêts à appuyer des initiatives.

À "ESPACES", le travail est tout à fait laïc.

*Question* : Quelle collaboration peut-on avoir avec les laïcs dominicains?

*(Notes prises pendant la conférence)*

**Quelques questions abordées à la suite de la conférence :**

L'Union Européenne est basée sur des traités. Au début ils étaient simplement économiques. D'où la difficulté d'avoir des ouvertures culturelles.

Découvrir les chances de vie et les risques de mort.

Moissonner où l'Esprit a déjà semé.

L'art : le rapport du visible et de l'invisible. Au delà du visible, aller à l'invisible.

L'interactivité donne la possibilité aux gens d'intervenir. L'Eglise doit accueillir les personnes comme des personnes. Un lieu où chacun n'a pas la possibilité d'avoir la parole ne peut pas construire la communauté.

Il faut être attentif à la différence entre "information" et "communication". Dans la communication il faut tenir compte de la réponse de l'autre.

Il faut une éducation aux médias pour avoir la possibilité de dominer cette culture.

L'Internet est un bon moyen pour transmettre de l'information. Les laïcs dominicains peuvent publier leurs bulletins sur Internet.



# V

## La Rencontre

### D. Décisions et messages

**Décisions :** Procédure  
Structure européenne  
Elections  
Prochaine rencontre  
Publication

**Messages :** au Maître de l'Ordre  
aux Fraternités





## Les décisions de l'assemblée

La dernière étape de la rencontre fut consacrée aux **questions d'organisation**.

### 1. Procédure

#### Qui vote ?

1. Les laïcs seulement (les prêtres sont des "assistants" ou "conseillers"; ils ne sont pas membres des fraternités).
2. Les membres *engagés* dans une fraternité, selon la règle de Montréal <sup>1</sup>.
3. Chaque entité dispose d'une seule voix.

#### Comment voter ?

Vote secret.

### 2. Voulons-nous une structure européenne des FLD ?

L'assemblée est unanimement favorable à la création d'une structure européenne, c'est-à-dire d'un **conseil**, comme lieu de concertation, de représentation, de collaboration, d'organisation des rencontres.

---

<sup>1</sup> Ainsi la délégation néerlandaise ne peut participer aux votes, car elle ne remplit pas ces conditions.

### **Selon quel modèle : centralisateur ou fédératif (par région) ?**

Les membres du conseil seront-ils élus par les régions (modèle fédératif) ou par toute l'assemblée des vocaux? Après discussion, l'assemblée opte pour le modèle centralisateur, laissant aux électeurs la prudence de veiller à une représentativité des diverses régions.

Il est cependant suggéré que les responsables des divers pays s'organisent par régions, éventuellement par affinités linguistiques, pour favoriser les échanges et la collaboration (à l'exemple du "groupe francophone" qui s'est constitué à la suite de la Rencontre de Varsovie).

### **Tâches suggérées pour ce conseil :**

1. Etre un point de contact et d'information, avec un secrétariat (adresses des responsables etc.)
2. Faire des propositions pour une structure plus formelle.
3. Elargir les contacts et en chercher de nouveaux avec les autres groupes de "laïcs dominicains" et groupes affiliés.
4. Stimuler les Fraternités d'Europe à se constituer en régions.
5. Assurer l'organisation de la prochaine rencontre européenne en 2001 à Bologne.

### **Mandat donné au conseil (groupe de coordination) :**

1. Etablissement d'un catalogue ou annuaire des FLD
2. Organisation des Rencontres.
3. Documentation, matériel de promotion
4. Faciliter la collaboration avec tous les autres groupes dominicains, p. ex. communication, Euro Home Page (sans frais) pour le laïcat dominicain.

### **Combien de membres voulons-nous élire pour ce premier conseil européen ?**

Décision : le conseil comptera **7 membres**.

### **3. Election des conseillers**

L'assemblée propose des candidats possibles, désignés à titre personnel, et non comme représentants des diverses régions.

Puis on passe à l'élection.

Au premier tour de scrutin, les suffrages obtenus sont :

Petr Benes (1965), Tchéquie -	16 suffrages
Géraldine Flanagan (1968), Irlande -	16 “
Zaida Rocha-Ferreira (1954), Portugal -	15 “
Sylvie Vincienne (1950), France -	14
Patricia Robinson, Grande-Bretagne -	13
Klaus Bornewasser, Allemagne -	12
Jan Frederik Solem (1962), Dacie, Norvège -	11
Boris Kovalenko (1958), Russie -	11

Les six premiers candidats sont donc élus au premier tour.

Pour départager entre les deux derniers, un second tour de scrutin est nécessaire.

Jan Frederik Solem y obtient	11 suffrages
Boris Kovalenko,	9 “.

Jan Fr. Solem sera donc le 7e membre du conseil.

Boris Kovalenko, premier des “viennent en suite”, sera considéré comme légitimement élu s’il y a en cours de mandat un membre à remplacer dans le conseil..

### **Organisation interne**

Il est décidé que le conseil s’organisera lui-même et désignera son président. (Lors de sa première réunion, il a choisi comme présidente Patricia Robinson.)

Il est précisé que les élus forment solidairement le conseil européen des FLD. Ils ne sont pas les représentants de leurs pays respectifs, mais portent ensemble le souci des FLD en Europe.

La question est posée aussi d’un frère assistant pour l’Europe, qui serait désigné par le Maître de l’Ordre. Le fr. Yvon Pomerleau recueille des propositions de noms (par écrit).

## **4. Désignation du représentant des FLD au prochain Chapitre général de Bologne**

Lors de la rencontre du groupe de préparation avec le conseil généralice à Sainte-Sabine, le Maître de l’Ordre et son conseil ont donné mandat à notre assemblée européenne de désigner le représentant des FLD pour le Chapitre général de Bologne, en juillet 1998.

Après un échange, l’assemblée confie cette tâche au conseil européen nouvellement élu. Celui-ci, après délibéré, désigne **Klaus BORNEWASSER** comme représentant des FLD au Chapitre général.

## **5. La prochaine rencontre européenne**

Est ensuite mis en discussion le lieu de la prochaine rencontre européenne.  
On retient la proposition de **Bologne**. Mais la délégation italienne n'arrive pas, alors, à désigner une personne de contact, qui participerait activement à l'organisation.

La rencontre sera organisée par le conseil européen, en lien avec les FLD du pays d'accueil.

La date dépendra de celle du Congrès international de la Famille dominicaine.

## **6. Publication des “Actes” de la rencontre**

La proposition de l'équipe d'organisation de la rencontre que soient publiés des *Actes* de cette 4e Rencontre européenne est approuvée. La base sera préparée en français, avec invitation aux responsables régionaux d'en faire des traductions dans les langues utiles.

## Message au Maître de l'Ordre

Au fr. Timothy Radcliffe, O.P.  
Maître de l'Ordre  
Convento Santa Sabina  
1, Piazza P. d'Iliria  
ROMA

Cher frère Timothy,

Parvenus au terme de leur Rencontre, les 65 délégués laïcs et assistants des Fraternités laïques d'Europe, venus de 19 pays (3 pays seulement étaient absents) et représentant quelque 10'000 laïcs, vous expriment d'abord leur reconnaissance. Ils vous remercient d'abord pour le message personnel que vous avez adressé à chaque participant, message qui nous fut distribué et commenté par le fr. Yvon Pomerleau à l'ouverture de la Rencontre.

L'assemblée précédente, à Kanié/Varsovie en mai 1995, vous avait demandé de désigner un promoteur général des Fraternités laïques dominicaines. Vous nous avez donné le fr. Yvon, qui a participé très activement à la préparation et à la réalisation de notre Rencontre. Nous vous disons merci. Nous nous réjouissons déjà de savoir que vous avez le projet de désigner prochainement un promoteur des FLD pour l'Europe.

Alors que les FLD s'étaient senties un peu oubliées lors des assemblées précédentes, nous avons été comblés par l'intérêt et la participation de la Curie à la présente Rencontre: celle du fr. Yvon, accompagné de sa collaboratrice soeur Margaret Ormond, celle aussi du fr. Dieter Zils et du fr. Oscar Mayorga. Ajoutons que nous avons encore invité le fr. Gabriel Nissim pour nous présenter le travail du groupe <Espaces>.

Merci aussi pour l'invitation faite au groupe de préparation de vous ren-contrer avec le conseil généralice en novembre dernier à Rome. Merci de nous avoir confié le soin de désigner un délégué des FLD au Chapitre général de Bologne en juillet prochain.

<La foi au service de la vie - Qui sont nos Cumans?> Tel était le thème de notre assemblée. A travers une redécouverte de ce que nous sommes, laïcs engagés dans les Fraternités, et une analyse des besoins du monde où nous vivons, nous avons mieux pris conscience de notre mission de <prêcheurs>.

Cette recherche commune, préparée par un travail à la base dans les Fraternités (des rapports écrits étaient parvenus de 14 pays) a permis un rapprochement entre nous tous, comme participants du même esprit de saint Dominique et de la même mission.

Au terme de ses travaux, l'assemblée a élu un Conseil européen des FLD, formé de sept membres. Ce sont: Petr Benes (Tchéquie), Klaus Bornewasser (Allemagne), Géraldine Flanagan (Irlande), Patricia Robinson (Grande-Bretagne), Zaida Rocha Ferreira (Portugal), Jan Frederik Solem (Norvège) et Sylvie Vincienne (France).

La première tâche confiée par l'assemblée à ce Conseil a été la désignation du représentant des FLD au Chapitre général de Bologne. C'est Klaus Bornewasser qui a été élu.

Au moment de nous séparer, nous vous assurons, cher frère Timothy, de notre attachement à l'Ordre et de notre volonté de vivre sa mission en collaboration avec toute la Famille dominicaine.

Vienne, dimanche 8 mars 1998.

Les participants  
(suivent leurs signatures)

# Message aux Fraternités

## Aux Fraternités laïques dominicaines d'Europe

Chers amis et amies, frères et soeurs du laïcat dominicain,

Vous nous avez délégués pour vous représenter à la 4e Rencontre européenne des Fraternités laïques dominicaines à Vienne. Après une semaine de travail intense et avant de nous séparer, nous voulons vous faire partager quelques résultats de nos travaux.

Nous étions 65 participants, laïcs et assistants religieux, venus de 19 pays (seuls trois pays manquaient à l'appel) et représentant quelque 10'000 laïcs dominicains. Il y avait avec nous quatre membres de la Curie. Le fr. Yvon Pomerleau, le nouveau promoteur général de la Famille dominicaine et des Fraternités laïques dominicaines, nous a apporté en ouverture un message du Maître de l'Ordre, fr. Timothy Radcliffe, qui nous disait :

*<Nous avons besoin de votre créativité.  
Nous avons besoin de votre courage.  
Nous avons besoin d'être dérangés par vous.>*

Forts de cet encouragement et appuyés sur le travail de préparation fourni par de très nombreuses Fraternités (14 pays avaient envoyé des rapports), nous avons mieux pris conscience de ce que nous sommes, laïcs dominicains, de ce que l'Ordre attend de nous et des attentes du monde dans lequel nous vivons. Prêcheurs laïcs, nous sommes envoyés aux hommes pour leur apporter une Bonne Nouvelle.

Pour permettre la communication et la collaboration entre pays, entre continents et entre les différentes branches de la Famille dominicaine, l'assemblée a élu pour la première fois un *Conseil européen des Fraternités laïques dominicaines*, formé de sept membres. Voici leurs noms : Peter Benes (Tchéquie), Klaus Bornewasser (Allemagne), Géraldine Flanagan (Irlande), Patricia Robinson (Angleterre), Jan Frederik Solem (Norvège), Zaida Rocha Ferreira (Portugal) et Sylvie Vincienne (France).

A la demande du Maître de l'Ordre, l'assemblée ou plus exactement le nouveau Conseil, a également désigné le représentant des Fraternités laïques au Chapitre général de Bologne, en juillet prochain. Ce sera Klaus Bornewasser.

Enfin, l'Italie s'est proposée pour organiser la prochaine Rencontre européenne. qui aura lieu à Bologne en mai 2001.

Pour permettre à toutes les Fraternités de bénéficier des apports de cette assemblée et de poursuivre le travail ainsi commencé, nous avons également décidé de publier l'essentiel des travaux de cette 4e Rencontre sous forme d'*Actes*.

Nous nous réjouissons de pouvoir vous faire part de ces bonnes nouvelles. Nous remercions les très nombreuses Fraternités qui ont pris à coeur le travail de préparation demandé. Une plus grande collaboration entre nous, dans les diverses régions linguistiques et à travers l'Europe, doit nous permettre de prendre notre place dans la construction spirituelle d'une Europe unie.

Unis dans la fidélité à notre Père saint Dominique, nous vous saluons fraternellement et nous vous transmettons à notre tour l'appel du Maître de l'Ordre :

*<Nous avons besoin de votre créativité.*

*Nous avons besoin de votre courage.*

*Nous avons besoin d'être dérangés par vous.>*

Vienne, dimanche 8 mars 1998.

Les participants

(suivent leurs signatures)



# VI

## Appendices

**I. Message du fr. E. Schillebeeckx à la Rencontre de  
Varsovie**

**II. Lettres d'invitation à la Rencontre**

**III. Intervention du Groupe de préparation  
auprès du Conseil généralice, Rome, novembre 1997**

**IV. Enquête statistique expresse durant la Rencontre**

**V. Statistique des participants par pays**

**VI. Liste et adresses des participants**

**VII. Liste des bulletins et revues des FLD**

**VIII. Programme de la Rencontre**



## APPENDICE I

### **Message du fr. Edvard Shillebeeckx aux participants de la 3e Rencontre des FLD d'Europe à Kanié - Varsovie, 1995**

1. La Famille dominicaine es un tout : laïcs, hommes et femmes, mariés et célibataires, profès et “engagés”, qui prêchent dans un monde séculier au meilleur sens du terme. “Séculier” signifie ici que le monde assume les tâches qui appartiennent au monde : politiques, médicales, sociales etc. L’Eglise doit abandonner ces postes. D’autres tâches se présentent à elle. C’est là que les laïcs dominicains ont leur place et leur service.

2. Prêcher l’Evangile, c’est apporter l’approche pleine de respect de Dieu à l’égard des gens, sans distinction entre riche et pauvre, érudit ou simple, noir ou blanc, de l’Est ou de l’Ouest. Prêcher avec tout l’amour qui et le but de toute l’humanité : aimer et être aimé. Mais ce n’est qu’en connaissant la situation de ceux qui écoutent, jeunes et moins jeunes, croyants et à moitié ou pas du tout croyants ou croyants à leur manière. Où se situent-ils dans la vie actuelle? Quelles sont leurs valeurs? Ainsi nous devons apporter l’Evangile dans un discours qui corresponde à la situation de ce moment et de ces auditeurs. Et en priorité les laïcs prêcheurs, car ils connaissent, eux, le langage de ce temps!

3. Saint Thomas, oui, saint Thomas vit encore maintenant dans le théologiens de notre temps, avec toutes ses découvertes de fusées vers la lune et ses capacités sociales. Nous ne pouvons pas rêver au temps de saint Thomas. Mais lui se réjouirait s’il pouvait regarder notre époque et voir toutes ses nouvelles connaissances. Les théologiens d’aujourd’hui sont sur les épaules de saint Thomas et peuvent ainsi regarder en avant.

4. Les théologiens de notre temps ont étudié à la fois saint Thomas et l’époque moderne, avec ses nouvelles découvertes scientifiques, ses ressources sociologiques, les médias. Tout cela est en de bonnes mains chez de nombreux prêcheurs laïcs.

5. La science moderne a développé de nouvelles méthodes et de nouvelles vues sur Dieu. Par exemple : Dieu est tout-puissant, mais plus aussi tout-puissant qu’Il avait toujours été considéré. : Regardez la croix, regardez Auschwitz : ici Dieu est moins tout-puissant. Dieu souffre dans le Christ, dans les victimes des guerres actuelles. C’est là un nouveau regard sur Dieu, que nous n’avions pas encore connu. Mais aussi : Dieu est plus proche de ceux qui souffrent et qui meurent, femmes, hommes et enfants de notre temps, suivant notre impuissance - femmes et hommes.

6. Et maintenant, mes salutations de Hollande. Cela peut paraître étrange à plusieurs, si je fais mention du nom d'un homme qui connaît à la fois les traditions anciennes et respectables de l'Eglise, la théologie, et aussi la science contemporaine en matière d'exégèse et de socioilogie. C'est le nom d'un homme qui vit dans mon prieuré, que je rencontre chaque jour, avec lequel je prie, je mange, j'étudie, je parle : le professeur Edvard Schillebeeckx. Il m'a encouragé à venir à Varsopvi pour vous rencontrer et vous expliquer un chemin d'humanité : le réel.

Voici le point de vue de Schillebeeckx : A chaque époque, la théologie de ce temps est donnée à l'Eglise en dialogue avec les situations du moment. Le temps progresse, la théologie progresse et continue de se développer. Il ne faut jamais revenir au moyen-âge ou au concile de Trente. Ce furent des étapes, maintenant dépassées. Toute prédication doit être à l'écoute de ce qui se vit dans ce moment particulier, à l'écoute aussi de la culture et de l'âge des auditeurs, qui ne sont pas uniquement des païens ou des incroyants. Jadis nous avons trop facilement donné lourdement des réponses à des questions qui n'avaient jamais été posées ou qui ne se posaient plus.

Schillebeeckx désire encourager tous les dominicains laïcs et profès de cette Famille plurielle. Il m'a chargé de vous apporter ses plus cordiales salutations.

P. Jac Mählmann, o.p.

### Les lettres d'invitation

#### **A. Aux responsables nationaux et provinciaux, aux promoteurs et assistants nationaux et provinciaux des Fraternités laïques dominicaines d'Europe (avril 1997)**

Chers amis et amies,  
Chers frères et soeurs,

Dans sa lettre de novembre dernier, le fr. Clemens Wehrle vous donnait les premières informations concernant la Rencontre européenne de mars 1998 à Vienne. Il vous promettait des précisions au printemps 1997. Les voici :

1. L'équipe responsable de la préparation s'est réunie une deuxième fois à Vienne du 6 au 8 avril. Y participait également le promoteur général des FLD et de la Famille dominicaine, fr. Yvon Pomerleau. Nous nous sommes réjouis de l'écho favorable qu'avait rencontré notre première invitation, puisqu'il y avait à cette date une soixantaine d'inscriptions, provenant de vingt pays ou Provinces.

2. Le plus urgent est maintenant de mettre en route le **travail de préparation** dans les Fraternités. Car pour que la Rencontre de Vienne soit le reflet fidèle de la situation des FLD en Europe et serve à une meilleure prise de conscience de ce qu'elles sont et de ce que l'Ordre et le monde attendent d'elles, une préparation sérieuse et commune à la base, c'est-à-dire **dans les fraternités**, nous semble indispensable.

C'est pourquoi nous vous demandons de faire parvenir à toutes les fraternités la lettre ci-jointe ainsi que le texte complet des trois documents proposés, que nous joignons aussi, afin qu'elles puissent les étudier sérieusement. L'automne prochain, vous voudrez bien rassembler les réponses que chacune aura formulées par écrit, et les transmettre avant le 15 décembre 1997 au Secrétariat de Vienne.

Pour faciliter la mise en commun par région à la Rencontre, et pour favoriser aussi une suite dans le travail, nous demandons que chaque conseil provincial ou national des FLD élabore un rapport de synthèse des réponses préparées dans les fraternités. Et si le travail proposé dépasse les possibilités concrètes des fraternités, que ledit conseil étudie lui-même les questions posées.

Nous vous laissons le soin de transmettre les informations aux frères ou soeurs promoteurs ou assistants nationaux ou provinciaux. De même nous vous prions de faire parvenir à toutes les communautés de moniales ou de soeurs dominicaines la lettre qui leur est destinée. En effet, pour des raisons d'économie, nous ne faisons qu'un envoi par pays.

3. Pour que vos délégués arrivent à Vienne non pas comme des individus venus à titre personnel, mais vraiment comme vos représentants, il est indispensable qu'ils soient au courant de vos réflexions, de votre situation, de vos souhaits.

Vous vous posez peut-être des questions fondamentales au sujet des FLD, de leur statut dans l'Ordre, de leur mission. N'hésitez pas à consacrer du temps à cette réflexion.

Pour assurer des contacts efficaces et faciliter une collaboration, ne faudrait-il pas établir une structure légère de concertation pour le temps entre les Rencontres? Cela faciliterait aussi une certaine continuité, des liens avec les FLD d'autres continents (réseau de contact international) et avec la Curie de Rome.

Vous savez que le dernier Chapitre général de Caleruega a demandé au Maître de l'Ordre de convoquer un Congrès de la Famille dominicaine avant la fin de son mandat (2001). D'autre part le prochain Chapitre général (qui sera un Chapitre des Provinciaux) se tiendra à Bologne en 1998. Avons-nous, comme FLD d'Europe, des suggestions à faire, des questions à poser?

Toutes ces questions seront abordées dans la partie plus administrative, en conclusion de la Rencontre. Il est important que vos délégués puissent apporter l'avis de leurs mandants.

4 et 5. (questions de finances)

Voilà ce que nous voulions partager avec vous. Nous comptons sur votre collaboration pour distribuer rapidement ce matériel à toutes les fraternités et les encourager à se mettre au travail pour répondre aux questions que nous posons, et vous-mêmes pour travailler avec votre conseil provincial des FLD. Du travail qui se fera partout d'ici au mois de mars prochain dépendra l'efficacité de la Rencontre. *Anima una et cor unum* : c'est l'espoir qui nous motive à faire tout le possible pour que la Rencontre de Vienne 1998 marque une étape dans la vie de la Famille dominicaine en Europe. Et n'oubliez pas de porter ce projet dans votre prière.

L'équipe de préparation vous salue fraternellement.

Svetlana Panich  
Zaida Rocha Ferreira  
fr. Jean-Bernard Dousse

Hilda Merkl König  
(remplaçait Mihaly Szabo)  
fr. Clemens Wehrle

## **B. A toutes les Fraternités laïques dominicaines d'Europe (avril 1997)**

Chères amies et chers amis,  
chères soeurs et chers frères,

Les responsables et assistants nationaux et provinciaux des Fraternités laïques dominicaines (FLD) ont reçu en novembre une première lettre d'information au sujet de la prochaine (4e) Rencontre européenne des FLD, qui aura lieu à Vienne, en Autriche, du 2 au 8 mars 1998.

Au terme du Congrès de Varsovie/Kanié, en mai 1995, les participants avaient désigné une équipe de quatre personnes, représentant l'ensemble de l'Europe, pour préparer cette 4e Rencontre. Ce petit groupe s'est réuni à Vienne avec les responsables locaux des FLD (qui ont accepté d'organiser la Rencontre), une première fois en septembre, et de nouveau dans l'octave de Pâques. Le fr. Yvon Pomerleau, promoteur général des FLD et de la Famille dominicaine, participait à la seconde réunion. Ensemble, nous avons élaboré le thème et le programme de la Rencontre.

Une vingtaine de pays ou de Provinces se sont annoncés pour participer à la Rencontre de Vienne, soit environ soixante délégués-

Par cette lettre, nous venons solliciter votre collaboration, indispensable à la réussite et à l'efficacité de la Rencontre. Il faut que vos délégués puissent apporter à Vienne les fruits de vos recherches et de vos réflexions. Et si votre Province ou votre pays n'envoie pas de délégué, vos rapports enrichiront tout de même notre regard commun sur notre place de laïcs dominicains dans l'Europe d'aujourd'hui.

Voici le thème que nous avons retenu :

### **La foi au service de la vie : Qui sont nos "Cumans"?**

Trois volets sont prévus comme articulations du programme :

- 1) L'évolution de la place des laïcs dans l'Eglise et dans l'Ordre depuis Vatican II.
- 2) La situation de la foi ou de l'incroyance dans nos pays : défis et interpellations.
- 3) Le charisme dominicain et la mission des laïcs O.P. dans le monde ainsi analysé.

**La préparation** que nous vous demandons porte sur deux aspects :

**1.** La connaissance de ce que les autorités de l'Ordre nous ont dit ces dernières années concernant le laïcat et les fraternités laïques dans la mission de l'Ordre. Pour cela nous vous demandons de lire et d'étudier trois documents, dont vous trouverez ci-joint la copie :

- la lettre du fr. Damian Byrne, ancien Maître de l'Ordre, de novembre 1987, intitulée "Qu'ils grandissent";
- sa lettre du 20 mai 1989 sur "le ministère de la prédication";
- enfin le chapitre VI, intitulé "les laïcs dans notre apostolat", des Actes du Chapitre général d'Avila (1986).

Pour vous faciliter cette étude et permettre aussi une mise en commun des résultats de vos travaux, vous voudrez bien répondre aux trois questions suivantes :

- Question 1 : Dans ces trois documents, en quoi vous sentez-vous concernés en tant que laïcs dominicains? Quelles nouveautés y trouvez-vous?
- Question 2 : Quelles sont, selon vous, les deux ou trois grandes idées que l'on retrouve dans les trois textes?
- Question 3 : Quelles applications concrètes vous semblent nécessaires ou possibles chez vous?

2. L'autre piste de travail vous invite à un regard sur la situation religieuse là où vous vivez.

Nous vous proposons aussi trois questions :

- Question 4 : A partir du concile Vatican II, quels changements pouvez-vous constater dans votre pays?
- Question 5 : Quels appels du monde ambiant percevez-vous touchant la foi?
- Question 6 : Pour pouvoir répondre par votre apostolat de laïcs dominicains à ces appels du monde nouveau dans lequel vous vivez, quelle formation vous paraît nécessaire? et quelle collaboration avec les frères et les soeurs de

l'Ordre?

Vos réponses devraient pouvoir être regroupées par le ou la responsable nationale ou provinciale à la fin novembre 1997, pour être ensuite envoyées au Secrétariat de la Rencontre à Vienne jusqu'au 15 décembre.

Nous demandons avec insistance que **chaque fraternité** - donc **votre** fraternité - consacre, lors de ses prochaines rencontres, le temps nécessaire à cette double étude. Ce travail commun contribuera grandement à établir entre toutes les fraternités d'Europe *une seule âme et un seul coeur*, comme le demande la Règle de saint Augustin.

Que l'année qui nous sépare de cette 4e Rencontre européenne des FLD soit marquée par ce travail communautaire. Et que notre recherche fasse grandir notre joie d'appartenir à l'Ordre de saint Dominique et la volonté de participer activement à sa mission d'évangélisation.

Que le Seigneur, par l'intercession de saint Dominique et de sainte Catherine, vous bénisse et vous fortifie dans l'espérance et l'amour!

Le groupe de préparaton de Vienne



### **C. Aux communautés de moniales et de soeurs de vie apostolique de l'Ordre des Prêcheurs en Europe (avril 1997)**

Chères Soeurs,

Puisque nous appartenons ensemble à la grande *Famille dominicaine*, nous voulons vous informer que les Fraternités laïques dominicaines d'Europe tiendront leur quatrième Rencontre à Vienne (Autriche) du 2 au 8 mars 1998. Les précédentes avaient eu lieu à Prouilhe (1990), à Budapest (1992) et à Varsovie (1995). Le thème retenu pour cette Rencontre est :

*La foi au service de la vie - Qui sont nos "Cumans" ?*

Toutes les fraternités sont invitées à préparer dès maintenant les travaux de la Rencontre. en étudiant d'abord les orientations récentes de l'Ordre pour le laïcat et les FLD, ensuite en regardant comment, là où elles vivent, à partir des besoins et des appels qu'elles auront constatés, elles peuvent mettre en oeuvre de manière concrète leur mission apostolique dominicaine, avec quelle formation nécessaire et quelle collaboration avec les frères et les soeurs de l'Ordre. Les résultats de cette double étude formeront la base des réflexions et travaux de la Rencontre de Vienne.

Pour que cette année de préparation et la Rencontre elle-même soient un temps de grâce pour les FLD, pour l'Eglise et pour l'Ordre, nous venons vous demander l'appui de votre prière.

La participation des délégués des pays de l'Est est une richesse; si nous voulons travailler au plan européen, elle est indispensable. Mais elle ne sera possible que si nous pouvons prendre en charge une partie importante de leurs frais de déplacement et de pension.

Nous savons que beaucoup de vos communautés sont pauvres, d'autres disposent de quelques moyens. Si vous avez la possibilité de nous aider, même très modestement, cela sera un signe visible de notre unité et nous rendra un très grand service.

Nous nous réjouissons de pouvoir compter sur vos prières et vous assurons de notre union fraternelle en notre Père saint Dominique.

Le groupe de préparation



## APPENDICE III

### **Présentation des Fraternités laïques européennes au Maître de l'Ordre et à son conseil le 17 novembre 1997 à Sainte-Sabine, Rome, par le groupe de préparation de la Rencontre de Vienne**

Cher frère Timothy,  
chers frères,

L'espoir est un grand don de Dieu, et quand on a de l'espoir, on ne peut pas dire : "ça ne vaut pas la peine!" En demandant de venir ici, nous avions de l'espoir et, malgré d'anciennes expériences moins positives, nous nous sommes dit : Qui sait? Peut-être vaut-il la peine de demander une rencontre avec la curie! Frère Yvon s'est chargé de transmettre notre souhait, et nous sommes ici! Merci beaucoup pour votre invitation. C'est la première fois qu'une délégation internationale des Fraternités laïques est invitée officiellement à Sainte-Sabine.

Nous sommes le "groupe des quatre". Quatre, dont trois laïcs et un frère prêtre. Malheureusement la laïque d'Ukraine n'a pas pu être présente.

- Mihaly, hongrois, père de cinq enfants. Son 5e fils s'appelait Dominique, mais il n'a vécu que 10 jours. Cet enfant fut pour Mihaly et sa femme un vrai cadeau de Dieu; grâce à lui, ils sont devenus laïcs dominicains. Professionnellement, Mihaly est ingénieur.

- Moi, je m'appelle Zaida; je suis aussi mariée et nous avons trois filles. J'étais assistante pour la littérature allemande à l'Université; maintenant j'enseigne l'allemand à l'Institut Goethe.

- Frère Jean-Bernard Dousse a une très longue expérience de travail avec les laïcs, pas seulement comme dirigeant, mais comme partenaire de travail. Il a aussi l'expérience des structures de l'Ordre, puisqu'il a été provincial de Suisse.

Le "groupe des quatre" est une conséquence directe de la Rencontre européenne de Kanié, en Pologne, en 1995. Là, à la fin de la rencontre, il fut décidé que la prochaine serait préparée par une équipe internationale, et on a élu ce groupe, qui est un peu un pionnier pour un travail européen.

\*

Maintenant, un peu d'histoire. La première rencontre européenne des Fraternités laïques a eu lieu à Prouilhe en 1990; elle était organisée par les laïcs français. Le Maître général n'avait pas pu être présent, mais il s'était fait représenter par un délégué; c'était le frère Meyer.

A Prouilhe, on décida d'organiser une deuxième rencontre à Budapest, pour que les pays de l'Est puissent y participer. Comme Mihaly était présent à Prouilhe (j'y étais aussi), il accepta ce défi, et la rencontre eut lieu en 1992.

En 1995, ce fut la 3e rencontre à Kanié, près de Varsovie. A la fin de cette rencontre, on a élaboré un document adressé au Maître de l'Ordre, où l'on demandait, entre autres choses, un Promoteur général pour les Fraternités laïques. Nous avons maintenant le frère Yvon, qui est vraiment intéressé et engagé à nous aider, pas seulement en théorie, mais dans la pratique. Nous vous remercions pour cette nomination. Et au frère Yvon aussi, notre grand merci.

A la fin du 20e siècle, les Fraternités laïques ne veulent pas être une relique dans l'Ordre ; elles veulent être fidèles à leur charisme et donner une réponse aux besoins de ceux qui vivent sans espoir, sans dignité, sans connaître la Bonne Nouvelle. Nous ne sommes pas des handicapés spirituels. Nous sommes capables de prêcher la raison de notre foi, de notre espoir; nous sommes capables d'être partenaires dans la mission de l'Ordre. Qui mieux que nous laïcs, qui vivons tous les jours parmi les joies et les tristesses de la vie quotidienne, parmi nos enfants et nos parents, parmi le succès professionnel et les difficultés du chômage, parmi la société de consommation et le pouvoir de l'argent, le mensonge et le dur défi de la vérité, qui mieux que nous connaît la réalité et le langage du monde d'aujourd'hui ? Et c'est ce langage que les gens entendent et veulent écouter, même quand on leur parle du Christ. Pour cela, nous sommes vraiment heureux d'avoir un promoteur comme vous, frère Yvon, qui nous écoutez avec respect, qui réfléchissez avec nous sur nos questions et qui ne nous regardez pas comme des pièces de musée.

A Kanié également, les pays francophones, c'est-à-dire la France, la Suisse romande, la Belgique, la Flandre et le Portugal (qui n'est pas francophone, mais qui fait quand même partie de ce groupe) ont senti le besoin de se rencontrer pour réfléchir ensemble sur les questions des Fraternités laïques. Heureusement, à ce groupe participe le fr. Bernard Olivier, qui a une très longue expérience dans ce domaine, puisqu'il a été le Promoteur général des Fraternités laïques ici, à Sainte-Sabine.

Ce "groupe de Paris" a déjà eu quatre rencontres. Le fr. Yvon était présent à la deuxième. Ce sont toujours des rencontres très positives, parce qu'il y a des questions que nous avons déjà clarifiées; d'autres se sont posées. Nous savons que nous sommes dans le même bateau et que nous ne sommes pas seuls avec nos problèmes.

A Kanié, nous avons aussi ressenti la nécessité de réunir dans un seul volume tous les documents officiels concernant les Fraternités laïques depuis le début (1285). C'est le fr. Jean-Bernard Dousse qui s'est occupé de cela; c'est un travail énorme de traduction et de recherche; mais heureusement, il a presque terminé, et un "petit" livre de 200 pages va

pouvoir être imprimé. Ce travail est d'une très grande importance si on veut étudier et clarifier quelques questions sur le laïcat dans l'Ordre.

A Kanié encore, on a ressenti un grand besoin de dialogue entre les différentes régions de l'Europe, parce qu'il y a beaucoup de choses communes, mais aussi de très grandes différences. L'histoire joue un rôle très important, mais aussi la situation sociale, pour ne pas parler des orientations du concile Vatican II. Alors nous pensons qu'il faudrait organiser des groupes de travail par régions. Le "groupe de Paris" est un premier pas dans cette organisation.

\*

Après cette introduction historique, nous voudrions vous poser quelques questions et partager avec vous quelques réflexions.

1. Premièrement, qui sommes-nous dans l'Ordre, et qu'est-ce que l'Ordre signifie pour nous, juridiquement ? On se demande si c'est l'Ordre des frères prêcheurs ou si ce sont les frères de l'Ordre des prêcheurs. Cette différence est d'une énorme importance pour clarifier des questions structurelles et d'identité: Comment peut-on comprendre la juridiction des frères envers les Fraternités? Où commence et où se termine le pouvoir des promoteurs nationaux et des assistants locaux? Que signifie dans la pratique l'autonomie propre des fraternités? Quelle est la spécificité des Fraternités laïques dans la Famille dominicaine?

2. Si nous sommes membres de l'Ordre, alors nous ne sommes pas soumis, mais nous sommes des partenaires. Cela aura des conséquences :

- a) pour le choix des promoteurs et des assistants,
- b) pour notre participation concrète dans la mission,
- c) pour notre participation aux Chapitres généraux, dans la préparation et la discussion des points qui concernent les Fraternités,
- d) pour figurer aussi dans le Catalogue général.\*

Si les laïcs participent réellement à la mission et au charisme de l'Ordre, nous avons une place spécifique dans la mission : la prédication laïque a une place, autre que celle des frères, dans le monde, dont nous connaissons les problèmes, les besoins et le langage.

Si les laïcs sont pleinement des prêcheurs, le document qui vient d'être publié par le Vatican est inacceptable pour nous, car il nie cette mission. Nous demandons à l'autorité de l'Ordre de revendiquer pour nous le droit de remplir notre mission dominicaine. \*\*

3. Les décisions des Chapitres généraux ne sont pas ignorées seulement par les laïcs, mais aussi par les frères; par exemple qu'il y ait, dans la formation des jeunes frères, une information, par quelqu'un de compétent, sur le laïcat dans l'Ordre, sur les Fraternités laïques et la famille dominicaine.

4. Nous demandons que, lors des Visites canoniques faites par le Maître de l'Ordre ou ses assistants, il y ait une rencontre **de travail** avec les représentants des Fraternités laïques

**seuls**, pour que des difficultés, par exemple de collaboration ou d'autonomie, puissent être apportées en toute liberté.

5. Le Chapitre général de Caleruega a demandé au Maître de l'Ordre de réunir un congrès de la Famille dominicaine avant la fin de son mandat. Nous serions heureux de savoir où en est la préparation : comment ce congrès est conçu, avec quel objectif, quel nombre de participants, quel mode de désignation des délégués etc. Les Fraternités laïques seront-elles partenaires dans l'organisation?

6. La prochaine rencontre européenne des Fraternités laïques à Vienne en mars 1998 se situe déjà comme une préparation de ce congrès mondial. L'objectif du groupe d'organisation est d'aider au rapprochement entre des manières différentes de percevoir le but des Fraternités laïques. A Kanié, nous avons constaté que les directives récentes de l'Ordre concernant les Fraternités laïques n'étaient pas connues. C'est pourquoi nous avons demandé que toutes les Fraternités étudient trois documents importants : le texte du Chapitre d'Avila et les lettres du fr. Damian Byrne sur la place des laïcs dans l'Ordre et dans la prédication, et qu'elles analysent aussi la situation de la foi et les possibilités d'évangélisation dans leurs régions. Nous attendons les réponses.

Nous avons demandé aux Provinces d'envoyer chacune trois délégués, dont un seul prêtre, et un ou une laïque de moins de 40 ans. Il y a environ 60 inscrits. Nous avons invité les responsables des Amériques; la responsable des Etats-Unis s'est excusée, nous attendons encore la réponse du Mexique. Nous avons aussi invité le fr. Oscar Mayorga pour nous parler de la communication, et un responsable du groupe "Espaces" pour nous parler de la participation de l'Ordre à la construction de l'Europe. Puisqu'il est à la tête de l'Ordre, nous avons invité aussi, bien sûr, le Maître de l'Ordre, fr. Timothy, qui s'est déjà excusé, parce qu'il ne sera pas en Europe à cette date. L'archevêque de Vienne a naturellement été informé et invité, puisque le fr. Christoph Schönborn est dominicain; et nous espérons que nos soeurs accepteront de participer à notre "fête des nations".

Merci de votre attention. Et maintenant nous sommes prêts à vous entendre et à répondre à vos questions.

---

\* Voici ce que nous écrit à ce sujet la déléguée ukrainienne :

"Si nous venons vers l'Ordre, c'est uniquement parce que nous avons reconnu notre vocation à participer à la mission de la famille dominicaine. Ainsi nous n'y sommes pas *the weakest part of Order* ni des hôtes; nous ne sommes pas les cadets de la famille dominicaine, qui auraient perpétuellement besoin de la sollicitude pastorale de nos <frères expérimentés>. Nous pouvons être des partenaires dans la mission de prêcher, et nous pouvons en partager la pleine responsabilité.

Si l'on ne reconnaît pas cela, alors le laïcat dominicain deviendra peu à peu un groupe bizarre de croyants infantiles qui ont perpétuellement besoin qu'on leur dise ce qu'ils ont à faire ou à dire.

La question typique, mais fautive, de nos frères est: <Que pouvons-nous faire pour vous ?> La question devrait être : <Que pouvons-nous faire les uns pour les autres ?> Si les frères ne nous considèrent que comme les sujets de leur sollicitude pastorale, l'Ordre ne sera jamais vraiment ouvert au monde, mais il deviendra toujours plus une structure typiquement cléricale, fermée, égoïste et conservatrice.

Puisque l'unique chose que nous pouvons faire dans ce domaine est de voir les aspects du monde que nos frères et soeurs ne pourront jamais voir en raison de leur position sociale, nous pouvons leur ouvrir une compréhension des réalités ou des valeurs qui ne pourront jamais être perçues par ceux qui n'ont pas à survivre à toutes les difficultés de la vie dans le monde.”

\*\* Le Maître de l'Ordre a alors mandaté le “groupe de Paris” pour étudier cette Instruction romaine, en collaboration avec le fr. Guido Vergauwen, assistant pour la vie intellectuelle.

## APPENDICE III

### ENQUÊTE STATISTIQUE EXPRESSE SUR L'ÉTAT DES FRATERNITES EN EUROPE

effectuée sur place par le fr. Yvon POMERLEAU, Promoteur général

#### Conditions de l'enquête :

1. Les chiffres sont approximatifs, car certains délégués n'avaient pas les statistiques actualisées en 1998.
2. Les réponses viennent de 22 "entités", c.à d. de pays, et en certains cas de provinces ou de vicariats.
3. Les délégués des "entités" présentes venaient de :

1- Italie (Ut. Lomb.)	2- Italie (Nap.)	3- Suisse	4- France (Fra.)
5- France (Toulouse)	6- Belgique	7- Flandres	8- Hollande
9- Portugal (1)	10- Irlande	11- Grande-Bretagne	12- Norvège
13- Suède	14- Allemagne	15- Autriche	16- Hongrie
17- Lituanie	18- Pologne	19- Tchéquie	20- Slovaquie
21- Russie	22- Ukraine.		

(Absentes: Espagne, Malte et Croatie)

(1) Les deux participants du Portugal participaient comme membres du groupe d'organisation. Les Fraternités du Portugal n'avaient pas envoyé de délégués.

**1. Combien de Fraternités en Europe ? 354 (environ 350)**

#### Par pays

Plus de 50 fraternités : <b>2</b>	(En Italie : Ut. Lomb. : 60 et Nap.: 53 = 113)
De 20 à 50 :..... <b>5</b>	
De 10 à 20 :..... <b>5</b>	
Moins de 10 :..... <b>10</b>	(4 "entités" ont 1 seule Fraternité)



**2. Combien de laïques et de laïcs dominicains? 10.282 (environ 10.000)**

Plus de 50 : .....4 (En Italie: Ut. Lomb.: 1.700  
Nap.: 4.200 = 5.900)  
De 200 à 500 : ..... 6  
De 100 à 200 : .....3  
Moins de 100 : .....9

**3. Hommes / Femmes : Moyenne : 80% de femmes et 20% d'hommes.**

Les femmes sont plus nombreuses que les hommes dans tous les pays, sauf en Hollande (où la proportion serait 50% - 50%).

100% de femmes : .....1  
90% " .....6  
80% " .....3  
70% " .....6  
60% " .....2  
Sans réponse : .....4

**4. Indiquez l'ordre de priorité des 4 éléments de la vocation dominicaine (de 1 à 4) : apostolat, communauté, étude et prière :**

**Votation pour la 1ère place :** Prière : 12 Étude : 5 Communauté : 3  
Apostolat : 1 Sans priorité : 1

**Votation pour la 4ème place :** Communauté : 8 Apostolat : 6

**L'ordre de priorité est :**

1. Prière
2. Étude
3. Apostolat
4. Communauté

**5- Avez-vous dans votre pays un conseil national (ou provincial)?**

Oui : 15 Non : 7

**6- Avez-vous dans votre pays un directoire national (ou provincial)?**

Oui : 17 Non : 5

## APPENDICE V

### STATISTIQUE DES PARTICIPANTS PAR PAYS

Pays	Frères / Soeurs Laïcs / Laïques	
1- Italie	2	4
2- Suisse	1	2
3- France	1	3
4- Belgique	1	1
Flandres	2	-
5- Hollande	1	2
6- Portugal	1	1
7- Irlande	1	1
8- Grande-Bretagne	1	1
9- Norvège/Suède	-	2
10- Allemagne	1	2
11- Autriche	1	2
12- Hongrie	1	2
13- Lituanie	-	3
14- Pologne	1	2
15- Tchéquie	1	3
16- Slovaquie	2	2
17- Russie	-	2
18- Ukraine	2	3
Curie :	4	
"Espaces"	1	
<hr/>		
	25	39

Total : 64 participants

## APPENDICE VI

### Liste des participants

#### R O M A - CURIA

Père Yvon **POMERLEAU** OP  
Promoteur Général de la Famille Dominicaine  
Convento Santa Sabina (Aventino)  
Piazza Pietro d' Illiria 1  
I-00153 Roma  
Tel. 0039-6-57 94 555 -265 Chambre, -657 Bureau  
Fax 0039-6-57 50 675

Soeur Margaret **ORMOND** OPs  
Co-Promoteur de la Famille Dominicaine pour les Soeurs sur le plan international

Père Oscar **MAYORGA** OP  
Responsable d'IDI  
Tel. 0039-6-57 94 313  
E-Mail : idi-op@mclink.it

Pater Diethart **ZILS** OP  
Assistant du Maître de l'Ordre pour l'Europe Centrale et de l'Est

#### N A P O L I

#### **St. Thomae Aquinatis**

Padre Remigio **ROMANO** OP  
Promotor Provincialis  
Casa San Domenico  
Via Rossellino 7  
I-85100 POTENZA  
Tel. et Fax: 0039-971-58 32 7

Signor Carmelo **BELFIORE**, né 27.10.1970  
Conseiller de la Fraternité  
Via F. di Giovanni 84  
I-90146 PALERMO  
Tel. 0039-91-68 88 7  
E-Mail ; belfiore dicpm.unipa.it

Signorina Prosperina **VITALE**,née 15.7.1949  
Présidente provinciale  
Via don Minzoni  
I-87100 COSENZA  
Tel. 0039-984-21 75 9

### **UTRIUSQUE LOMBARDIAE ET S.PIETRO MARTIRE**

Padre Ennio Domenico **STAID OP**, né 30.7.1930  
Promotor provincialis  
Via Agognate 1  
I-28100 NOVARA  
Tel. 0039-321-62 33 37  
Fax 0039-321-39 23 14

Signora Irene **LARCAN**, née 23.4.1951  
Via Agognate 1  
I-28100 NOVARA  
Tel. 0039-321-62 33 37  
Fax 0039-321-41 05 88

Signora Chiara **ZUCCHINI**, née 4.10.1932  
Via G. Mazzini 85  
I-48018 FAENZA (RA)  
Tel. 0039-546-66 01 77  
Fax 0039-546-44 44 4

### **SUISSE - HELVETIA - SZWAJCARIA**

Père Jean-Bernard **DOUSSE OP**, né 12.3.1923  
Promoteur  
Couvent Saint-Hyacinthe  
8, rue du Botzet - CP.224  
CH-1705 FRIBOURG  
Tel. 0041-26 42 66 8 72 personnel, -42 66 8 11 couvent  
Fax 0041-26 42 66 8 99

M. Robert de **VIANA** , né 11.11.1938  
36, Pont-Céard  
CH-1290 VERSOIX

Tel. et Fax: 0041-22-75 51 13 3  
E-Mail: de viana @ intra cen-org

Mme Micheline **RUGGLI**, née 27.6.1926  
route d'Oleyres 192  
CH-1564 DOMDIDIER  
Tel. et Fax: 0041-26-67 52 91 8

#### F R A N C E

Père Pierre **BOLET**, né 1934  
7, Avenue Salomon  
F-59000 LILLE  
Tel: 0033-3-20 14 96 96  
E-Mail: (c/o the studium:) ceiop\_lille@nordner.fr

Mlle Chantal **SOLIGNY**, née 8.12.1942  
Membre de la Fraternité Laïque 'Fra Angelico' de Cannes  
Les Jardins de l'Etoile A13  
44, Avenue Franklin Roosevelt  
F-06110 LE CANNET-ROCHEVILLE  
Tel: 0033-4-93 45 64 97

Mlle Anne **SPYCKERELLE**, née 1959  
Responsable régionale du Nord  
Province de France  
22/108 B, rue de Trévis  
F-59000 LILLE  
Tel.: 0033-3-20 52 33 75

Mme Sylvie **VINCIENNE**, née 17.4.1950  
Equipe nationale  
Province de France  
90, Boulevard Général de Gaulle  
F-92380 GARCHES  
Tel: 0033-1-47 41 20 63  
Fax: 0033-1-47 95 13 70  
E-mail: psvinci club-internet.fr

Père Gabriel **NISSIM** OP  
'Espaces'  
41, Boulevard de la Victoire  
F-67000 STRASBOURG  
Tel: 0033-3-88 21 24 12  
E-Mail: 106366.366@compuserve.com

#### B E L G I Q U E

### **St. Rose en Flandre**

Père Robert **MOENS** OP, né 2.9.1930  
Responsable pour la Famille Dominicaine en Flandre  
Rosenkranslaan 47  
B-3600 GENK  
Tel. 0032-89-35 22 16

Soeur Barbara Estelle **BEAUMONT** OPs  
Monastère des Dominicaines  
rue du Saint Esprit 24  
B-1540 HERNE  
Tel: 0032-2-396 17 43, Fax : 396 07 99

### **Vicariat Général St. Thomas**

Père Bernard **OLIVIER** OP, né 25.6.1920  
5, rue Leys  
B-1000 BRUXELLES  
Tel. 0032-2 -733 43 27, -734 90 27  
Fax 0032-2 -735 79 84

M. Jacques **NOE**, geb. 28.11.1945  
90, rue de la Bruyère  
B-4100 SERAING  
Tel. 0032-4 -336 29 82

### **N E E R L A N D I A E**

Pater Henk **SECHTERBERGER** OP, geb. 28.6.1940  
Promotor der Provinz  
Assendorperstraat 29  
NL-8012 DE ZWOLLE  
Tel: 0031-38-42 15 67 2  
Fax: 0031-38-42 11 15 2

Mme Lenie **BEEMER DE VOS**, geb. 11.6.1944  
Abgeord. eines Exper.d.dom. Anwesenheit in Utrecht  
Pijperlaan 31  
NL-3533 KB UTRECHT  
Tel: 0031-30-29 49 91 6 Fax: 0031-30-29 45 05 4  
E-Mail: (c/o Hans Beemer, Ehemann) idce@euronet.nl

M. Dr Erik **BORGMAN**, geb. 6.6.1957  
Abgeord. d. region. dom. Familiengruppen  
Palestrinastraat 1a  
NL-3533 EH UTRECHT  
Tel: 0031-30-29 46 75 7

P O R T U G A L L I A E

Padre Eugénio **BOLÉO** OP  
rua Joao de Freitas Branco, 12  
P-1200 LISBOA  
Tel. 00351-1-727 36 36  
Fax 00351-1-727 37 07

Dona Zaida **DA ROCHA FERREIRA**  
rua Jornal da Noticias, 627  
P-4100 PORTO  
Tel. 00351-2 61- 08 99 4  
Fax 00351-2 61- 89 02 9  
E-Mail: rochafer @ esoterica.p.t.

I R E L A N D H I B E R N I A E

Father Raymond **O'DONOVAN** OP  
Provincial Promote  
Newbridge College  
Newbridge Co. Kildare  
Tel. und Fax: 00353-45-43 12 48

Mrs. Lucy **MOONEY**, 64 Jahre  
Provincial President  
243, North Circular Road  
Dublin 7  
Tel. 00353-1-838 99 36

Mrs. Geraldine **FLANAGAN**, 30 Jahre  
52, Great Southern  
Newbridge CO Kildare  
Tel. 00353-45-43 69 22

G R E A T B R I T A I N (A N G L I A E)

Father Columba **RYAN** OP  
Provincial Promotor  
St. Dominic's Priory  
Southampton Road  
LONDON NW 5 4 LB

Tel. 0044-171-48 55 491  
Fax 0044-171-48 52 948

Mrs. Patricia **ROBINSON** OPL  
Provincial President  
20, Peterscroft Avenue, Ashurst,  
Hampshire SO 40 7 AB,  
SOUTHAMPTON  
Tel. 0044-1703-29 22 89  
E-Mail: probin1002@aol.com

#### D A C I A E

Mr Jan Frederik **SOLEM**, geb. 10.5.1962  
Coordinator  
Siebkes GT 6-3  
N-0562 OSLO (Norwegen)  
Tel: 0047-22-45 26 81 (Office), -19 66 14 (Home)  
Fax: 0047-22-45 26 05  
E-Mail: janso@powettech.no

Mr Andreas **BJÖRKLIND**, geb. 12.2.1967  
Fanjunkareg 9  
S-58216 LINKÖPING (Schweden)  
Tel: 0046-13-27 44 63  
Fax: 0046-13-27 34 44  
E-Mail: abj@bnm.se

#### A L L E M A G N E

##### **Teutonia**

Pater Meinolf **LOHRUM** OP, geb. 28.10.1935  
Provinz-Promotor, Dominikaner an St. Andreas  
Komödienstraße 4-8  
D-50667 KÖLN  
Tel. 0049-221-16 06 60  
Fax 0049-221-16 06 618  
E-Mail: (c/o fr. Thomas Krauth) 106536.107@compuserve.com

Herr Klaus **BORNEWASSER**  
Provinz-Verantwortlicher  
Kribbenstraße 18  
D-40549 DÜSSELDORF  
Tel. 0049-211-50 48 284  
Fax 0049-211-13 63 430



Frau Andrea **VOGT**, 30.12.1962  
Beim Dorf 9  
D-40457 DÜSSELDORF  
Tel. 0049-211-55 59 86

A U T R I C H E

**Germania Superior**

Pater Clemens **WEHRLE** OP  
Promotor der Provinz  
Postgasse 4  
A-1010 WIEN  
Tel. 0043-1-512 91 74  
Fax 0043-1-512 91 74 50

Dr. Dietmar **KUHN**  
Kaasgrabengasse 3a Stg. 2  
A-1190 WIEN  
Tel. 0043-1 -320 39 70

U N G A R N

Pater Pius **MAJOR** OP  
Füredi út  
H-4022 DEBRECEN

**Diözese Székesfehérvár**

Präsident Mihály **SZABÓ**, geb. 10.6.1946  
Rózsa út 3  
H-2092 BUDAKESZI  
Tel. 0036-23 45 00 21  
Fax: 0036-23 45 00 21

L I T A U E N - L I T H U A N I A

**Büro:** Frau Dalia Marija **STANCIENÉ**, geb. 17.9.1948, Philosophin  
Laisves pr.60,  
2056 VILNIUS  
Tel: 00370-2-42 19 63, -42 08 46 Fax: 00370-2-42 94 54  
E-Mail: dalia @ logos, ausra.lcn.lt

Herr Alfonsas **STANCIUS**, geb. 3.10.1939, Physiker

**beide privat:** Zirgo 3A-18  
2040 VILNIUS  
Tel: 00370-2-70 95 77  
E-Mail: logos @ ktl.mii.lt

Mrs. Virginija **GUGAITE**, geb. 23.9.1962, Lehrerin  
F. Vaitkaus 4-67  
5009 PANEVEZYS  
Tel. 00370-5-44 13 07

## P O L E N

### **Diözese Warschau**

Pater Pawel **MALINSKI** OP  
(ulica Freta 10  
P-00227 WARSZAWA)

Priorissa Sr. Maria Katarzyna **KOMINEK** OPs  
ulica J.S.Bacha 26/1109  
P-02743 WARSZAWA  
Tel. 0048-22-471 308

### **Diözese Poznan (Posen)**

Sr. Emilia **BABOL** OPs  
Vicaria provincialis  
Os-Pod Lipami 8/32P-61634 POZNAN

## T S C H E C H I E N

Pater Pavel **MAYER** OP  
Conventus Reginae Sr. Rosarii  
Jiráskoud Náměstí 30  
CZ-30154 PIZEN  
Tel. 00420-19-724 16 60

Hr. Pavel Rafael **KONZBUL**, geb. 17.10.1965  
Spackova 14  
CZ-63600 BRNO  
Tel. 00420-5-53 55 81  
E-Mail: tercius@pobox.sk

Hr. Petr Jeremiás **BENES**, geb. 6.9.1965  
Na Zlíchove 8  
CZ-15000 PRAGU 5

Tel. 00420-2-53 45 94

Mlle Jana **BEDRICOVA**, geb. 2.1.1974  
Stítneho 36  
CZ-76701 KROMERIZ  
Tel: 00420-63 92 33 9

## S L O W A K E I

### **Diözese Bratislava Trnava**

Pater Ludovit A. **MELO** OP, geb. 26.12.1949  
Häsiarska 6  
SR-04001 KOSICE  
Tel: 00421-195- 62 21 92 1

Pater Raimund **KLEPANEC** OP, geb. 8.1.1950  
Na Kalvárii 10  
SR-81104 BRATISLAVA  
Tel. und Fax: 00421-7-37 53 41

Frau Eva **KAMENIAROVA**  
Heydlikova 12  
SR-81108 BRATISLAVA

Frau Eva **ZUDOROVA**, geb. 24.12.1963  
Pecnianska 27  
SR-85101 BRATISLAVA  
Tel: 00421-7-58 52 15 2

## R U S S L A N D

Pater Andrej **BIELAT** OP  
Apostolic Administration for Catholics  
of the European part of Russia  
Strastnoj bulv. 4-82  
103009 MOSCOW

Mr. Boris **KOVALENKO**, geb. 13.1.1958, Botaniker  
Serpuchovskaja 32-10  
198013 ST. PETERSBURG  
Tel: 007-812-259 61 02

Sr. Inna **KALABEKOVA**, geb. 10.9.1961. Lehrerin  
Niznaja 5-54  
125040 MOSCOW  
Tel. 007-095-257 60 35

U K R A I N E

Pater Janusz Maria **ANDRZEJEWSKI** OP, geb. 5.7.1954  
Directeur de la Famille Dominicaine pour tout le Vicariat  
Professeur au Collège Angelicum à Kyiv  
Krugtouniwersytecka 15/6,  
KIJÓW  
Tel. 00380-44-293 91 17  
Fax 00380-44-293 38 89

Pater Zygmunt **KOZAR** OP, geb. 8.2.1937  
Promotor provincialis  
Krasnoarmeiskaya st. 4a  
Fastov Kievskaya obl  
255530 UKRAINE  
Tel. 00380-44-655 45 52  
Fax 00380-44-293 38 89

Sr. Gelena **MERLENKO** OPs, geb. 13.4.1956  
Diözese Zhytomirskaya  
Kalinina 24-6  
Popelnia Zhytomirskaya obl.  
261710 UKRAINE  
Tel. 00380-

Sr. Olga **ZOSSIM** OPs, geb. 21.8.1970  
Diözese Zhytomirskaya  
Wyborgskaya 23-22  
252056 KYIV (Kiew)

Mrs. Svetlana **PANICH**, geb. 11.7.1964, Journalistin  
R. Luksemburg 17/23  
340050 DONETSK  
Tel. und Fax: 00380-622-99 17 66  
E-Mail: panich @ univ donetsk ua

## APPENDICE VII

### Revues et bulletins publiés par ou avec la participation des FLD

*Amitiés dominicaines*, Bulletin de liaison du Laïcat dominicain de Belgique-Sud. Trimestriel. Abonnement de l'étranger: 450 FB; compte n° 068-2110966-79, Fraternités dominicaines, 13 rue de Spa, B - 4020 Liège.

*Cahiers Saint-Dominique*. Trimestriel. Abonnement de l'étranger: 190 FF, par chèque bancaire à l'ordre des "Cahiers Saint-Dominique". Administration: 29, boul. Latour-Maubourg, F - 75340 Paris Cedex 07.

*Dominicus*, Pubblicazione periodica della Provincia Domenicana "San Domenico in Italia". Abonnement de l'étranger: £ 35'000; C.C.P. n. 16056244 Dominicus. Via G.A Sassi, 3 - 20123 Milano.

*Dominikus*, Ordenskurier für die Dominikanische Gemeinschaft der Provinz Teutonia.

*Emmaüs*, Een blad voor wie met Christus door de tijd willen gaan. Bimestriel. Abonnement : 500 BF; PCR 000-0488788-05 Emmaüs, Gent of bankrek.

*Famiglia domenicana* nella provincia "San Tomaso d'Aquino in Italia". Bimestriel. Abonnement : 15'000 £; CCP 13422852, Casa san Domenico, Via Rossellino, 7 - 85100 Potenza.

*Familia Dominicana*, Boletín de la Familia Dominicana en España. Abonnement: 800 Ptas. Claudio Coello, 141, 6°, E 28006 Madrid.

*Septyni*, Vilnius, Lithuanie.

## APPENDICE VIII

### LE PROGRAMME DE LA RENCONTRE

**Le thème :** LA FOI AU SERVICE DE LA VIE - QUI SONT NOS "CUMANS"?

**Le lieu :** Bildungshaus Lainz, Lainzer Strasse 138, A 1130 Wien.

**La date :** du 2 au 8 mars 1998.

**Langues officielles :** allemand, anglais, français, russe.  
traduction simultanée dans ces quatre langues.

#### Le déroulement :

**Lundi 2 mars :**

	<b>arrivées</b>
18.30 h	repas
19.30	Bienvenue, par fr. Clemens WEHRLE
20.00	Message du fr. Yvon POMERLEAU, Promoteur général

**Mardi 3 mars :**

Thème :	PORTRAIT DU LAÏC DOMINICAIN (Responsable: fr. Jean-Bernard DOUSSE)
09.00 h	Exposé : Grandes figures du laïcat dominicain
10.30	Travail par groupes
11.40	Plénière : remontée
12.30	Repas
14.30	2e exposé : Les fraternités laïques dominicaines avant et après Vatican II
16.00	Interventions de -fr. Oscar MAYORGA: Anciennes et nouvelles manières de communiquer - La communication hier et aujourd'hui. - fr. Gabriel NISSIM : La mission de l'Ordre en Europe.

	18.30	Repas
	20.15	Eucharistie, présidée par le Cardinal Christoph Schönborn o.p., archevêque de Vienne.
<b>Mercredi 4 mars :</b>	Thème :	SITUATION DE LA FOI DANS L'EUROPE D'AUJOURD'HUI. (Responsable : fr. Clemens WEHRLE)
	09.00	Présentation de la situation par régions.
	10.30	Groupes de travail : comparer ces situations.
	11.45	Synthèse.
	14.00	<i>Excursion au château de Schönbrunn.</i>
	20.00	Eucharistie et vêpres.
<b>Jeudi 5 mars :</b>	Thème :	SITUATION DE LA FOI (suite)
	09.00	Exposé du fr. Clemens WEHRLE : Situation de la foi en Europe, ou Retour du moralisme à la Bonne Nouvelle de l'Évangile.
	10.00	Travail en groupes : conséquences dans les différentes régions.
	11.30	Plénière.
	14.00	<i>Excursion dans le Vieux Vienne.</i>
	16.30	Visite au couvent des Dominicains, Postgasse 4
	17.30	Messe et Vêpres. <i>Buffet viennois</i> avec la Famille dominicaine de Vienne. Pour conclure, <i>concert d'orgue romantique</i> , à l'église conventuelle Maria rotunda.
<b>Vendredi 6 mars :</b>	Thème :	UNE NOUVELLE VISION DE LA MISSION DES LAÏCS DOMINICAINS. (Responsables : Zaida ROCHA FERREIRA et fr. Eugénio BOLEO)
	09.00 h	Exposé.
	11.00	Travail par délégation nationale : Elaboration d'un projet réaliste de prédication pour des laïcs ou en groupe mixte.
	14.30	Plénière : Présentation des projets élaborés.

	20.00	Eucharistie.
<b>Samedi 7 mars :</b>	Thème :	<b>QUESTIONS ORGANISATIONNELLES</b> (Responsable : l'Equipe de préparation)
	09.00	Discussion générale sur la forme d'une structure européenne. Election du premier Conseil européen.
	14.30	Prochaine rencontre européenne : où et quand?
	17.00	Eucharistie et vêpres
	18.30	Fêtes des nations
<b>Dimanche 8 mars :</b>		<b>Conclusions :</b>
		Message au Maître de l'Ordre Message à toutes les Fraternités d'Europe.
	11.00	Eucharistie de clôture
	12.30	Repas et départs.

:



# Table des matières

<b>Présentation</b>		p.3
<b>Liste des abréviations</b>		4
<b>I. LES PREALABLES A LA RENCONTRE</b>		5
Les premières Rencontres européennes :		7
Prouilhe 1990		7
Budapest 1992		11
Varsovie 1995		11
La préparation de la 4e Rencontre		13
Kanié-Varsovie		13
La préparation		13
Rencontre du groupe de préparation avec le conseil généralice et le Maître de l'Ordre		14
Les rapports préparatoires		15
<b>II. LA RENCONTRE</b>	41	
<b>A. Les messages</b>	41	
du Maître de l'Ordre, fr. Timothy Radcliffe		43
du Promoteur général, fr. Yvon Pomerleau		45
Homélie du Provincial d'Autriche, fr. Hans-Ulrich Steymans		49

<b>B. Les conférences</b>	53
fr. Jean-Bernard Dousse : “La Galerie des portraits” - Grandes figures du laïcat dominicain	55
fr. Jean-Bernard Dousse : Les fraternités laïques dominicaines avant et après le concile Vatican II	69
fr. Clemens Wehrle : Situation de la foi en Europe, ou retour du moralisme à la Bonne Nouvelle de l’Evangile	79
Zaïda Rocha Ferreira et fr. Eugénio Boléo : Une nouvelle perspective de la mission des laïcs dominicains	89
Exposé	89
Travail de groupe :   présentation	94
projets des groupes	96
Textes de référence	107
<b>C. Autres interventions</b>	109
fr. Oscar Mayorga : Anciennes et nouvelles manières de communiquer - La communication hier et aujourd’hui	111
fr. Gabriel Nissim : La mission de l’Ordre en Europe	115
<b>D. Décisions et messages</b>	119
<b>Décisions :</b>	121
Procédure	121
Structure européenne	121
Elections	122
Désignation du délégué au Chapitre général de Bologne	123
Prochaine Rencontre européenne	123
Publication des Actes de la 4e Rencontre	124
<b>Messages</b>	125
- au Maître de l’Ordre, fr. Timothy Radcliffe	125
- aux Fraternités d’Europe	127

<b>APPENDICES</b>	129
I. Message du fr. E. Schillebeeckx à la Rencontre de Varsovie, 1995	131
II. Lettres d'invitation	133
III. Présentation des FLD au Conseil généralice par le groupe de préparation de la Rencontre, Rome (Ste Sabine), 17 novembre 1997	139
III. Enquête statistique expresse sur l'état des Fraternités en Europe, par le fr. Yvon Pomerleau	144
IV. Statistique des participants par pays	146
VI. Liste et adresses des participants	147
VI. Revues et bulletins publiés par les FLD d'Europe ou avec leur participation	157
VII. Programme de la Rencontre	158
<b>Table des matières</b>	161

